

Kopernikus-Tour-de-France 2010

Vom Jura in die Camargue zum Mittelmeer

„Mit dem Herzen sieht man besser -
on voit mieux avec le cœur“

gefördert durch die Robert-Bosch-Stiftung
im Rahmen des Ideenwettbewerbs

„On y va - Auf geht's“



Ein Europa-Projekt der
Kopernikus-Schule Berlin-Steglitz

Les Fous Berlinois

Gesetzt + designed mit inDesign auf einem iMac
von Lothar Wiesweg

Gedruckt
von Olaf Mühlbauer

© Fotos & Inhalte by:
Les Fous Berlinois
c/o Alf Wending
Kopernikus-Schule Berlin-Steglitz
(Gesamtschule mit gymnasialer Oberstufe)
Lepsiusstr. 24-28
D-12163 Berlin

alf.wending@berlin.de

Website Les Fous Berlinois:
<http://www.kopernikus.be.schule.de/lfb/>

Berlin, im September 2010



Kopernikus-Tour-de-France 2010

Vom Jura in die Camargue zum Mittelmeer

„Mit dem Herzen sieht man besser -
on voit mieux avec le cœur“

gefördert durch die Robert-Bosch-Stiftung
im Rahmen des Ideenwettbewerbs
„On y va - Auf geht's“

Les Fous Berlinois

Inhaltsverzeichnis

Pour l'Amitié Franco-Allemande et Pour l'Europe	05
Übersichtskarte Tourstrecke 2010	06
Berichte aus der französischen Presse und von Familien	07
Tagesberichte	33
Kommentare der Teilnehmer	56
Informationen zum Projekt „Les Fous Berlinois“	88





POUR L'AMITIÉ FRANCO – ALLEMANDE ET POUR L'EUROPE

Chers amis,

au nom des Fous Berlinois du lycée Copernic à Berlin, je vous remercie de tout mon coeur de tout ce que vous avez fait pour nous et l'amitié franco – allemande.

Le séjour chez vous dans votre commune et vos familles reste pour nous inoubliable. Nous avons partagé avec vous des moments heureux et des sensations fortes.

Votre engagement, hospitalité, cordialité et votre joie de vivre nous ont marqués et enrichis. Nous avons essayé de créer des liens. Il faut les garder. Nous espérons rester en contact avec vous et vous revoir, en France et à Berlin.

Votre pays avec ses mille visages, ses paysages sublimes et ses richesses culturelles nous attire pour toujours. La France, c'est notre amour.

Merci beaucoup à toutes les communes, mairies, familles d'accueil, directeurs d'écoles, élèves, comédiens, musiciens, danseurs, offices de tourisme, cyclistes, associations, particulièrement à :

Linda et David Courvoisier à Cressia

Thérèse Vaucher à St. Amour

Andrea Neuhäuser et Jean – Marc à Salles – Arbuissonnas

Christine et Marcel Radix à Yzeron

Bernard Vignand à Cordelle

Odile Fauvet, Martin Moulin, Michèle Pascal à Cusset

Christèle Martraix à Manzat

Axelle Guillée à Brioude

Jean Duroure à Allègre

Christian Simonet à Cheylard – l'Eveque

Maryline à Les Estables

Michel Ramousse à Riotord

Caroline Dejoux et Jean – Pierre Olmos à Lens – Lestang

Emmanuel Issartel à Cléon d'Andran

Elisabeth et Wolfgang Cetre – Lau à Charols

Jacques Mélen à Vinsobres

Yvonne Schneiderei, Olaf Mühlbauer, Frank Unger, Beate Maedebach–Timm und Mathias Maedebach, Conny Nacke, Markus Kuballa

Pierre Lortet

Verein der Freunde und Förderer der Kopernikus-Oberschule

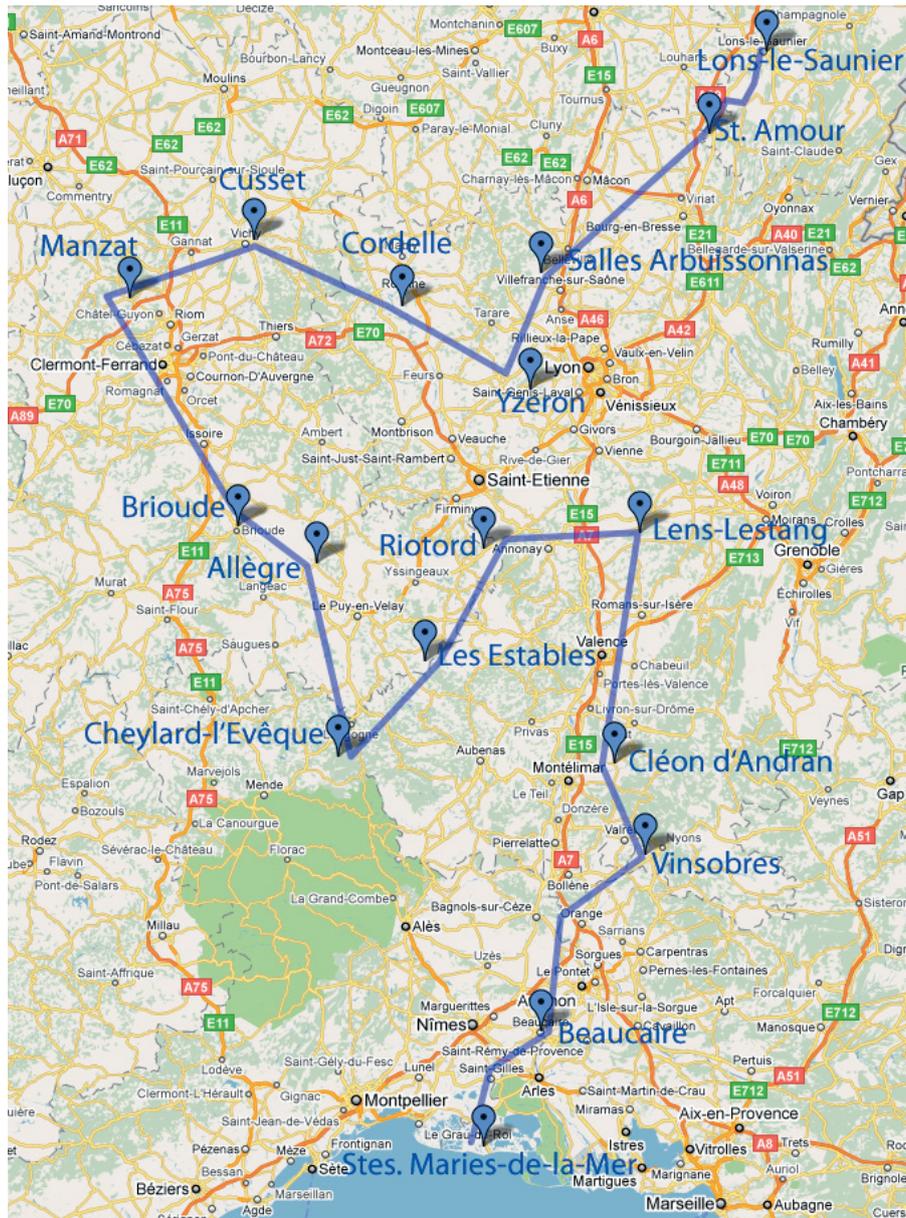
Vive l'amitié franco – allemande! Que la joie demeure.

Les Fous Berlinois Kopernikus – Oberschule Berlin

Alf Wending



ÜBERSICHTSKARTE TOURSTRECKE 2010



Jeu	17/06/10	1	Lons-le-Saunier – St. Amour	47 km
Ven	18/06/10	2	St. Amour – Salles Arbussonnas	89 km
Sam	19/06/10	3	Salles Arbussonnas – Yzeron	59 km
Dim	20/06/10	4	Yzeron – Cordelle	75 km
Lun	21/06/10	5	Cordelle – Cusset	82 km
Mar	22/06/10	6	Cusset – Manzat	68 km
Mer	23/06/10	7	Manzat – Brioude	120 km
Jeu	24/06/10	8	Brioude – Allègre	65 km
Ven	25/06/10	9	Allègre – Le Puy – Allègre	56 km
Sam	26/06/10	10	Allègre – Cheylard-l'Évêque	90 km
Dim	27/06/10	11	Cheylard-l'Évêque – Les Estables	80 km
Lun	28/06/10	12	Les Estables – Riotord	75 km
Mar	29/06/10	13	Riotord – Lens-Lestang	77 km
Mer	30/06/10	14	Lens-Lestang – Cléon d'Andran	96 km
Jeu	01/07/10	15	Cléon d'Andran – Vinsobres	56 km
Ven	02/07/10	16	Vinsobres – Beaucaire	94 km
Sam	03/07/10	17	Beaucaire – Stes. Maries-de la Mer	77 km

BERICHTE AUS DER FRANZÖSISCHEN UND DEUTSCHEN PRESSE

Les Fous berlinois en Haute-Loire



Fous de théâtre et de vélo, ils sillonneront la Haute-Loire du 23 au 29 juin prochain. Ce groupe de jeunes Allemands va sillonner à vélo le département, de la Limagne brivadoise aux confins du Vivarais, en passant par Allègre, le bassin du Puy et le massif du Mézenc. Il s'agit d'une troupe de théâtre, composée d'élèves et de quelques anciens élèves du lycée Copernic de Berlin, apprenant le français et désireux de connaître notre pays en profondeur, au fil d'étapes riches en expériences et en contacts noués.

Chaque mois de juin, les Fous Berlinois quittent leur lycée pour un périple de deux à trois semaines à travers la France. L'an dernier, les Alpes et la Provence ; cette année, le Jura, le Massif Central et la Camargue, du 17 juin au 3 juillet. Aucune voiture ne les accompagne ; les costumes et le matériel de scène sont transportés dans de petites

remorques tractées par les vélos.

La journée, garçons et filles creusent leur sillon sur de petites routes départementales, le regard et l'esprit à l'affût de nouvelles découvertes. Arrivés dans la ville-étape, où les accueille un comité de jumelage ou une association, ils participent à l'animation d'une soirée ou bien donnent la comédie musicale qu'ils ont écrite et répétée tout au long de l'année (ce qui sera le cas trois fois chez nous : à Brioude, Allègre et Riotord).

Fondée en 1990, la troupe des Fous Berlinois en est à son 21^e Tour de France. La trentaine de lycéens et lycéennes qui la compose n'est évidemment pas la même qu'au départ, mais le professeur initiateur, Alf Wendinger, est toujours là. Enseignant à la fois le français et l'éducation physique, il stimule la créativité d'une équipe dont les objectifs se

confirment d'année en année : voyager pour « s'approprier le monde » et se faire de nouveaux amis. La devise des Fous Berlinois résonne d'ailleurs en écho au Petit prince de Saint-Exupéry : « *Mit dem Herzen sieht man besser; On voit mieux avec le cœur* ».

« *La vie et belle* », tel est le titre de la toute dernière création des Fous Berlinois, mariant musique, danses et chant ; une œuvre vraiment époustouflante, pleine de couleurs et d'entrain. Jouée en français, cette comédie musicale sera notamment donnée à Allègre, au centre George-Sand, le jeudi 24 juin, à 20h30, avec en prélude la chorale Le Tourdion. Organisée par le comité de jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal et l'Agumaaa, cette soirée sera dédiée à l'amitié franco-allemande. Entrée libre et gratuite.

Mercredi 9 juin 2010

L'ÉVEIL

ÉCHANGE ■ A vélo, la troupe « Les fous berlinois » a fait escale, hier soir, au collège de la cité scolaire La Fayette Vingt-huit jeunes « roulent » pour l'amitié franco-allemande

Ils sont bien arrivés. Fatigués et soulagés de poser le pied à terre devant la cité scolaire La Fayette, les « Fous berlinois » ont bouclé, hier en fin d'après-midi, la plus importante étape (Manzat-Brioude, soit 120 km) de leur périple à vélo à travers une partie de la France.

Troupe de théâtre, composée d'élèves et de quelques anciens élèves du lycée Copernic de Berlin, les « Fous berlinois » au nombre de vingt-huit, quittent chaque mois de juin leur lycée pour parcourir à vélo, pendant deux à trois semaines, le territoire français dans un objectif d'apprendre la langue et de connaître la France en profondeur. Utilisant les petites routes départementales, ils apprécient



ENSEMBLE. Les jeunes allemands, leurs familles d'accueil pour la nuit et les enseignants à leur arrivée, hier vers 18 h 30, au collège La Fayette.

le paysage qui s'offre à eux au fil des kilomètres. Et, hier par exemple, ils se sont offerts une heure de pause face au puy de Dôme.

professeur initiateur, Alf Wendering, est toujours là.

En 2009, ils étaient dans les Alpes et la Provence. Cette année, ils ont choisi le Jura, le Massif central et la Camargue (*), avec une bonne semaine d'étapes en Haute-Loire.

Aucune voiture ne les accompagne, les costumes et le matériel de scène sont transportés sur les vélos. Car le soir, ils participent à l'animation d'une soirée. Et hier, après s'être installés dans les familles d'élèves germanistes, ils ont présenté « La vie et Belle », une comédie musicale pleine de couleurs et d'entrain au foyer des lycéens. Dedicée à l'amitié franco-allemande, elle s'est ouverte par une série de sketches interpré-

tés par les élèves germanistes du collège La Fayette.

Au mois d'août prochain, les « Fous berlinois » organiseront, à Berlin, une semaine franco-allemande, du lundi 23 au samedi 28 août, à laquelle participera une vingtaine de jeunes de Brioude et d'Allègre. Cette semaine, soutenue par la Fondation Robert Bosch, donnera lieu à de multiples activités communales (découverte à vélo de la capitale allemande, forums de discussion, spectacles, concerts...).

Ce matin, les jeunes allemands et leurs accompagnateurs reprennent la route... direction Allègre, soit 65 km. ■

(*) Paris de Lons-le-Saunier, ils vont rallier Les Saintes-Maries-de-la-Mer, soit 1.300 km, en dix-sept étapes.

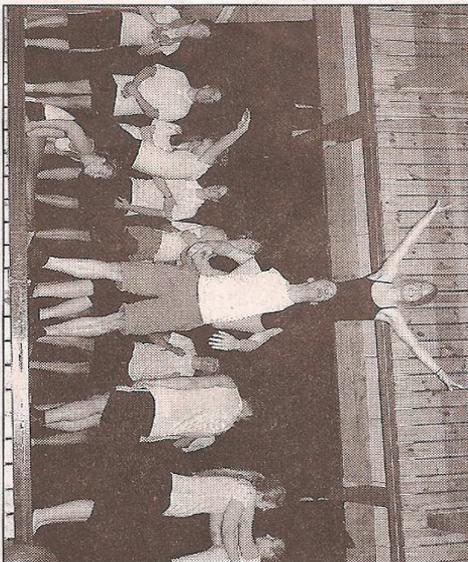
"La MONTAGNE" - 24 juin 2010

Hlo

ALLEGRE

Les "fous berlinois" ont enflammé George-Sand

"L'ÉVEIL" - 26 juin 2010



Salle comble ce jeudi 24 juin au Centre George-Sand, où la troupe des "Fous Berlinois" était venue donner sa comédie musicale "La vie et Belle", à l'invitation du Comité de Jumelage, de l'agumaa et de la chorale "Le Tourdion" (laquelle a d'ailleurs livré une remarquable prestation en ouverture de la soirée).

Déjà saluée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre époustouflante, pleine de couleurs et de train, la comédie a eu tôt fait de conquérir le public d'Allegre, disons mieux : de l'enflammer. Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les "Fous Berlinois" savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du "mur".

EN AOUT PROCHAIN A BERLIN

Au mois d'août prochain, les "Fous Berlinois" organiseront à Berlin, une semaine franco-allemande, du lundi 23 au samedi 28, à laquelle participeront des jeunes de différents coins de France, dont une vingtaine du Comité de Jumelage d'Allegre. Soutenue par la Fondation Robert Bosch, cette semaine donnera lieu à de multiples activités communes, découverte (à vélo) de la capitale allemande, forums de discussion, spectacles et concerts (dont celui des Frères Garand). A cette occasion, une exposition de photos de notre compatriote Philippe Bousseaud sera présentée à la Bibliothèque municipale de Berlin : "Haute-Loire, Terre des hommes, rêve de nature".





■ Mobilité européenne

Les Fous berlinois découvrent le département

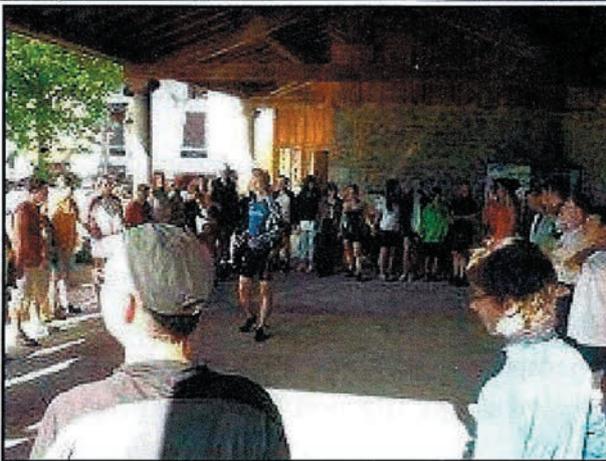
RENOUVEAU 2 juillet 2010



Du 23 au 29 juin, un groupe de jeunes Allemands sillonne la Haute-Loire à vélo, de la Limagne brivadoise aux confins du Vivarais, en passant par Allègre, le Puy et le Mézenc. Il s'agit des *Fous berlinois*, une troupe de théâtre composée d'élèves du lycée Copernic de Berlin. Chaque mois de juin, les Fous berlinois quittent leur lycée pour un périple de 2 à 3 semaines à travers la France. Aucune voiture ne les accompagne: les costumes et le matériel de scène sont

transportés dans de petites remorques tractées par les vélos. Chaque jour, ils vont de ville en ville pour donner leur spectacle et nouer des contacts avec la population locale. Vendredi 25 juin, les Fous berlinois ont été accueillis à l'Hôtel du département à l'initiative du Comité de jumelage d'Allègre. Ils ont ainsi pu visiter la salle de session où la responsable du Centre d'information Europe direct leur a présenté les différents programmes en faveur de la mobilité euro-

péenne. Ils ont ensuite assisté à la projection du film *La Haute-Loire vue du ciel*. Enfin, les Fous berlinois ont donné un concert de chorale dans la cour de l'hôtel du département. Les Fous berlinois reprendront la route dès le lendemain pour poursuivre la découverte du département à vélo. Au mois d'août, ils organisent une semaine franco-allemande à Berlin, à laquelle participeront une vingtaine de jeunes du comité de jumelage d'Allègre.



Ils sont oufs ces Berlinois !

Le hasard des rencontres fait souvent bien les choses : c'est ainsi qu'un Berlinois, professeur de français choisit un soir de l'année 2005 de faire halte dans une des chambres d'hôtes de Christine et Marcel Radix. Il leur parle de son projet pour l'été suivant : accompagner une trentaine de ses élèves lors d'une traversée de la France en vélo, trouver des

villages d'accueil pour l'hébergement de la troupe chaque soir et remercier par l'invitation à un spectacle que les jeunes auraient préparé tout au long de l'année. Cette idée d'action concrète " Pour l'amitié entre les peuples "enchante les hôtes, qui mettent en place l'organisation de l'accueil de ces Fous Berlinois en juillet 2005. Et cela fait 5 ans que ça dure !

Cette année, une nouvelle comédie musicale est présentée dans la salle des Fêtes, ainsi qu'un repas en commun le samedi 19 juin. Un partenariat durable et efficace, qui pourrait donner l'idée d'en initier d'autres...

Tour de France 2010 Avec "Les Fous berlinois"



Les Berlinois en scène.

Comme en 2005 Vinsobres recevait les jeunes berlinois qui faisaient un périple à vélo de 1200 km à travers la France du Rhin à la Méditerranée avec 17 étapes de Lons le Saunier au St Marie de la Mer.

C'est la 21^e année consécutive que 25 jeunes allemands du lycée Copernic de Berlin réalisent ce projet original dans le cadre de l'office Franco-Allemand pour la jeunesse. Accompagné par leur professeur Alf Wendinger, ils pédalent pour l'amitié franco-allemande afin de découvrir et aimer les richesses naturelles et culturelles de la France, pour la protection de la nature, trouver des amis, créer des liens. A chaque étape ces jeunes donnent une soirée théâtrale «La vie est belle» un

projet sous le slogan "On voit mieux avec le temps", soutenu par la fondation Robert Bosch. Une comédie musicale qui a enchanté le nombreux public vinsobrais à la salle des fêtes à 20h30 le 1 juillet. Les « Fous berlinois organisent une semaine franco-allemande fin août à Berlin avec des délégations de 17 communes françaises avec de la musique du théâtre du vélo.. Les Vinsobrais sont invités pour l'été 2011 à Berlin. C'était l'office de tourisme qui organisait leur accueil en partageant le repas de l'amitié, Lisa Fénérol avait tenu à accompagner ces jeunes .. Le souvenir de Pierre était présent Alf se rappelait très bien la réception superbement organisée par lui en 2005...

J.-M. G.

JEUDI 8 JUILLET 2010 ■ La 7



Mit dem Rad quer durch Frankreich

Deutsch-französische Freundschaft auf besondere Art

Berliner Wood
18.8.10

die Schüler gemeistert. Und das bei Wind und Wetter.

Zum ersten Mal starteten Kopernikus-Schüler zu einer Kopernikus-Tour-de-France 1989. Alf Wending, Studienrat an der Gesamtschule, hatte die Idee, jungen Menschen die Gelegenheit zu geben, Frankreich auf andere Weise zu erleben. „Es ist Abenteuer pur, denn die Jugendlichen lernen nicht nur das Land näher kennen. Weil sie jeden Tag an einem anderen Ort sind, müssen sie sich immer wieder auf neue Menschen einstellen.“ Während der 21 Touren sind herzliche Kontakte und enge Freundschaften entstanden. „Wir machen sehr oft auch in ganz kleinen Ortschaften Halt, deren Bewohner zum ersten Mal Kontakt zu Deutschen haben. Die Tour-teilnehmer werden so auch zum Botschafter für Deutschland“, sagt der enga-



2010 radelten die verrückten Berliner durch das Zentralmassiv.

Foto: Wending

gen organisiert. Auf dem Programm stehen unter anderem am 24. August um 19 Uhr eine Lesung in der Ingeborg-Drewitz-Bibliothek, Grunewaldstraße 3. Am Sonnabend, 28. August, gibt es um 17 Uhr in der Kirche der Patmos-Gemeinde, Gritznerstraße 18-20, ein deutsch-französisches Konzert und außerdem sind in der Ingeborg-Drewitz-Bibliothek Fotos des Fotografen Philippe Bousseaud zu sehen. Gezeigt werden die Impressionen der Auvergne vom 22. August bis 6. Oktober.

Etappen wurden sie von radbegeisterten französischen Jugendlichen und Erwachsenen begleitet. Diesmal wurde die Tour von der Robert-Bosch-Stiftung gefördert.

Innerhalb des Projektes hat die Schule vom 22. bis 29. August erstmals eine deutsch-französische Woche mit Workshops und öffentlichen Veranstaltun-

richtet Alf Wending.

Im Juni haben die „verrückten Berliner“ ihre 21. Tour gemacht. 1300 Kilometer haben sie diesmal vom Jura über die Berge des Zentralmassivs durch die Provence und Camargue zum Mittelmeer zurückgelegt und jeden Abend ihr selbstgeschriebenes Theaterstück „La vie est belle“ aufgeführt. Auf vielen

gierte Lehrer, der im Februar für sein Engagement in diesem Projekt mit dem Bundesverdienstkreuz ausgezeichnet wurde.

Die „verrückten Berliner“ bedanken sich bei ihren Gastgebern jedes Mal mit einem Kulturprogramm. „Nicht selten passiert es, dass die Franzosen sich mit Akkordeon, Gesang und Tänzen daran beteiligen“, be-

begeisterten französischen Jugendlichen und Erwachsenen begleitet. Diesmal wurde die Tour von der Robert-Bosch-Stiftung gefördert.

Innerhalb des Projektes hat die Schule vom 22. bis 29. August erstmals eine deutsch-französische Woche mit Workshops und öffentlichen Veranstaltun-

für interessierte Jugendliche anderer Schulen. KM



Les « FOUS BERLINOIS »

Fous de théâtre et de vélo, ils sillonneront la HAUTE-LOIRE du 23 au 29 juin prochain

Du 23 au 29 juin, un groupe de jeunes Allemands va sillonner à vélo la Haute-Loire, de la Limagne brivadoise aux confins du Vivarais, en passant par Allègre, le bassin du Puy et le massif du Mézenc. Portrait : il s'agit d'une troupe de théâtre, composée d'élèves et de quelques anciens élèves du lycée Copernic de Berlin, apprenant le français et désireux de connaître notre pays en profondeur, au fil d'étapes riches en expériences et en contacts noués.

Chaque mois de juin, les « Fous Berlinois » quittent leur lycée pour un périple de deux à trois semaines à travers la France. L'an dernier, les Alpes et la Provence ; cette année, le Jura, le Massif Central et la Camargue, du 17 juin au 3 juillet. Aucune voiture ne les accompagne ; les costumes et le matériel de scène sont transportés dans de petites remorques tractées par les vélos.

La journée, garçons et filles creusent leur sillon sur de petites routes départementales, le regard et l'esprit à l'affût de nouvelles découvertes. Arrivés dans la ville-étape, où les accueille un comité de jumelage ou une association, ils participent à l'animation d'une soirée ou bien donnent la comédie musicale qu'ils ont écrite et répétée tout au long de l'année (ce qui sera le cas trois fois chez nous : à Brioude, Allègre et Riotord).

Fondée en 1990, la troupe des « Fous Berlinois » en est à son 21^{ème} Tour de France. La trentaine de lycéens et lycéennes qui la compose n'est évidemment pas la même qu'au départ, mais le prof. initiateur, Alf Wending, est toujours là. Enseignant à la fois le français et l'éducation physique, il stimule la créativité d'une équipe dont les objectifs se confirment d'année en année : voyager pour « s'approprier le monde » et se faire de nouveaux amis. La devise des « Fous Berlinois » résonne d'ailleurs en écho au « Petit prince » de Saint-Exupéry : « Mit dem Herzen sieht man besser » : « On voit mieux avec le cœur ».

Au mois d'août prochain, les « Fous Berlinois » organiseront à Berlin une Semaine franco-allemande, du lundi 23 au samedi 28, à laquelle participera une vingtaine de jeunes du Comité de Jumelage d'Allègre. Soutenue par la Fondation Robert Bosch, cette semaine donnera lieu à de multiples activités communes, découverte (à vélo) de la capitale allemande, forums de discussion, spectacles et concerts (dont celui des Frères Garand). A cette occasion, une exposition de photos de notre compatriote Philippe Bousseaud sera présentée à la Bibliothèque Municipale de Berlin : « Haute-Loire, Terre des hommes, rêve de nature ».

COMMUNIQUÉ de PRESSE

7 juin 2010

Alf Wendinger

Die Tour de France der deutsch-französischen Freundschaft 20 Jahre Projekt „Les fous Berlinois“

Seit 1989 entdecken Schüler der Kopernikus-Oberschule aus Berlin französische Landschaften mit dem Fahrrad. Spaß am Radfahren und gute Kondition sind nur eine Voraussetzung zum Mitmachen, die andere: Theater spielen. Bei ihren Radtouren über 600 bis 1500 km (Etappen zwischen 50 und 120 km) haben die Schüler bisher die Gascogne, die Brie, die Provence, die Cévennen, die Alpen, den Périgord, den Languedoc, den Jura, die Bretagne, die Auvergne und die Bourgogne kennengelernt. Geradelt wird bei Wind und Wetter. Unterkunft bieten französische Familien. Am nächsten Etappenziel warten die französischen Gastgeber auf die Berliner und die Aufführung ihres Theaterprogramms. Selbst nach den Strapazen einer 100-km-Etappe in Gluthitze oder strömendem Regen stehen die Kopernikus-Schüler abends auf der Bühne und bringen das Publikum mit Musik, Zaubern, Jonglieren, Akrobatik, Tanzen und witzigen Sketchen in Stimmung. Vor dem Theaterabend geht's in die französischen Familien. Da wird erst einmal „à la Gott in Franreich“ gegessen und viel Französisch gesprochen.



Bei der Probetour

Nicht wenige Schüler heben bei diesen kurzen, aber intensiven und herzlichen Kontakten Freunde und Austauschpartner gefunden. An vielen Orten beteiligen sich auch Franzosen mit Akkordeon, Gesang und Folkloretanz am Programm. So wird der Abend zu einem unvergesslichen deutsch-französischen Fest. Wenn nicht

ein wohlthuender Ruhetag ansteht, schwingen sich anderntags die Kopernikus-Radler wieder auf ihre gut ausgerüsteten Fahrräder und starten ein neues Abenteuer.

Es gibt kein Begleitauto. Die ganz auf sich gestellten Teilnehmer führen das gesamte Material in ihren Fahrradtaschen mit. Sie radeln zum Schutz der Umwelt und für einen „sanften Tourismus“. Selbstverständlich wird nur auf kleinen und fast autofreien Straßen in malerischen und reizvollen Landschaften gefahren. Die Fahrten dauern bis zu drei Wochen. Ein Höhepunkt war die 1200-km-Alpentour. Dabei wurden sieben Pässe mit mehr als 2000 m Höhe überwunden, darunter die höchste Straße Europas, der Col de la Bonette mit 2802 m.

1997 radelten Kopernikus-Schüler durch die Bretagne, kämpften mit den Naturgewalten Wind und Regen, begeisterten sich für Hinkelsteine, sagenumwobene Wälder und Dudelsacktänze. 1998 ging es 1300 km quer durch Frankreich vom Rhein zum Atlantik, 2008 bewältigte man die bisher längste Tour mit 1500 km von der Bretagne zum Mittelmeer.

An diesem Projekt könne Schüler bis zum Abitur teilnehmen. Sie müssen Verantwortung übernehmen, kontaktfreudig sein, zur deutsch-französischen Freundschaft beitragen und das Projekt monatelang vorbereiten. Inzwischen wird das Leitungsteam sogar unterstützt durch ehemalige Schüler, die den lebenden Beweis für die Nachhaltigkeit der Unternehmung erbringen.

Engagement und Auftreten der Schüler in Frankreich waren immer beispielhaft. Sie haben ihre Schule, Berlin und Deutschland hervorragend vertreten. Die französische Presse hat oft und mit viel Anerkennung über die „Fous Berlinois“ (die verrückten Berliner) berichtet. Den Namen bekam die zunächst namenlose Truppe übrigens nach der Aufführung ihres ersten Theaterstücks „Ils sont fous, les Berlinois“.

Auch die 20. Tour de France (2009) ist inzwischen schon wieder Geschichte. Die

1200-km-Tour verlief in 17 Etappen vom Elsass durch den Jura, über die Alpen und kreuz und quer durch die Provence nach Nizza. Das Jubiläum haben wir am 22. Juni 2009 mit einem Festakt gefeiert. Für den Erfolg des Projekts danken wir allen Franzosen aus den 180 Orten, in denen wir Gäste sein durften, allen Fous Berlinois, die jemals an der Kopernikus-Tour de France teilgenommen haben, für ihr außergewöhnliches Engagement, allen Eltern, deren Anteilnahme wichtig und wirkungsvoll ist, allen Betreuerinnen und Betreuern, ohne die keine Fahrt hätte stattfinden können, der engagierten Schulleitung und allen großen und kleinen Helfern für Musik, Requisiten, Übersetzung, Druck, Material und Organisation.



Die Partnergruppe aus Allègre

Wir sind stolz, dass unser Projekt nun zu den 15 ausgewählten Projekten von 55 gehört, die von der Robert-Bosch-Stiftung im kommenden Jahr besonders gefördert werden. Dazu gehört außer der Tour 2010 durch Jura, Massif Central, Cévennes und Camargue die Organisation einer deutsch-französischen Woche an der Kopernikus-Oberschule vom 22.-29. August 2010, zu der wir französische Gruppen aus verschiedenen Orten einladen. Wir machen mit ihnen Projekte in Musik, Tanz, und Theater, fahren selbstverständlich Fahrrad und veranstalten ein deutsch-französisches Chorkonzert in einer alten Berliner Dorfkirche.

Aus dem Antrag auf Förderung durch die Robert-Bosch-Stiftung:

Auf Einladung des Comité de Jumelage d'Allègre, Ceaux, Monlet sind die Fous Berlinois der Kopernikus-Oberschule Gäste in den Familien in Allègre am 24.

und 25. Juni 2010 im Rahmen ihrer Tour de France 2010 vom Jura zum Mittelmeer. Die Gruppe der Fous Berlinois hat 27 Teilnehmer (25 Jugendliche im Alter zwischen 14 und 25 Jahren und 2 Lehrer, darunter der Projektleiter Alf Wending). Zum dritten Mal machen die Fous Berlinois Halt in Allègre. Es wird das vierte Treffen beider Gruppen (Aufenthalte in Allègre im Juni 2005 und 2007 und Aufenthalt von 40 Personen aus Allègre in Berlin im April 2006).

Am 24. Juni 2010 fahren die Fous Berlinois die 8. Etappe (80 km) ihrer Tour von Issoire nach Allègre in Begleitung einer Gruppe Radfahrer aus Allègre. Nach einem gemeinsamen Abendessen im Centre Culturel George Sand von Allègre folgt der Darbietung des Berliner Musicals „La Vie est Belle“ und Sketchen und Tänzen einer Schultheatergruppe und der Gruppe „Mittelalterliches Allègre“. Am folgenden Tag setzen die Fous Berlinois ihre Tour mit der Etappe Allègre – Les Etables (80 km) fort über Le Puy, wieder begleitet von Radfahrern aus Allègre, die ihnen die Stadt mit ihrer Kunst und Geschichte zeigen.

Die von der Kopernikus-Oberschule organisierte deutsch-französische Woche findet vom 22. bis 29. August 2010 in Berlin statt. Die Gruppe aus Allègre kommt mit 20 Teilnehmern, die Mehrzahl sind Jugendliche. Sie sind – wie auch die anderen 30 französischen Teilnehmer, die aus verschiedenen befreundeten Orten Frankreichs kommen- in Berliner Familien untergebracht. Im Programm sind gemeinsame Radtouren vorgesehen zur Entdeckung von Geographie, Geschichte und Kultur Berlins und des südlichen Brandenburgs (Fontane). Darüber arbeiten die Teilnehmer zusammen in deutsch-französischen Projekten von Theater, Tanz und Musik. In den letzten beiden Tagen sind die Präsentation der Ergebnisse der Projekte in einer gemeinsamen Theater- und Tanzvorführung, die Aufführung eines deutsch-französischen Konzerts in einer Berliner Dorfkirche (die Musik von Mozart, Rameau, Schubert und Volkslieder

werden langfristig vorbereitet) und ein deutsch-französisches Fest mit Folkloretänzen geplant.



Bei einer Theaterprobe

Ende September 2010 veröffentlichen die deutschen und französischen Gruppen eine gemeinsame Dokumentation, einen DVD-Film und die Ergebnisse des Projekts. Zu den Aufführungen wird die Presse eingeladen.

Teilnehmerkommentar (Schülerin A.K.):

Meine absolut erste Tour. Eine wunderschöne Tour, gefüllt mit unvergesslichen Ergebnissen. Die Gruppe ist mir verdammt-nochmal-schrecklich-doll ans Herz gewachsen. Alle! Ohne Ausnahme möchte ich unbedingt zu jedem Kontakt halten und hoffe sie bei der nächsten Tour nicht missen zu müssen. Ich finde, wir haben uns alle super ergänzt und gut verstanden. Und unter so krassen Bedingungen: schei... - schrecklich heiß, voll kaputt, entkräftet, manchmal einfach keinen Bock mehr den Berg weiter hoch zu fahren, so entstehen Freundschaften! (...) Frankreich ist ja eh mein allerliebstes Lieblingsland. Die Veränderung in der Landschaft zu beobachten war der Oberkracher. Ich bin eigentlich nicht so der Landschaftengenießen-können-Typ, aber das war echt beeindruckend. Und das alles mit dem Fahrrad zu durch- und überfahren war noch viel schöner als beispielsweise im Auto. Wegen der Hitze wäre ein Auto vielleicht angenehmer gewesen, aber das gehört ja dazu. Leiden! Doch das Leiden hat sich gelohnt und es gab genug wunderbare Momente.

Dir kurze Zeit in den Familien war jedes Mal wundervoll. Die Freundlichkeit und das entgegengebrachte Vertrauen waren kaum zu glauben. Ganze zweimal wurde ich für die nächsten Ferien eingeladen, wieder zu kommen. Ich werde also auf jeden Fall wieder in dieses Land reisen. Ob jetzt mit dem Fahrrad bei der nächsten Tour 2010 oder in irgendwelchen Ferien zu meinen alten Gastfamilien. So, also im Großen und Ganzen war ich zwei Wochen lang dauerglücklich. Mir hat es an nichts gefehlt und jeder Tag hat mir Freude bereitet. Die Leute, die Sprache, das Fahrrad fahren, die Gegend, das Theater, das Essen, die Herbergen, das Hotel, das Wetter und die Familien. Es war toll. Und damit endet mein Kommentar. Ich hoffe, ich hab mich nicht allzu oft wiederholt und Herr W. verbessert meine Fehler.

Teilnehmerkommentar (begleitender Lehrer L.W.):

Dies war meine vierte Tour – und wiederum geht es mir so, dass ich bedaure, nicht schon viel früher mit A.W. und diesen phantastischen Schülern auf große Fahrt gegangen zu sein. (...) Für mich ganz persönlich eine der wichtigsten Erkenntnisse aus dieser Tour: Eigentlich bin ich faul und bequem! So oft frage ich mich auf der Tour: „Wieso mache ich eigentlich diese Quälerei mit? Alpenpässe mit dem Fahrrad und mit vollem Gepäck raufstrampeln – hast du sie noch alle?“ Mein „innerer Schweinehund“ meldete sich meist beim Hochfahren der Pässe. Er hatte jedoch keine Chance gegen diese wunderbaren Glücksgefühle, die mich durchströmten, wenn wir (er, mein Schweinehund und ich und mein Fahrrad) zusammen oben auf dem Pass ankamen und diese Aussichten auf die Bergpanoramen gierig, umfassend und in vollen Zügen genießen konnten. Jeder Pass war anders, jedes Mal fiel es mir leichter, hochzufahren und den Hund zu besiegen, zum Schweigen zu bringen. Nach dieser Tour kenne ich ihn besser und begegne ihm auch ab und zu im Alltag und sage ihm dann: „Du hast keine Chance – denke an die Tour!“ Betrachte ich dies mal aus meiner beruflichen Perspektive, kann ich

nur sagen: ja, diese Art von Erlebnissen und Erkenntnissen sind für alle Teilnehmer so wichtig und wertvoll. Solche Ziele sind in einem „normalen“ Unterricht in der Schule kaum zu vermitteln. „Gehe an deine Grenzen und dann darüber hinaus!“ – das macht unsere Kopernikus-Tour de France so einzigartig. Darauf bin ich stolz und froh, daran teilhaben und mitwirken zu können. (...)

Immer wieder erstaunte mich diese von Herzen kommende Gastfreundschaft „unserer“ Franzosen, fast ohne Ausnahme in jedem Ort. Sei es das Überlassen einer Wohnung oder eines Hauses an eigentlich wildfremde Jugendliche, oder die Bereit-

schaft, nach Feierabend „noch schnell mal eben“ mit dem Auto und dem kaputten Fahrrad eines „garçon allemand“ in die 60 km weit entfernte Stadt zu fahren, um das Rad repariert zu bekommen, oder selbstverständlich eine kranke Teilnehmerin mehrer Tage bei sich zu Hause gesund zu pflegen und sie dann mehrere 100 km zu einem Treffpunkt mit der Gruppe zu chauffieren –all dies überrascht mich immer wieder. *Merci beaucoup, tous les Français!*

Alf Wending ist Studienrat an der Kopernikus-Oberschule in Berlin und Leiter des Projekts „Les Fous Berlinois“.
Kontakt: alf.wending@berlin.de

NANC-LÈS-SAINT-AMOUR *Dimanche 20 juin 2010*

Des lycéens berlinois pédalent et régalent



Les Berlinois accueillis devant la mairie

Tous les deux ou trois ans, les élèves de la section francophone du lycée Copernic de Berlin rejoignent en 17 étapes Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches du Rhône) en vélo. À chaque étape, ils sont accueillis par une association (pour

Saint-Amour, il s'agissait jeudi du comité d'animation). Les repas sont pris chez l'habitant et une représentation théâtrale est proposée. Les spectateurs de la Chevalerie ont pu apprécier leur niveau de français mais aussi de cirque.



YZERON

Bicyclette et théâtre avec des lycéens allemands



**Des étudiants bien courageux de prendre la route
en vélo par ces temps exécrables** / Photo Jean-Pierre Lambert

C'est un énorme courage qu'il faut, par ce mois de juin exécrable, pour se lancer à bicyclette sur les routes françaises. C'est pourtant le défi que se sont lancé 28 jeunes de 14 à 20 ans du collège et lycée Copernic à Berlin-Steglitz et leur professeur Lothar Wiesweg qui sont partis pour un périple de 1 300 km de Lons-le-Saulnier aux Saintes-Marie-de-la-Mer en 17 étapes et en passant par le Massif Central. Un projet unique en Allemagne pour ces jeunes, faire du vélo et du théâtre en France avec, cette année le concours de la fondation Robert Bosch.

Les jeunes coureurs sont arrivés à Yzeron au cours du week-end dans la pluie et le brouillard. Comme pour tout le périple ils ont été accueillis dans une famille. Sous l'égide de Marcel et Christine Radix ils ont été reçus dans la joie et l'amitié pour leur étape dans les Monts du Lyonnais. Pour remercier leurs hôtes, ils ont présenté leur spectacle à la salle des fêtes. C'est ainsi

que des liens amicaux se tissent et se poursuivent ensuite, un échange intense s'est développé, les organisateurs ayant donné rendez-vous par la semaine Franco-Allemande qui se déroulera prochainement à Berlin.

Le lendemain, c'est toujours dans le froid et le brouillard que les « fous Berlinois » sont repartis vers une nouvelle étape en direction de la Méditerranée...



**Un départ dans le froid
et le brouillard**

/ Photo Jean-Pierre Lambert



www.leprogres.fr

Georges Barou – Artikel in La Tribune-Progrès vom 30.06.2010

Une soirée offerte par les jeunes Allemands

Pour les lycéens de Copernic, le départ du tour de France était donné le 16 juin. C'est la 21ème édition lancée par le professeur Alf Wending, qui conduit le groupe sur un vélo. Les participants maîtrisent bien la langue de Molière sont des jeunes de 14 ans à 18 ans. Ce tour de 1300 km se terminera le 3 juillet. Lors de leur passage à Riotord ils avaient réalisé déjà 900km. Michel Ramousse, infatigable pharmacien, ami personnel du responsable, accueillait le groupe et le maire Guy Peyrard leur souhaitait la bienvenue. Ils sont hébergés dans les familles.

Un périple découverte

Dans les jours qui suivent, ce groupe de 28 jeunes allemands, encadré par cinq responsables, poursuivra sa croisade en passant par la Provence, la Camargue pour terminer aux Sainte Marie le 3 juillet. Le retour se fera en car. A souligner qu'il n'y aucun véhicule à moteur d'accompagnement.

Au cours des 17 étapes ces jeunes „ les fous berlinois „présentent une comédie musicale écrite par l'un des élève et intitulée: „ et Belle „.

Avant le spectacle, Alf Wending proposait aux riotordois de participer en 2011 à une semaine franco allemande regroupant une centaine de personnes. C'est l'occasion, en présence de spécialistes des problèmes énergétiques, de débattre pendant une semaine. Est abordé notamment le nucléaire, avec tous les risques qu'il peut engendrer.



KOMMENTARE AUS FAMILIEN

Je m'appelle Cédric, je suis français et j'ai eu la chance de rencontrer les Fous Berlinois.

J'aime les Fous Berlinois depuis toujours. Dès le début, en 2005, ils m'ont impressionné pour la vie. C'était à la Chaise Dieu, ils sont arrivés les uns derrière les autres, sur leurs machines roulantes, souriants, plein d'énergie, attentifs les uns envers les autres, échangeant des biscuits et des encouragements. L'étape, ce jour là, était difficile (le relief dans le Massif Central appartient à la moyenne montagne) et chaude, et malgré cela, l'enthousiasme du groupe transpirait à grosses gouttes, comme Les Fous Berlinois. Pour finir d'arriver à Allègre, il reste encore quelques kilomètres, cependant Herr Wending, malgré la fatigue de ses jeunes compagnons, met un point d'honneur à faire une halte culturelle et musicale dans le village. Ce jour là, j'assiste pour la première fois, dans la peau d'un spectateur ébahi et un peu envieux, à ce qui me semble être la plus belle aventure humaine et sportive. Ces jeunes font du théâtre, jouent la comédie, chantent, font du vélo, parlent français, sont gentils et ils n'hésitent pas à nouer des contacts avec les gens qui les accueillent.

J'aime les Fous Berlinois. Par la suite, j'aurai la chance de devenir un peu, un Fou Berlinois, à l'occasion de cinq ou six étapes complètes ou incomplètes, échelonnées sur trois années. Le déroulement de ces journées est magique. J'ai plaisir à vous conter mes impressions lors d'une étape du Tour 2010. Nous avons passé la nuit dans un gîte au Cheylard L'évêque, un petit village de Lozère, après une étape merveilleuse. Ces deux journées du 29 et 30 juin 2010 seront à jamais un grand souvenir pour moi. J'imagine que les Français qui ont eu la chance d'être cycliste au côté des Fous Berlinois ont ressenti la même impression de bonheur. Cette aventure sportive et culturelle est le meilleur projet pédagogique à ma connaissance, car il permet la rencontre de jeunes Français et Allemands.

J'aime les Fous Berlinois. Alf connaît parfaitement les belles petites routes de France, mieux que la plupart des Français. Avec le recul, je me rends compte de la chance que j'ai de les accompagner sur les routes de mon pays que je découvre et visite grâce à eux pour la première fois ; en utilisant le moyen de transport idéal pour faire du tourisme et du sport : le vélo.

J'aime les Fous Berlinois depuis toujours. Ils le savent, je les ai remerciés souvent oralement, ils le méritent. Cependant, ceci est mon premier témoignage écrit pour eux. J'espère qu'ils me pardonneront pour le retard, et que la puissance de mes mots seront suffisants pour exprimer tout le bien que je pense d'eux et de leurs performances sur la route, sur les scènes et dans les familles d'accueil françaises. Alors elle ressemble à quoi la journée idéale d'un gars qui a la chance de suivre Les Fous Berlinois. C'est simple, après une courte nuit de sommeil et un petit déjeuner copieux et chaleureux, le ballet des préparatifs de départ peut commencer. Chacun range ses affaires, prépare son vélo, étale la crème, prend des nouvelles des camarades, etc... . La journée s'annonce superbe, le temps est au beau ce jour- là. Nous avons de la chance. Ce n'est pas toujours le cas, les Fous Berlinois ont connu la pluie et le froid quelques jours avant. L'heure du départ approche. Nous formons le cercle, nous remercions nos hôtes qui sont devenus en une nuit des amis pour la vie, nous sourions et échangeons nos énergies. C'est magique, je profite de chaque instant, entre joie et tristesse. La joie de pédaler avec des amis et la tristesse de les abandonner le soir même à la fin de l'étape. Alf ouvre la voie, il nous guide, nous le suivons, tous, en toute confiance. Le parcours est pittoresque, j'aime pédaler en groupe, la colonne de cyclistes doit être belle, les villageois rencontrés nous encouragent, nous

les saluons. Les kilomètres s'enchaînent tranquillement, en chansons ou en silence, certains discutent, d'autres admirent le paysage. Puis c'est le ravitaillement, on pique nique au bord de l'eau, je nage un peu, elle est froide, mais c'est un régal pour les jambes. Il faut grimper maintenant pour accéder au village des Estables (1400 m d'altitude environ), le groupe s'engage dans la pente. Chacun son rythme, les jeunes sont forts, n'oublions pas que leur machine transporte leurs affaires personnelles, les costumes et les accessoires pour le théâtre, ainsi que le matériel de réparation. Moi, je suis bien plus léger et mon vélo est plus rapide. Je gère ma montée, doucement, lorsque Robin, suivi de Lenya remonte la colonne dans un train d'enfer, je saute dans la roue de la demoiselle, c'est une allure qui me convient. J'apprends qu'ils sont chargés de préparer l'arrivée du groupe au gîte, ils acceptent que je les suive. Robin est très « fit », il ouvre le chemin, Lenya et moi essayons de le suivre, impossible, il va trop vite. Ouf, il nous attendait un peu plus haut, nous nous engageons sur une petite route de montagne au milieu des vaches et de nulle part, c'est beau, nous vérifions l'itinéraire sur la carte, tout va bien. Nous progressons à bonne allure, je me retourne et aperçoit Philipp, nous entrons dans la forêt, nous passons la Chartreuse de Bonnefoy. J'y suis déjà venu avec des amis, je sais alors que nous sommes proches de l'arrivée. Un dernier effort pour trouver le gîte et voilà le match qui commence : l'Allemagne gagne contre l'Angleterre. L'orage gronde et éclate, il m'empêche de rentrer chez moi. Non, je pense plutôt que l'orage me permet de rester chez moi quelques minutes supplémentaires. J'ai l'impression d'être chez moi avec les Fous Berlinois.

Les Fous Berlinois sont des personnes exceptionnelles. On n'est pas un Fou Berlinois par hasard ; il faut le mériter. Ces gamins de quatorze à seize ans ont des qualités humaines que n'ont pas la majorité des jeunes de leur âge. Malgré la fatigue, l'éloignement de leur famille et de leur pays, ils restent positifs, courageux et très respectueux des adultes qui les entourent. Je n'ai jamais assisté à une dispute, je les ai souvent vu très serviables avec les Français. Ils offrent vraiment une belle image de l'Allemagne et sont les meilleurs ambassadeurs de la ville de Berlin. Je crois que cette aventure humaine, sportive et culturelle est source d'enrichissement personnel ; ces jeunes au contact des populations rencontrées ouvrent leur esprit aux autres et c'est une bonne chose. Il suffit d'observer les personnes qui les encadrent pour comprendre.

Les Fous Berlinois sont des personnes exceptionnelles. J'aime leur chef Alf, pour son amour de la France, du vélo et des jeunes qu'il guide et voit grandir depuis vingt cinq ans. J'aime Lothar pour sa chaleur d'esprit, ses idées généreuses et sa discrétion au sein du groupe. J'aime Robin, il est un parfait gentleman, bon acteur, grand cycliste, bon copain et grand frère pour tous ses jeunes. J'aime Rita pour sa gentillesse, son courage et sa capacité à savoir tout faire. J'aime Moritz, cycliste acrobate, chasseur d'images, sensible, sympa et toujours souriant. J'aime Raimund, le vrai fou du groupe, fort et attachant. J'aime Philipp, mécanicien, infirmier, comédien, nounou, amuseur et bon camarade. J'aime Lenya pour sa douceur, son courage, sa voix, sa souplesse et pour le plaisir de rouler à ses côtés. J'aime tous les Fous Berlinois.

J'aime les Fous Berlinois et j'attends leur retour.



Bonjour,

Juste un petit mot pour dire que c'est toujours un plaisir d'accueillir ces jeunes allemands.

Et cette année le repas en commun était vraiment très sympa.

Et comme chaque année le spectacle un vrai bon moment.

Domage que tout soit si rapide.

Famille Celle

je suis désolée pour Alf , j'espère que ce n'est pas trop grave et handicapant. Je suis heureuse de ses échanges, et qu'ils continuent encore très longtemps. Bises Pascale

Bonjour,

Je vous réponds un peu tard, désolée.

Accueillir les fous berlinois est toujours un grand moment. Ils ont un dynamisme qui remet en question nos plaintes et fatigues quotidiennes.

Il me semble qu'il faut chercher le bonheur de ce côté: rencontre de l'autre, ensemble, sensation d'avancer à plusieurs autour de valeurs de solidarité; on rend service à quelqu'un qui nous apporte quelque chose en retour; si ce n'est pas lui, ce sera quelqu'un d'autre à un autre moment de notre vie.

Merci à tous

martine

Bonjour

Cette première expérience pour Paul et moi a été un enchantement. Nous avons beaucoup apprécié le spectacle d'une très grande qualité artistique et d'une grande force émotionnelle.

La soirée repas fut une réussite de convivialité et d'organisation collective.

Un seul regret : le rythme ! cette expérience de rencontre non ordinaire passe très vite, trop vite.

Merci à vous Christine et Marcel d'être quelques uns des acteurs actifs de cette aventure et de nous avoir permis d'y participer.

Amicalement

Catherine.

On nous avait prévenus, ces fous Berlinoises ne s'arrêtent jamais. A peine descendus de leurs vélos les voilà qui font des acrobaties et des courses sous le regard ébahi des français. C' étant bien défoulés, les 70 kilomètres à vélo qu'ils viennent de faire ne leur ayant pas suffi, nous pouvons enfin faire plus ample connaissance autour d'une table. Puis vient le moment tant attendu du spectacle. Quelques échauffements et les voici sur scène, récitant chantant en français, dansant et refaisant des acrobaties. Avant de jongler avec des bolas enflammées (rien de moins) pour clore la soirée.

Le lendemain journée sportive pour tout le monde. Descente au Puy, à vélo bien entendu. Nous faisons une halte au Conseil Général où l'on nous passe un film sur la Haute Loire. Puis nous montons voir la cathédrale où les allemands nous dévoilent pour la première fois toute l'étendue de leur talent de chanteurs. Nous passons dans le cloître, puis nous montons rendre visite à la Vierge d'où nous admirons la vue imprenable sur le



Puy, enfin toujours plus fort, nous grimpons visiter la chapelle saint Michel. Le jeu en valait la chandelle, la chapelle est très belle et la vue superbe, dire qu'il a fallu que j'attende la venue de nos amis pour avoir le courage d'aller la voir. Il faut bien redescendre sur terre et en allant récupérer nos vélos nous nous échangeons du vocabulaire indispensable pour voyager comme: « anticonstitutionnellement » ou encore « kleine schachtel von streichhole ». La remontée est plus difficile mais nous finissons par arriver à destination. Le soir nous remangeons ensemble.

Le lendemain quelques français accompagnent le groupe pour l'étape jusqu'à Cheylard l'Evêque. Les chemins sont très beaux, à vélo on peut mieux profiter du paysage. Le soir nous rentrons à Allègre et leur laissons faire l'étape suivante seul, puis nous les rejoignons pour l'étape jusqu'à Riotord où nous sommes obligés de les laisser continuer seuls.

A Antoine de saint Exupéry et aux Fous Berlinoises qui disent que l'on voit mieux avec le cœur, Marcel Proust pourrait rajouter « le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ». Je crois qu'ils ont tous raison, avec mon cœur et mes nouveaux yeux je vois bien mieux qu'avant.

Eric Besseyre

Les Fous Berlinoises à Manzat (63)

Mardi 22/06/2010, les collégiens de Manzat et leur professeur d'allemand Mme Martraix recevaient un groupe d'élèves de la Kopernikus Oberschule de Berlin et leurs professeurs MM. Wending et Wiesweg, qui relient à vélo Lons le Saunier aux Saintes Maries de la Mer (1300 km) et se produisent tous les soirs sur scène pour présenter une comédie musicale écrite par eux et jouée en français.

Lors de notre séjour à Berlin, nous avons été accueillis par M. Wending dans sa classe le 10/11/2009 et il nous avait parlé de son projet. Mes élèves avaient été très intéressés et souhaitaient assister à la représentation à Manzat. Malheureusement pour eux le calendrier des épreuves du bac en a décidé autrement, car leur dernière épreuve tombait le 23/06 au matin. Je me suis donc rendue seule à cette soirée.

Et comme tous les spectateurs j'ai pu apprécier l'histoire, mais aussi la qualité du jeu, le niveau de français, la vitalité et l'énergie de tous sur scène. D'autant plus impressionnant qu'ils venaient de parcourir lors de cette 6ème étape 70 km entre Cusset et Manzat et s'apprêtaient à affronter le lendemain l'étape la plus longue de leur parcours : Manzat – Brioude soit 125 km. Mais rien ne semblait pouvoir entamer leur plaisir de vivre cette expérience sportive et culturelle tous ensemble.

Dans son discours d'introduction M. Wending avait d'ailleurs souligné l'esprit d'équipe qui permettait à tous de franchir les cols et de supporter une météo parfois difficile et parlé du bonheur ressenti à avoir ensemble réussi à surmonter les difficultés. Il avait également évoqué l'amitié franco-allemande encore à l'œuvre ici puisque les 28 participants à ce périple sont hébergés chaque soir dans des familles françaises. En signe de solidarité avec la France, il avait même annoncé la défaite de l'Allemagne le lendemain à la Coupe du monde de football !

Bref, ce groupe a réussi à donner ce soir-là une belle image de l'Allemagne, jeune, dynamique, amicale et tous les présents les ont accompagnés de leurs vœux pour la suite de leur parcours qui devait même permettre à certains de grimper le Mont Ventoux, mythique sommet du Tour de France ! C'est sûrement grâce à de tels moments de partage que l'Europe avancera !

Brigitte Breton

Professeur d'allemand au Lycée Ambroise Brugière à Clermont-Ferrand



Bonjour,

Ci-joint mon „compte-rendu“ de ces jours passés ensemble pour le concours. J’espère que vous terminerez à une très bonne place, Bonne continuation sur ce périple et à bientôt à Berlin,

Lisa BARDET <lisa.bardet@hotmail.fr>

Fous Berlinois Mit dem Herzen sieht man besser 23-25 juin 2010

23 juin :

Lorsque les Fous Berlinois sont arrivés, mercredi 23 juin, tous les Brivadois étaient ravis de les accueillir. Après leur plus longue étape (125 kilomètres), ils ont gardé le sourire pour nous remercier, et j’ai trouvé cela incroyable. Après avoir pris un bon repas, nous sommes tous revenus au lycée pour la soirée franco-allemande. Nous avons d’abord fait quelques sketches et joué une chanson, puis ce fut au tour de leur spectacle « La vie et Belle ». Il y avait du théâtre, une vraie mise en scène, de la musique, du chant, de la gymnastique et de la danse. On aurait dit que c’était des professionnels. Tous les Français ont trouvé cela extraordinaire, surtout après l’effort effectué dans la journée. Pendant l’organisation du buffet, deux allemands ont joué avec des boîtes enflammées. C’était très réussi et très joli dans la nuit. J’ai adoré cette soirée, qui nous a permis d’échanger et de découvrir des cultures différentes.

24 juin 2010 :

Nous, les 4 Brivadois allant à Berlin par le comité de jumelage d’Allègre, avons décidé de les accompagner sur cette étape qui liait ces deux villes (Brioude et Allègre). Nous sommes donc tous partis acclamés par nos camarades, d’abord pour Lavaudieu, un très beau village où était prévu une visite guidée de l’abbaye. Nous y avons chanté quelques très jolies chansons. Une amie française a dû s’arrêter là, ne s’étant pas assez entraîné. Dorénavant 31 cyclistes, nous nous sommes remis en route pour La Chaise Dieu, stoppés entre temps pour une pause déjeuner où nous avons longuement parlé à une Hollandaise qui s’était donc retirée dans un petit village auvergnat. Après une longue et dure montée, nous avons atteint l’abbaye de la Chaise Dieu, où nous avons fait une visite rapide des lieux, puis chanté dans une salle annexe, où l’acoustique était la meilleure. Après une pause goûté, nous avons tranquillement rejoint Allègre, où les habitants nous accueillirent agréablement. Cette étape nous a permis de partager avec les Fous Berlinois une journée typique de leur périple, et nous étions notamment impressionnés par leurs facultés à monter une si dure côte avec environ 10 kilos de bagages, et en ayant fait 125 Kms la veille. Nous y avons beaucoup échangé, et j’ai notamment appris à connaître la correspondante chez qui j’irai à Berlin.

25 juin :

Pour cette journée où il n’était pas prévu que nous accompagnions les Fous Berlinois pour l’étape Allègre-Le Puy En Velay- Allègre, nous n’étions que 2 Brivadois. Ils étaient ainsi soulagés de leurs bagages, laissés à Allègre, pour la seule fois du périple. Nous étions tous guidés par 10 correspondants d’Allègre, qui viendront aussi à Berlin du 22 au 29 août. Après une moitié d’étape facile (36 Kms de plat et de descente) nous avons posé les vélos et rejoint le Conseil Général à pied, où nous avons assisté à une présentation des lieux, à une mini-conférence sur la mobilité européenne et à la projection d’un film sur « La Haute-Loire vue du ciel ». Nous avons ensuite mangé un repas froid offert par le Conseil Général, sommes allés visiter la cathédrale du Puy En Velay où les Fous Berlinois ont encore chanté quelques magnifiques chansons. Après cela, nous sommes montés à pied au sommet de la vierge, monument typique de la ville, puis à la chapelle Saint Michel, située sur une autre colline. Enfin, nous avons repris les vélos et remonté environ 40 Kms jusqu’à Allègre. J’avais les jambes lourdes, et j’ai ainsi expérimenté combien il était difficile de faire du vélo tous les jours, tout en étant actif la journée (marcher, monter des escaliers...) et en ne dormant pas beaucoup (couché tardif dû au spectacle). Nous avons créé et renforcé des liens avec les Fous Berlinois grâce à cette étape, et expérimenté et compris l’importante devise : « Mit dem Herzen sieht man besser » (On voit mieux

avec le cœur).

Je remercie chaleureusement tous ceux grâce à qui le projet a eu lieu, les mêmes qui ont organisé la semaine franco-allemande à Berlin, et bien évidemment les Fous Berlinois, et je les encourage tous à continuer cela encore longtemps.

Lisa BARDET

Echange Franco-allemand entre Berlin et Allègre 06/2010

Que dire de ces 3 jours ? Je commencerais par FORMIDABLE !

Nous avons rencontré les Jeunes Berlinois pour la première fois le jeudi 24 juin au soir. Ils nous arrivaient de Brioude. Au départ on pouvait voir les français d'un côté et les allemands de l'autre ce qui est normal car le contact ne peut se faire en 5 minutes. Nous les avons donc emmené dans les familles ou là nous avons déjà pu discuter. Ensuite nous sommes allés au repas organisé par le comité de jumelage au collège, là nous nous sommes tous assis avec nos correspondants je pense qu'à partir de ce moment nous assistions à un échange Franco-allemand, ainsi nous avons pu échanger en discutant de tout et n'importe quoi, nous avons passé un très bon moment. Ensuite les Berlinois nous ont présenté leur spectacle. Que dire de celui-ci mis à part SUPER ! Un mélange de chant, de danse, de souplesse ... un retour en enfance par les chansons de Walt Disney voilà comment les Berlinois ont su nous épater ! Le lendemain les français ont pris leur courage à deux mains et se sont laissés emporter par les fous berlinois pour aller au Puy-En-Velay. C'est ainsi que le vendredi 25 juin quelques français et les berlinois se sont lancés à la découverte du Puy-En-Velay. Le voyage aller n'était pas très difficile comme il s'agit la plupart du temps de descente mais c'est bien le contraire pour le retour. Nous avons donc visité le Puy tout d'abord le conseil général ou nous avons eu le droit à une visite guidée de celui-ci puis la vierge d'où nous avons admiré le paysage, le cloître et pour finir la montée du rocher saint Michel sans oublier que nous sommes descendu en vélo et que nous devons remonter en vélo ! La fin de la journée se fait sentir nous avons donc quitté le Puy direction Allègre là où sont hébergés les allemands. Comme je vous l'ai dit l'aller et le retour ce n'est pas du tout la même chose. Finalement nous sommes tout de même tous bien arrivés à Allègre et tous entiers. Le soir nous avons pris un repas toujours au collège d'Allègre pour ensuite rentrer dans les familles. Une petite fête de village était en place ce jour là quelques allemands ont donc pu s'y retrouver le soir et discuter avec les français. Plus les jours passent et plus il devient facile de communiquer. Ce soir là Alf nous a demandé si nous voulions les suivre encore pour une étape une amie et moi, nous avons hésité et puis finalement nous nous sommes laissées tenter par l'aventure. Le samedi 26 juin Alexane et moi quittons Allègre pour Chellard l'évêque un petit village en Lozère. Cette étape était de 90km ce qui n'a pas posé de gros problème pour les allemands mais pour les deux petites françaises ce n'était pas si simple surtout lorsque l'on n'a pas touché à un vélo depuis des mois. Mais nous étions obligé de suivre car les berlinois étaient toujours derrière nous à demander si ça va ou non si on n'a besoin de quelque chose etc... Nous sommes donc arrivées à Chellard l'évêque au soir avec dans la tête des paysages magnifiques ! Nous sommes rentrées en voiture avec la femme d'un adulte français qui nous avait suivi aussi, seul un français a dormi à l'auberge avec eux. Le lendemain, le dimanche 27 juin les berlinois se rendaient aux Estables, seul un français les a suivi pour cette étape. Alexane et moi les avons retrouvés le dimanche soir aux Estables nous avons donc passé la nuit avec eux et sommes repartis le lendemain matin direction Riotord pour 80km il me semble. C'est ici que pour nous le voyage s'est arrêté ce ne fut pas un simple voyage nous avons rigolé, échangé ... Il me tarde de retourner à Berlin pour je pense une semaine inoubliable !

Je pense que c'est une aventure humaine à faire bien sur en groupe car seul je ne pense pas que l'on puisse faire ce voyage. C'est incroyable comme à vélo on peut s'amuser, discuter, échanger lorsque l'on est en compagnie des Berlinois. Ils sont plein de talent. Il n'y a rien de mieux que d'apprendre comment vit un allemand qu'en parlant avec lui. Cette ambiance si chaleureuse ne peut être remplacée ! Vraiment ces Allemands ne cessent de nous épater après tous ces kilomètres à vélo ils nous présentent un superbe spectacle ! L'implication dans les familles n'est vraiment pas un problème pour eux je dirais même bien



au contraire ! Leur fameux slogan : On voit mieux avec le cœur est pour moi accompli !

Enfin ce nom : les fous berlinois leur va tout à fait bien car prenez garde à ne pas devenir vous-même fou des fous berlinois !

A BIENTOT A BERLIN ET ENCORE MERCI POUR TOUT !!!

Mélina BOYER , 16ans

Qui sont les fous Berlinois ?

C'est une bande de jeunes étudiants Allemands du lycée Copernic à Berlin qui sillonnent la France à vélo. Partis de Lons le Saunier pour arriver aux Saintes Marie de la mer, 1300 kms en 17 étapes.

Ils ont entre 15 et 28 ans et réalisent ce périple dans le cadre de projet scolaire. Deux professeurs et quatre accompagnateurs les encadrent, ces jeunes sont plein de courage, leur slogan : on voit mieux avec

le cœur. Ils ont fait étape dimanche 20 Juin à Cordelle, ils sont logés chez l'habitant et ont donné un spectacle le soir à la salle des fêtes ayant pour titre « La vie et Belle » Belle étant le nom de l'héroïne, spectacle qu'ils donnent chaque soir dans tous les villages où ils s'arrêtent. C'est leur 21em tour en France, ils étaient déjà venus à Cordelle en 2008.



Marie-Thérèse Valentin - Cordelle

Ils sont entrés dans nos murs au même moment où l'équipe des BLEUS partait , par la petite porte , de l'Afrique du Sud .

Et tout le monde parle de leur calamiteux parcours . Les commentaires vont bon train .

On a dit que ces joueurs n'avaient aucun sens d'équipe .

On a dit que, forgés sur le modèle de la société actuelle où tout est basé sur l'argent , ils sont la preuve que ce modèle est cassé !

AU CONTRAIRE nos FOUS BERLINOIS courent sans aucun attrait pour l'argent . Le peu que nous les ayons vus , ils ont montré l'image d'un groupe soudé . Et quel respect entre eux et envers leurs 2 profs ! Le matin de leur départ , le 22 juin , 2 de ces jeunes sont passés par chez moi pour être véhiculés

de Vichy à Cusset . Ils ont pris le bagage de Monsieur Wending (pour le mettre dans le coffre de la voiture) avec un naturel qui m'a éberluée . J'ai été enseignante et ai côtoyé les jeunes Français pendant plus de 37 ans . Ce geste discret , spontané et si respectueux m'a touchée !

A l'heure où il est dit que beaucoup de jeunes sont souvent fatigués et vautrés , j'ai admiré là le sens de l'effort physique de ces jeunes Allemands .

Bravo à eux et à ceux qui les encadrent ! Vive cette initiative savoureuse !

Madame PASCAL Michèle , professeur de Lettres Modernes en retraite .



Anais aus Allègre:

JEUDI 24 JUIN

On en parle depuis longtemps, on les attend ardemment, enfin voilà les Fous Berlinois !

Fièremment juchés sur leurs vélos, ils gravissent monts et coteaux sans coup férir, pour jusqu'ici nous ravir.

A peine arrivés, ils dévoilent leur incroyable vivacité en courant sur les mains, sur les pieds, pendant que nous les regardons, déjà fatigués.

Après s'être ainsi mis en appétit, eux à s'agiter, nous à les observer, nous faisons tous bombance et par la même occasion, connaissance.

Là-dessus, pas le temps pour eux de digérer, ils se mettent en branle pour nous régaler, cette fois-ci de leurs délicieux chants et acrobaties.

Ils nous font un numéro complet, chantent, dansent, et déclament leur texte en français, puisqu'en plus d'être de très bons cyclistes, ils sont aussi excellents linguistes...

...et revisitant le conte amoureux français, ils se piquent de lui donner un accent disons, plus,...germanique.

C'est à la lueur du feu qu'ils font une dernière fois briller nos yeux dans la nuit, et comme c'est décidément bien assez pour une soirée, nous, épuisés, allons les mettre au lit.

VENDREDI 25 JUIN

Le lendemain, lever matinal pour une journée sportive sous l'impulsion de hardis coups de pédales qui vont nous mener jusqu'au Puy-en-Velay. our ma part et malgré mes fanfaronnades, l'aller déjà se révèle plus dur qu'au départ, et je dois compter sur la poigne solide des Berlinois dans mon dos pour enfin profiter du panorama, très beau.

Une fois dans la ville, nous nous rendons dans les beaux locaux de notre Conseil Général, juché tout près de la magnifique cathédrale, et chacun profitant de la projection de manière différente, les uns s'assoupissent et les autres devisent(les premiers sont plutôt Berlinois et les seconds Auvergnats).

Nous profitons de nous trouver dans ces lieux pour en rançonner les occupants (un impôt dans ce sens n'est pas si fréquent), en nous sustentant à leurs frais.

Nous entrons ensuite dans l'ombre fraîche de la cathédrale voisine, et les artistes allemands montrent une fois encore leurs talents en redonnant vie aux belles pierres, au son de beaux interludes musicaux et de belles prières, qu'ils poursuivent ensuite dans le cloître qu'elle domine (j'aurai bien participé, mais je pense que Alf m'en aurait dissuadé...).

De ce dernier nous montons ensuite à la Madone qui surplombe la ville, et de celle-ci nous nous rendons au rocher d'Aiguilhe duquel nous gravissons les marches à allure de plus en plus modérée, à mesure que nous nous rapprochons du sommet.

Mais tout se mérite, en particulier dans cette ville, où il faut de l'ardeur pour admirer de superbes vues, desquelles cependant personne n'est jamais déçu.

Il s'agit désormais de regagner les hauteurs et de quitter la vallée, et je pressent qu'après cette journée ce ne sera pas une sinécure. En effet ce fut pour moi un dur labeur, et très vite il ne m'est plus possible de rivaliser avec les Fous Berlinois et leur musculature déjà rodée. La mienne en revanche est pour le moins rouillée et sans les encouragements de Alf jamais je n'y serais parvenue, c'est grâce à lui qu'enfin Allègre est en vue. Je me dis alors qu'avec un tel coach, j'aurai encore pu continuer sur des kilomètres (ou presque), mais bon, finalement je m'arrête.

Le repas du soir est à nouveau partagé, et une fois n'est pas coutume, ce sont les Français les moins loquaces. Une partie de la joyeuse assemblée recherchant encore de l'animation c'est à la lueur des flammes



que nous poursuivons la soirée, sous différentes impulsions, toutes très efficaces.

Le lendemain est le jour des au revoir, et nous sommes tous ravis des deux jours passés en votre compagnie, à tel point que certain(e)s décident de les prolonger et de vous escorter, pour retarder le jour du départ.

C'est ainsi que deux petites Françaises vous suivent, dont la motivation semble inspirée par des attirances assez vives, mais toujours dans la logique d'un rapprochement franco-allemand ...

On nous avait prévenus, ces fous Berlinoises ne s'arrêtent jamais. A peine descendus de leurs vélos les voilà qui font des acrobaties et des courses sous le regard ébahi des français. C' étant bien défoulés, les 70 kilomètres à vélo qu'ils viennent de faire ne leur ayant pas suffi, nous pouvons enfin faire plus ample connaissance autour d'une table. Puis vient le moment tant attendu du spectacle. Quelques échauffements et les voici sur scène, récitant chantant en français, dansant et refaisant des acrobaties. Avant de jongler avec des bolas enflammées (rien de moins) pour clore la soirée.

Le lendemain journée sportive pour tout le monde. Descente au Puy, à vélo bien entendu. Nous faisons une halte au Conseil Général où l'on nous passe un film sur la Haute Loire. Puis nous montons voir la cathédrale où les allemands nous dévoilent pour la première fois toute l'étendue de leur talent de chanteurs. Nous passons dans le cloître, puis nous montons rendre visite à la Vierge d'où nous admirons la vue imprenable sur le Puy, enfin toujours plus fort, nous grimpons visiter la chapelle saint Michel. Le jeu en valait la chandelle, la chapelle est très belle et la vue superbe, dire qu'il a fallu que j'attende la venue de nos amis pour avoir le courage d'aller la voir. Il faut bien redescendre sur terre et en allant récupérer nos vélos nous nous échangeons du vocabulaire indispensable pour voyager comme: « anticonstitutionnellement » ou encore « kleine schachtel von streichhole ». La remontée est plus difficile mais nous finissons par arriver à destination. Le soir nous remangeons ensemble.

Le lendemain quelques français accompagnent le groupe pour l'étape jusqu'à Cheylard l'Evêque. Les chemins sont très beaux, à vélo on peut mieux profiter du paysage. Le soir nous rentrons à Allègre et leur laissons faire l'étape suivante seul, puis nous les rejoignons pour l'étape jusqu'à Riotord où nous sommes obligés de les laisser continuer seuls.

A Antoine de saint Exupéry et aux Fous Berlinoises qui disent que l'on voit mieux avec le coeur, Marcel Proust pourrait rajouter « le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ». Je crois qu'ils ont tous raison, avec mon coeur et mes nouveaux yeux je vois bien mieux qu'avant.

Alexane

21-22 juin 2010 : Un cercle d'amitié radieuse avec les fous berlinois à Cusset

21 juin 2010, vers 17h30, comme prévu, voici qu'arriva à Cusset le joyeux peloton des « fous berlinois » que n'avait arrêté ni la pluie, ni le vent contre, ni même la neige !

Avec eux, arrivaient aussi, on le sentit immédiatement, l'énergie de la jeunesse et cette joie forte de vivre ensemble, jeunes et adultes confondus, une aventure vraiment formidable.

A peine descendus de leurs bicyclettes, après un dîner (trop bref, de notre point de vue !) dans leurs familles d'accueil, les « fous » se transformèrent en merveilleux comédiens, chanteurs, gymnastes, jongleurs et danseurs !! Jeunes bateleurs du XXI^e siècle, au grand plaisir de nos yeux et de nos oreilles, et dans un français quasi parfait, les « fous » nous entraînèrent dans une tragi-comédie parodique, « Belle et la vie » où tout s'arrange finalement pour les deux héros, Belle et Maxime.

Et, comme le dit le proverbe français, « Plus on est de fous, plus on rit », ces fous-là, sur une scène improvisée, ont su déchaîner les fou-rires d'une assistance, qui comptait dans ses rangs monsieur le maire de Cusset, gagnée et séduite par leurs talents, leur humour, leurs clins d'œil.

Pour finir la soirée, conviés et dirigés par Alf, quelques spectateurs purent aussi partager un sympathique moment de chant choral improvisé.

Mêmes les meilleures choses ont une fin...

Le lendemain 22 juin vers 9h du matin, hélas, il fallut de rompre le grand cercle de l'amitié dans lequel l'énergie circule, de main en main, et, les derniers préparatifs et vérifications techniques étant achevés, laisser nos fous berlinois remonter sur leurs deux roues : cette fois, le soleil, et la crème solaire, étaient au rendez-vous !

Ils nous laissèrent, avec le soleil revenu, les éclats de tous leurs sourires.

Christiane Minne, professeur de français à Vichy



Bonjour les amis,

C'est avec une sincère et profonde reconnaissance que je vous transmets cette page de témoignage !

Votre bref passage à Vinsobres fut pour beaucoup ici, et moi en particulier... d'une rare intensité, ce dont je vous remercie mille fois!

D'abord la simplicité avec laquelle ces deux jeunes filles ont profité de l'hospitalité de notre domicile était une première surprise.

J'ai ensuite beaucoup apprécié l'interprétation remarquable de votre groupe de chanteurs, aubade donnée en plein air, opération toujours difficile... ! Nous attendions des sportifs...et je fus enchanté par un chœur de haute qualité.

Le spectacle que le groupe a donné ensuite en soirée fut en tous points épatant. Sorte de comédie musicale, il allie sur un thème surtout marqué par la tendresse, les moments d'humour et de virtuosité gymnique dans ces ballets modernes où les jeunes acteurs avaient vraiment plaisir à nous montrer leur talent... Le choix de musiques, la couleur, la fraîcheur, la gaieté et l'originalité de l'ensemble étaient vraiment très réussis. Vous y avez ajouté la prouesse d'inventivité en donnant ce magnifique spectacle sans décors ni éléments techniques qu'on aurait pu imaginer pourtant indispensables ! Donc encore bravo.

Ambiance étonnante aussi où nos jeunes visiteurs ont montré une attention touchante envers les anciens qu'étaient la grande majorité des Vinsobrais. Je peux facilement imaginer que ce comportement n'étant pas si courant, ni naturel, les cadres adultes du groupe ont travaillé de longue date pour transmettre à ces jeunes une façon d'être, insuffler à ce groupe un esprit très dynamique et positif. L'action conjointe de l'effort physique, de la création artistique, et d'une vie de groupe exemplaire...sans parler de l'apprentissage concret de la langue française au quotidien... leur ont donné des armes pour longtemps ! J'ai perçu des jeunes débout, généreux, prêts à affronter la vie quoi qu'il arrive... et vous en êtes les artisans majeurs. Quel merveilleux exploit, professionnel et humain.

Après un bon repos, largement mérité, si vous étiez des marins, je ne pourrais vous dire que « bon vent » ! Et au plaisir de revoir quelques-uns d'entre vous.

Jean Claude de Vinsobres

Cher ami,

Nous sommes très contents que vous avez fait un très bon voyage en France. Vous donnez un très bon exemple aux jeunes français pour ce qui est la passion pour la langue française, l'amitié et la solidarité. Et pour les jeunes de votre lycée, un tel voyage est plus éducatif qu'une année entière de cours de langue ou de civilisation.

Votre passage a laissé encore une fois des traces. Je vous envoie quelques articles. Malheureusement, je ne lis pas très souvent la presse locale écrite (par manque de temps), mais j'ai trouvé quelques articles sur le net.

J'espère que Fabio a réussi à terminer le parcours avec vous et que son entorse de cheville n'a pas été grave.

Je regrette que Alf s'est fait mal et qu'il n'a pas pu participer au tour programmé.

Finalement, la Mannschaft a fait un beau parcours en battant sans appel l'Angleterre et l'Argentine. Dommage qu'avec l'Espagne elle a été trop prudente.

Avec toute notre amitié et admiration,

à la prochaine,

alles gutte,

Adrian, Andy et Daniella SFETCU

Riotord

LES « FOUS BERLINOIS » ONT ENFLAMME GEORGE-SAND

Salle comble ce jeudi 24 juin au Centre George-Sand, où la troupe des « Fous Berlinois » était venue donner sa comédie musicale « La vie et Belle », à l'invitation du Comité de Jumelage, de l'Agumaaa et de la chorale « Le Tourdion » (laquelle a d'ailleurs livré une remarquable prestation en ouverture de la soirée).

Déjà saluée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre *époustouflante, pleine de couleurs et d'entrain*, « La vie et Belle » a eu tôt fait de conquérir le public d'Allègre, disons mieux : de l'enflammer. Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les « Fous Berlinois » savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du « Mur ».

En août prochain à Berlin

Au mois d'août prochain, les « Fous berlinois » organiseront à Berlin, une semaine franco-allemande, du lundi 23 au samedi 28, à laquelle participeront des jeunes de différents coins de France, dont une vingtaine du Comité de Jumelage d'Allègre. Soutenue par la Fondation Robert Bosch, cette semaine donnera lieu à de multiples activités communes, découverte (à vélo) de la capitale allemande, forums de discussion, spectacles et concerts (dont celui des frères Garand). A cette occasion, une exposition de photos de notre compatriote Philippe Bousseaud sera présentée à la Bibliothèque municipale de Berlin : « *Haute-Loire, Terre des hommes, rêve de nature* ».

JD 26 06 2010



La vie et Belle

avec les Fous Berlinois

Pour la troisième fois la petite ville de Saint-Amour a accueilli 28 lycéens et professeurs du lycée Copernic de Berlin.

C'est toujours avec la même joie, le même enthousiasme que nous préparons leur arrivée. Cette année encore ce 17 juin 2010, l'ambiance est sur la place de la mairie. Les voilà !... ils arrivent sur leurs vélos, sourire aux lèvres, nous communiquant la joie de vivre.

Puis chacun fait connaissance avec sa famille d'accueil. Ce premier contact permet des échanges chaleureux malgré la diversité des langues.

L'heure du spectacle arrivant, une fois de plus les coeurs vibrent, la ville est en fête.

La soirée commence avec la participation des enfants de la maison de l'enfance qui nous présentent leur théâtre "Les Européennes".

Après une nuit paisible et reposante, rendez-vous au Collège pour le départ de la prochaine étape, précédée de la ronde d'amitié, où chacun vit des émotions très fortes et puise force, énergie pour repartir.

Pour ceux qui restent, ce court séjour laisse des traces inoubliables au pays de Saint-Amour, qui en parle encore, en attendant la prochaine fois.

Bravo Merci à Tous Vive l'amitié franco-Allemande !

Je vous embrasse

Christine

TAGESBERICHTE

DONNERSTAG, 17. JUNI 2010: LONS LE SAUNIER - ST. AMOUR

Nach einer sonnigen Verabschiedung am Mittwoch Abend in Berlin und einer langen Busfahrt Richtung Lons-le-Saunier in Frankreich, überraschte uns dort regnerisches Wetter. Wegen des starken Regens fuhr uns der Bus direkt nach St. Amour. Hier hörte es auf zu regnen und wir konnten in Trockenheit unsere Räder zusammenbauen und fuhren dann nach Cressia, da wir diesen Ort kannten. Somit kamen wir doch noch zum Fahrradfahren am ersten Tag. Jedoch stellten wir in Cressia fest, dass uns einige Teilnehmer fehlten. Wir waren also angekommen, doch der andere Teil der Gruppe war noch irgendwo auf der Etappe. Dieses Problem klärte sich jedoch, nachdem wir die verlorenen Mitglieder anriefen und sie somit den Weg fanden. In Cressia angekommen wurde erst einmal etwas gegessen, um wieder zu Kräften zu kommen. Wir spielten Billard und andere unterhielten sich, einige sangen mit Linda. Es war ein fröhliches Wiedersehen. Auf dem Rückweg ging bei Sina das Schaltauage kaputt, wodurch für sie die Tour nicht gerade einfacher wurde.

Wieder in St. Amour angekommen, wurden wir von unseren Gastfamilien empfangen und gingen zu ihnen nach Hause.

Younes El-Hasan



FREITAG, 18. JUNI 2010: ST. AMOUR - SALLES ARBUISSONNAS

Die erste Nacht in den Gastfamilien ist zu Ende und ich wurde mit einem Hämmern gegen die Zimmertür geweckt. Das nächste, was ich merkte, war eine haarige Katze zu meinen Füßen. Ich quälte mich also aus dem Bett und verwechselte als erstes die Badezimmertür mit der Schlafzimmertür meiner Gastmutter!

Beim Frühstück hätte man schwer noch mehr sparen können. Ich hatte also soviel im Magen, dass ich nach 10 Minuten dachte, ich könnte einen Bären fressen.

Am Treffpunkt vor der Garage am Collège verließ mich meine Gastmutter, wahrscheinlich musste sie zur Arbeit.

Nach dem täglichen Energiekreis und der Vergabe des T-Shirts standen uns 95 km bevor. Doch das Wetter versprach gut zu werden und so zogen wir fröhlich und munter los nach Richtung Salles Arbussonnas.

Leider mussten einige feststellen, dass sie sich lieber hätten eincremen sollen, denn obwohl



die Sonne nicht zu sehen war, hatten doch einige am Ende des Tages einen schönen Sonnenbrand.



Die Route führte über die Orte: Pirajoux , Bény und vorbei an Châtillon sur Chalaronne. Zwischen Chaneins und Montceaux passierte dann das, was mir einen Minuspunkt von M. Wending und den heutigen Tagesbericht von M. Wiesweg bescherte: Ich packte mich so richtig hin!

Grund war meiner Meinung nach ein nicht angekündigtes, spontanes Bremsen meiner Vorderleute, meine zu langsame Reaktion und die Tatsache, dass ich mit meinen Klicks fest an meinen Pedalen hing.

Das alles präsentiert sich jetzt als eine hübsche, ganz unauffällige, 5-cm-Narbe an meinem rechten Knie. Herrlich!

In der Pause wurde ich dann vom besten RETTUNGSASSISTENTEN der Welt (Philli) vorm Tod bewahrt. Er riskierte sein Leben und machte das Unmögliche wahr: Mein Knie bekam ein Pflaster verpasst.



Nach ca. einer Stunde teilten wir uns in zwei Gruppen auf, weil ein paar Leute noch das Deutschlandspiel gegen Serbien gucken wollten, dass wir 0:1 verloren. Die erste Gruppe fuhr mit Philli. Darunter Zoe und ich.

Der Empfang in Salles Arbussonas war im wunderschönen Rathaus, im Keller. Wir bekamen etwas zu trinken und einen kleinen Snack zur Begrüßung. Während der Rede der Bürgermeisterin kamen langsam die Familien an

und wir wurden aufgeteilt. Ich war zusammen mit Zoe und Louisa bei einem super netten jungen Ehepaar mit 2 Kindern. Wir wohnten bloß 5 Minuten vom Auftrittsort entfernt.

Gespielt wurde unser Theaterstück heute in einem Kindergarten einer Grundschule und es war ziemlich gut besucht.

Bevor wir jedoch anfangen konnten, bekamen wir noch eine musikalischen Beitrag von den Grundschulern aus Salles Arbussonas zu hören. Gesungen wurde „Les Comédiens“ von Charles Aznavour.

Ich denke, dass die Aufführung an diesem Abend ein voller Erfolg war und meine Gastfamilie war wirklich schwer beeindruckt.

So endete ein toller Tag, mit neuen Eindrücken und bleibenden Erinnerungen.

Anna Koller

SONNABEND, 19. JUNI 2010: SALLES ARBUISSONAS - YZERON

Wir trafen uns um 8:30 Uhr.

Wir holten unsere Fahrräder und bepackten sie, es war schon recht frisch am Morgen. Wir zogen uns also warm an und machten dann unseren alltäglichen Energiekreis. Danach verabschiedeten wir uns von unseren Gastfamilien. Meine Gastfamilie betonte nochmal, dass ich jederzeit wiederkommen könnte, dieses Angebot nahm ich dankend an und erwiderte es.

Um 9 Uhr machten wir uns auf den Weg nach Yzeron. Uns stand eine Etappe über 80 Kilometer bevor.

Die ersten Kilometer konnten wir durch das frühe Losfahren noch im Trockenen bewältigen. Doch dann öffnete sich der Himmel und es begann zu regnen. Es sollte auch nicht mehr aufhören zu regnen bis zur Ankunft in Yzeron.



Am Schluss ging es bergauf und zwar auf den Col du 'Luère' und auf den Col de 'Malval'.

Auf dem Aufstieg hüllten uns plötzlich die Wolken ein und wir vergaßen für einen Moment die Kälte (gefühlte 3 Grad plus) und den Regen.

Vom Col de Malval ging es noch 5 Kilometer bergab nach Yzeron. Auf der Abfahrt froren uns allen die Finger ab und wir waren glücklich als wir endlich Yzeron erreichten. Wir waren zwar viel zu früh dran, aber das interessierte keinen und wir versuchten uns zu wärmen, in dem wir uns aneinander kuschelten.

Kurz nachdem wir ankamen kamen auch unsere Gastfamilien.

Ich war mit Lucas in einer Familie und wir gingen gleich heiß duschen, als wir bei unserer Gastfamilie waren. Unsere Gastfamilie war sehr nett und gab uns alles was wir brauchten.



Um 20 Uhr trafen wir uns im Salle des Fetes, um erst gemeinsam zu essen und danach unser Theaterstück aufzuführen.

Nach dem Theaterstück fuhren wir mit unserer Gastfamilie nach Hause, sie lobten uns und waren ganz erstaunt, wie unser Projekt funktioniert und was für Anstrengungen wir durchmachen mussten.

Lucas und ich fielen kaputt und total am Ende in unser Bett und ich schlief sofort ein.

Cedric Reitzig



SONNTAG, 20. JUNI 2010: YZERON - CORDELLE

Zoes Handy musste ja in der Nacht ausgehen, somit hatten wir auch keinen Wecker und sind leider ein wenig spät aufgewacht. Aber egal wie stressig der Morgen war, die leckeren Erd-



beeren beim Frühstück ließen es vergessen.

Aber der Morgen hatte noch ein wenig Pech übrig: Schon zu spät am Treffpunkt angelangt, hatte ich meine Flaschen vergessen und musste noch einmal zurück fahren. Zum Glück fand meine Mutter das nicht sonderlich schlimm. Als wir dann schließlich alle bereit waren loszufahren, gaben wir uns noch Energie für die anstehende Etappe. Danach wurde noch ein Foto geknipst

und so verließen wir Yzeron. So begann unsere 4. Etappe in der wir 80 weitere Kilometer des schönen Frankreichs hinter uns gelassen haben! Dank des schönen Wetters - heute wurden wir nämlich nicht von strömendem Regen überfallen - konnten wir die wundervolle Landschaft Frankreichs umso mehr genießen! Doch wir haben nicht nur die Landschaft Frankreichs genossen, sondern auch die Gastfreundschaft der Mönche aus St. Jean. Als wir auf der Suche nach einer offenen Kirche zum Singen waren, trafen wir auf zwei Mönche, die uns den Weg zu ihrem Kloster wiesen. Dort angekommen, stellten wir unsere Fahrräder ab und gingen hoch in die Kapelle. Dort füllten wir den ganzen großen Raum mit unserem Gesang. Ein Mönch gesellte sich sogar zu uns und sang mit.

Nachdem wir gesungen hatten, sind wir wieder zu unseren Fahrrädern gegangen. Doch dort blieben wir nicht lange, denn die Gastfreundschaft der Mönche reichte so weit, dass wir auch noch unglaublich lecker bei ihnen essen durften. Ich muss schon sagen, die Mönche essen echt nicht schlecht. Aber als wäre das nicht genug, sie haben uns auch noch ihre Fertigkeiten beim Jonglieren und beim Diablo gezeigt. Raimund und Philli haben natürlich auch präsentiert, was sie damit so können. Außerdem haben sie uns ein wenig aus ihrem Leben im Kloster berichtet, von ihren Pflichten, ihren Aufgaben, ihren Klosterregeln.



Leider mussten wir uns dann auch schon auf den Weg machen, es lagen ja immerhin noch 15 Kilometer vor uns. Doch auch an den letzten Kilometern hatten wir Freude!

In Cordelle angekommen, erst einmal ein Ortsschildfoto, dann ging's weiter in den Ort hinein. Nachdem wir unsere Fahrräder abgestellt hatten, haben wir erst einmal einen heißen Kakao oder Kaffee bekommen. Dann ging es auch schon in die Familien. Mit

Annika und Louisa war ich bei einer unheimlich netten Frau - aber das sind sie ja alle :).

Zunächst zeigte sie uns die Wohnung und stellte uns ihrer Tochter vor, danach konnten wir unsere Muskeln erst einmal unter einer schönen, heißen Dusche entspannen.

Da wir alle zusammen im Salles des Fêtes essen sollten, fuhren wir mit Theatersachen bepackt zum Treffpunkt. Nachdem wir alle genügend und ausgedehnt gegessen hatten, spielten wir Theater. Auch wenn wir alle müde waren und doch eigentlich nur schlafen wollten, haben wir erneut eine klasse Aufführung abgeliefert!!

Nach dem Stück wieder in der Familie angekommen, hieß es für mich nur noch schnell Zähne putzen, denn ich war echt extrem müde. Dann ist Louisa in ihr Zimmer und Annika und ich in unseres gegangen und sind auch schon bald eingeschlafen.

So ging unser 4. Tag zu Ende, von Yzeron nach Cordelle!

Ramona Kohrs

MONTAG, 21. JUNI 2010: CORDELLE - CUSSET

Auch am 5. Tag unserer Tour ging es durch das wunderschöne Massif Central. Entgegen der Vorhersagen des französischen Wetterberichtes mussten wir uns wieder einmal mit Wind, Regen und niedrigen Temperaturen herumschlagen. Nachdem wir die Loire überquert hatten, ging es 30 km lang bis auf 1077 Meter in die Berge hoch, was, dick eingepackt in Regenkleidung, eine kleine Tortur war. Oben angekommen, haben wir unsere erste Mittagspause in Moulin Cherier an einer kleinen Kirche verbracht. Die Sänger unter uns nutzen die Pause sofort, um die tolle Akustik der Kirche erklingen zu lassen.



Nach der Pause ging es in eine lange Abfahrt. Leider gab es noch einen spektakulären Sturz, welcher auf wundersame Weise vollkommen ohne Verletzungen überstanden wurde. Unten



angekommen verbrachten wir unsere zweite Pause an einem kleinen See. Mittlerweile hatten sich die meisten Wolken verzogen, sodass wir bei schönstem Sonnenschein in Cusset ankamen.

Nachdem wir in unseren Familien angekommen wa-



ren, geduscht und gegessen hatten, trafen wir uns in einer Turnhalle wieder um unser Theater aufzuführen. Wir hatten sogar die Ehre vor dem Bürgermeister der Stadt Cusset zu spielen, der extra für unsere Aufführung vorbeigekommen war.

Da es keine Bühne gab, mussten wir einen Tresen mit in unser Stück integrieren und uns auf den Toiletten umziehen. Anschließend fuhren einige von uns noch zur Fête de la Musique,

welches in Vichy, der Nachbarstadt von Cusset, in der ganzen Stadt gefeiert wurde. Ein paar blieben bis spät in die Nacht.

Jascha Kolbe



DIENSTAG, 22. JUNI 2010: CUSSET - MANZAT

Hey ihr Lieben,

ich berichte euch vom 22.06.2010. Heute haben wir eine nicht all zu lange Etappe vor uns. Heute fahren wir von Cusset bis Manzatz, es waren ca 80 km geplant, gefahren

sind wir aber nur knappe 70 km.

Am Morgen sah es wiedereinmal sehr kühl aus, doch es wurde wunderschön, sonnig und warm. Der erste schöne warme Tage der gesamten Tour.

Als wir uns am Collège alle versammelt hatten, stellte Robin erstmal ein Problem mit seinem Fahrrad fest und musste zum Fahrradladen. Doch er war rechtzeitig zur Abfahrt wieder da. Ein Lehrer der Schule begleitete uns ca. 40 km, die wie im Flug vergingen. Sie fuhren sich leicht und die Zeit verging rasend schnell.

Pause machten wir an einem schönen Fluss, wo wir uns an eine Baumallee setzten und zusammen aßen und redeten. Die ganze Gruppe hatte gute Laune, dank des schönen Wetters. Die Pause ging ca. 45 min lang.

Dann wieder aufs Fahrrad zu steigen war nicht so leicht, doch wir mussten ja weiter. Ungefähr 10 km vor Manzatz machten wir eine etwas kürzere Pause bei einer schönen, großen Kirche. Wir lagen

vor der Kirche auf einer Wiese und ruhten uns aus um den Schluss der Tagesetappe nochmal so richtig genießen zu können. Auch heute waren wir wieder bei einem Collège und warteten dort auf unsere



Gasteltern + Geschwister, diesmal etwas länger.

Die älteren Jahrgänge dieser Schule hatten ihren letzten Schultag. Sie hatten sich verkleidet und spielten auf dem ganzen Schulhof mit Rasierschaum rum. Na ja, sie waren albern und ausgelassen und es war lustig mit anzusehen.

Bevor wir unser Theaterstück aufführen konnten, führten Schüler dieser Schule eine Art Modenschau auf. Erst danach konnten wir unser Theaterstück präsentieren. Die Franzosen waren begeistert (wie immer).

Danach haben Lucas und Raimund noch ihre übliche Feuershow gezeigt und die Franzosen staunten nur so. So etwas hatten sie noch nicht gesehen.

Wir ließen den Abend schön ausklingen, um auch am nächsten Tag wieder fit zu sein.

Sina Koller

MITTWOCH, 23. JUNI 2010: MANZAT - BRIOUDE

125 km! Als ich mit Ramona in dieser wahnsinnig netten Familie aufwachte, hätte ich schreien können. Als wir an unserem Treffpunkt ankamen, waren schon gefühlte 40°C!

Die Etappe begann mit einem Aufstieg in einer atemberaubenden Vulkanlandschaft.

Der Ausblick machte wie jedes Mal die Anstrengung wett. Durch diese Landschaft fuhren wir bis zur Mittagspause und dann ging es in die Täler des Allier. Die Haute-Loire ist ja echt wunderschön, aber nach 100 km will man es einfach hinter sich haben und es wird verdammt schwer, die Natur zu genießen.

Kurz vor dem Ziel Brioude verfuhr sich noch eine Gruppe von 10 Leuten, unter denen auch ich war.

Nach viel herumtelefonieren und einer allseits beliebten Schnellstrasse kamen auch wir schließlich in Brioude an, wurden dort sehr herzlich, wenn auch wegen des Zeitdrucks etwas hektisch empfangen. Leider hatten wir kaum Zeit mit den Familien sprechen, da wir es grade so schafften zu duschen und zu essen. Am Abend vor unserem

Auftritt führte eine Deutschklasse der Schule ein paar Sketche in wunderschönem Deutsch auf. Wir hatten viel zu lachen und konnten sehr viel verstehen. Nach unserem Theaterstück haben wir uns noch zu Kuchen und Getränken mit den Schülern unterhalten und sind dann todmüde ins Bett gefallen.

Shelby Ganswindt

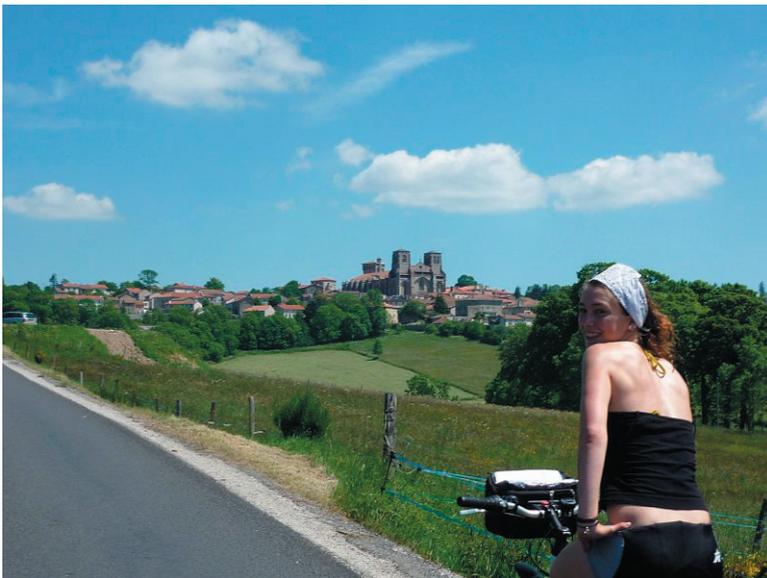




DONNERSTAG, 24. JUNI 2009: BRIOUDE - ALLÈGRE



An diesem Tag weckte mich meine Gastschwester gegen 7 Uhr. Mein Frühstück war sparsam aber okay! Ich habe Cornflakes und einen Joghurt gegessen. Als ich mich von meinen übrigen drei Gastgeschwistern und dem lieben Hund verabschiedet habe, bin ich mit meiner Gastschwester und meinem Gastpapa zur Schule gefahren. Ich kam als 4. Berliner dort an. Nachdem alle ihre Fahrräder auf Trapp gebracht haben, rief uns Monsieur zum Energiekreis zusammen. Zwei französische Kids sollten uns bis Allègre begleiten. Nachdem wir uns verabschiedet hatten, ging es los.



Unsere erste Pause machen wir recht schnell nach 10 km. Wir besuchten eine Kirche, in der wir auch noch sangen. Nach dem Sing Sang ging es weiter. Wir fuhren eine sehr schöne Strecke, auf der uns leider zwei dicke fette Trecker mitten im Weg bei Bauarbeiten standen. Mit ein bisschen Hilfe haben wir es aber dann alle an den Treckern vorbei geschafft.

Unsere zweite Pause machten wir dann in St Dider-sur-Doulon. Das war ein sehr netter Ort, sehr klein mit vielleicht 100 Einwohnern. Vier niedliche Katzen haben uns in dieser Pause sehr amüsiert. Nun ging es weiter, schön nach oben, in der Mittagshitze... Das war echt heftig, fand ich, weil es total heiß war, jedoch kamen wir alle gesund oben an.



In Cistrière machten wir dann unsere dritte Pause. Einige haben sich in ein Café gesetzt, andere sind in den Brunnen geplumst... Ja es war eine sehr amüsante kleine Pause. Also dann wir machten uns auf in Richtung La Chaise Dieu, um dort die Kathedrale „L'abbatiale St Robert“ zu besichtigen. Ja, wir haben viel besichtigt an diesem Tag. Die Kathedrale war ziemlich groß, mit Wasserspeiern auf dem Dach

und meterhohen Decken. Natürlich haben wir dort gesungen! Danach hatten wir bloß noch 16 km vor uns, Jippie Jae! Wir fuhren eine Strecke durch Wald, in der es immer hoch, runter, hoch, runter, na ja und wieder hoch ging. Endlich erreichten wir das Ortsschild von Allègre. Dort haben wir uns - wie könnte es auch anders sein - natürlich erstmal verfahren und sind prompt beim Altersheim gelandet. Da mussten wir natürlich nicht hin also, umgedreht und den richtigen Weg gefunden, eben immer den Schildern nach! Vor Ort wurde ich mit Rita zusammen in eine Familie eingeteilt. Unsere Familie war super lieb und wir hatten so eine kleine süße Baby-Katze, oh war die niedlich... Jedenfalls haben wir uns dann erstmal frisch gemacht und dann gegessen. Danach sind wir zum vereinbarten Treffpunkt gefahren. Bevor wir unser spektakuläres Stück aufführten, haben ein einige Franzosen noch gesungen. Unser Theater verlief super. Alles ist gut gelaufen. Nach dem Theater konnten wir uns noch von einer kleinen Feuershow von Lucas und Raimund beglücken lassen. Und dann: alle ab in die Familien. So auch wir - nach dem Zähneputzen müde ins Bett gefallen.

Zoë Gehlfuß

FREITAG, 25. JUNI 2010: ALLÈGRE - LE PUY-EN-VELAY - AL- LÈGRE

Der Morgen begann für Zoë und mich recht früh, da unser Gastbruder schon um 6 Uhr früh wach wurde und im Nachbarzimmer spielte. Aber wir sollten uns ja eh um 8 Uhr treffen...

Unsere Gastschwestern, Anaïs und Alexane, wollten unsere Gruppe an diesem Tag zusammen mit 8 anderen französischen Jugendlichen aus Allègre und 2 aus Brioude begleiten. Sie wagten sich nach teilweise einem Jahr sportlicher Abstinenz aufs Fahrrad, denn wir fuhren alle mit dem Rad nach Le Puy-en-Velay um die Stadt zu besichtigen.

Unsere Gastschwestern bereiteten uns ein leckeres Frühstück zu und nachdem sich jede von uns irgendwann mal darüber klar war, was sie anziehen wollte (ja, ich hab mir mal wieder eine Klamotte von meiner Gastschwester geliehen) ging es los zum Treffpunkt. Die Mädels fanden schon den Weg zum Treffpunkt anstrengend (sie machten sich aber den ganzen Tag über richtig gut!). Dort angekommen erfuhren wir erstmal, dass Alf am Vorabend, nachdem





wir schon zu Hause waren, verkündet hatte, dass wir uns erst um 8.30 Uhr treffen. Naja...kein Kommentar.

Als irgendwann mal alle eingetroffen und zum Aufbruch bereit waren, startete unsere nun noch größere Gruppe. Die knapp 26 km nach le-Puy-en-Velay waren schnell geschafft, denn es ging nur bergab. Eine der Französinen hatte unterwegs eine kleine Panne, die schnell behoben wurde. Schon von weitem war ich überwältigt von dem Stadtpanorama – die Kathedrale, die sich deutlich sichtbar aus dem Stadtkern erhob, umrahmt von den zwei Erhebungen, besetzt mit der rötlichen Marienstatue und einer Kapelle.



Die Fahrräder wurden in einem privaten Garten geparkt und von dort aus ging es erstmal zum Conseil Général. Fast wären wir ohne unser Mechanikerteam, das immer hinten fahren muss, und einige Franzosen aufgebrochen. Ein Streckenposten hatte in der Stadt gefehlt und sie hatten uns fast nicht gefunden. Gott sei Dank haben sie uns zufällig 200 m vom Garten entfernt entlang marschie-

ren gesehen...

Zum Conseil Général, dem Regierungsgebäude, war es nicht weit. Dort wurden wir bereits erwartet und nahmen im Sitzungssaal Platz. Jean Durore hatte im Voraus organisiert, dass wir Informationen erhalten, eine Führung bekommen und anschließend im Regierungsgebäude essen konnten.

Der informelle Teil begann mit einer Präsentation zum Gebäude des Conseil Général. Alles wurde in Französisch und in Deutsch vorgetragen. Wir erfuhren Interessantes zu den Teilen des Gebäudes, zu seiner Sanierung und dem Hintergrund der gewählten Architektur und Innenausstattung. Es folgte eine Präsentation zum Thema „Europäische Mobilität“, in der verschiedene Förderungsmaßnahmen und Förderungsprojekte vorgestellt wurden. Der im Anschluss gezeigte Film „La Haute-Loire vu du ciel“ vermittelte uns einen umfassenden Eindruck über die schönsten Seiten des Departements.

Es folgte ein kleiner Rundgang durch das Gebäude. Im schönen Hof gaben wir eine kleine Kostprobe unserer Gesangsfähigkeiten. Anschließend nahmen wir im Essensaal Platz und erfreuten uns an dem köstlichen Essen, was genau richtig für die Hitze und Tageszeit war. Wer fertig war, begab sich in den Hof um die Sonne zu genießen oder Postkarten zu schreiben.

Die Stadterkundung ging weiter mit einem Besuch der hoch gelegenen, imposanten und zum

Weltkulturerbe zählenden Kathedrale. Sie war riesig und es gab eine schwarze Maria zu bestaunen. Wir gaben ein kleines Konzert mit einer Auswahl unserer Kirchenlieder zum Besten. Wir zündeten auch eine Kerze an und machten einen Eintrag im Besucherbuch.

Weiter ging es mit der Besichtigung der auf dem Corneillefelsen thronenden „Notre Dame de France“ - einer Marienstatue, die aus dem Metall von Kanonen des Napoleonischen Krieges erbaut wurde.

Nachdem wir in der brennenden Sonne die Treppenstufen geschafft hatten, wanden wir uns auch in der Statue über die schmalen Wendeltreppen bis an den höchsten Punkt. Da es dort recht eng, heiß und stickig war, erfreute man sich beim Abstieg nochmals an den Ausgucklöchern und genoss anschließend lieber die schöne Aussicht von der Plattform, auf der die Statue stand.



Damit waren es aber noch nicht genug Treppenstufen – anschließend erklommen wir natürlich auch die zwar nicht so große, aber beeindruckende und auf der Felsennadel liegende Kapelle „Saint-Michel“. Dort fand gerade eine Art Kunstführung statt, bei der die Wandmalereien erklärt wurden. Somit kam es hier zu keiner Gesangsdarbietung unsererseits. Wir genossen auch von hier die Aussicht und mussten uns dann auf den Heimweg machen.

Überraschender- und erfreulicherweise wollten alle Franzosen mit uns zusammen auch den Rückweg auf dem Fahrrad bestreiten. Ursprünglich war vorgesehen bzw. hatten sie die Möglichkeit sich von Jean im Lieferwagen mitnehmen zu lassen. Zurück ging es fast nur bergauf, aber es stieg stetig an und war nicht steil. Die Strecke war frei gegeben und so trafen alle nach und nach am Treffpunkt ein. Wer schnell genug war oder den Weg zur Gastfamilie kannte, konnte noch vor dem gemeinsamen Abendessen unter die Dusche springen. Ich mit meinem schrecklichen Orientierungssinn und Gedächtnis wäre

glatt am Haus unserer Gastfamilie vorbeigefahren, wenn nicht gerade zufällig unsere Gastmutter herausgekommen wäre. So sprang ich gleich vom Rad und war überglücklich nach diesem heißen Tag noch schnell Sonnencreme und Schweiß von mir waschen zu können um dann wohlriechend und mit frischer Kleidung zum Essen zu gehen. Erstaunlicherweise haben wir vier Mädels es alle geschafft, vorher noch zu duschen. Da sag mal einer, Frauen bräuchten immer ewig im Bad...!

Zu 19.30 Uhr trafen sich alle im Collège





zum gemeinsamen Essen. Den Franzosen hat es viel Spaß gemacht mit den Fous Berlinois geradelt zu sein und es wurden schon Pläne geschmiedet, wer uns noch bis wohin begleiten könnte.



Nach dem Essen ging es ab nach Hause und ich zog es auch vor gleich ab ins Bett zu gehen, während viele aus unserer Gruppe mit ihren Gastfamilien noch zu einem Lagerfeuer und einer Art Straßenfest gingen.

Rita Mohadjer Mohassel

SONNABEND, 26. JUNI
2010: ALLÈGRE - CHEYLARD L'ÉVÊQUE

Wie immer trafen wir uns um 8:30 Uhr mit den

Familien an der Schule. Jeder wurde herzlich begrüßt (mit Küsschen links, Küsschen rechts). Schnell holten alle ihre Fahrräder nach draußen, um sie mit den Gepäcksachen zu beladen. Sobald wir Fous Berlinois fertig waren, suchten wir unsere Familien um Hand in Hand zum Energiekreis zusammen zu finden. Herr Wending sprach seinen Dank über die Gastfreundlichkeit aus und dem Leiter von Allègre wurde das Tour T-Shirt von „Les Fous Berlinois“ überreicht. Zum Schluss saugten wir den Familien die Energie aus, verabschiedeten uns von ihnen, freuten uns auf ein Wiedersehen in Berlin.

Um ca. 9:30 Uhr machten wir uns auf den Weg nach Cheylard-l'Évêque. Des weiteren hatten wie großes Glück, dass wir wieder fünf Franzosen (Claude, Cederic, Eric, Mélina, Alexane) so begeistern konnten, dass sie diese Tour mit uns mitmachten.

Unseren ersten Halt machten wir in St. Privat. Auf einem kleinen Platz, der von Wiese bedeckt war, mit einer kleinen Kirche an Rande, worin unser Kirchenchor wieder Zeit hatte, sich den Liedern hinzugeben. Eine 3/4 Stunde hatten wir Zeit, um uns mit dem Picknick, was uns unsere Familien mit gegeben hatten, voll zustoßen und uns bei netten Unterhaltungen etwas auszuruhen.



Sobald alle wieder bei Kräften waren, hieß es >Wir fahren!< Also packten alle ihre Sachen, schnürten sich die Helme auf den Kopf und fuhren weiter. Leider hatte Zoe an diesem Tag ihr Gleichgewicht verloren und fiel mit dem Fahrrad hin, wobei sie sich am Schienbein verletzte. Somit mussten wir warten, bevor es überhaupt richtig los ging. Doch das Desinfizieren dauerte nicht lange und wir konnten auch schon wieder weiterfahren. Unsere zweite Pause hatten wir in „Chambon le Chateau“.

Dort konnten wir unsere Wasserflaschen auffüllen und hatten die Gelegenheit, unseren restlichen Proviant zu verzehren.

Nach einer halben Stunde ging es weiter.

Auf dem Weg hatte Lothar einen Platten, was aber schnell wieder behoben werden konnte! Des Weiteren kamen wir an einer Herde Kühen vorbei, die ihre Hinterlassenschaften leider nicht hinter uns, sondern vor uns ließen. In Windeseile kamen wir dann auch in Cheylard l'Évêque an. Somit hatten wir die ca. 90 km bestritten und freuten uns auf das Gîte >Le Refuge du Mourre< welches zu den besten Gîtes in Frankreich gehört. Nachdem wir dort so herzlich aufgenommen wurden und das Essen so vorzüglich war, denke ich, dass es immer noch zu den besten in Frankreich gehört .



Als wir alle mit dem Essen fertig waren, haben so manche die Zeit genutzt, um einen kleinen Spaziergang zu machen. Um spätestens 23:00 Uhr waren alle bettfertig, um am nächsten Tag wieder fit für die weitere Tour zu sein.

Louisa Rauhöft

SONNTAG, 27. JUNI 2010: CHEYLARD L'ÉVÊQUE - LES ESTABLES

An diesem Morgen gab es um 7:45 Uhr Frühstück im Gîte. Zuvor weckte Zoé ein paar von uns und überraschte sie mit der Kamera. Pünktlich saßen alle am Frühstückstisch und ließen sich die große Auswahl an leckeren Sachen schmecken. Nach dem Frühstück gingen alle in ihre Zimmer, packten ihre Taschen, zogen die Betten ab, holten ihre Fahrräder und bepackten sie. So fuhren wir gut gestärkt unter blauem Himmel zurück ins Massif Central. Unterwegs hielten wir in einem kleinen Ort, um Leckereien für die Mittagspause zu kaufen. Die Mittagspause machten wir an dem wunderschönen Vulkansee „Le Lac-d'Issarlès“. Außerdem hatten wir einen wunderschönen Ausblick zum „Mont Mézenc“. Das glasklare Wasser lud zum Baden und Erfrischen ein. Was auch manche taten. Die anderen genossen die tolle Sicht und das gute Wetter.



Nach einer Stunde fuhren wir weiter und legten die letzten 20 km in einem flotten Tempo zurück, denn es kündigte sich ein Gewitter an. Dabei überquerten wir unsern höchsten Punkt (1450m) und erreichten kurze Zeit später unseren Zielort Les Estables und pünktlich zum Anpfiff des Fußballspiels Deutschland-England unser kleines Hotel. Lenya und Robin, die vorgefahren waren und schon mal die Zimmereinteilung erledigt hatten, teilten uns anschließend in die Zimmer ein. Nach der Dusche gingen wir in den Gemeinschaftsraum und schau-



ten das Fußballspiel, spielten Tischtennis und schrieben Postkarten, bis es so gegen 19 Uhr Essen gab. Es gab wie immer zum Abendessen Lasagne. Nach dem Essen kamen zwei nette Französinen aus Allègre, die uns schon die Tage davor begleitet haben und leisteten uns Gesellschaft, denn sie wollten am nächsten Tag wieder mit uns weiter radeln. An diesem Abend verließ uns der Franzose Cedric, der uns seit Allègre begleitet hatte. Wir setzten uns alle nach

dem Essen zusammen und haben über die derzeitige Situation gesprochen (Besprechungsrunde). Anschließend gingen wir noch Sterne schauen und um 23:00 Uhr (Bettruhe) waren alle in ihren Betten, um am nächsten Morgen ausgeschlafen zu sein.

Rafael Bauer

MONTAG, 28. JUNI 2010: LES ESTABLES - RIOTORD

Am Montag haben wir um 7:45 Uhr gemeinsam gefrühstückt. Ich konnte mich als eine der wenigen zu den ausgeschlafenen Personen zählen. Das Frühstück bestand aus hellem Brot, von dem ich nie richtig satt werde, und nur eine Sorte Marmelade, aber es gab leckeres Müsli dazu. Ich habe mich nett mit Méline unterhalten, die bei uns im Zimmer geschlafen hatte. Da es Probleme mit dem Schaltauge eines Fahrrads gab, brauchten wir lange zum Fertigmachen unserer Fahrräder und zum Eincremen. Letztlich sind wir um halb 10 Uhr losgefahren.

Die Strecke war angenehm, denn es ging überwiegend bergab. Das Wetter war schön warm und sonnig, doch wurde ein Gewitter erwartet. Die ersten 20 km waren wirklich flach und wir kamen schnell voran. Es war auch angenehm für mich, da es überall grüne Berge und schöne Felder zu sehen gab. Es roch überall gut nach den ganzen Wildblumen und nach die-



sen typischen südlichen Bäumen. Die Grillen zirpten den ganzen Tag. Wir fuhren über den Fluss Lignon und dann flussabwärts immer daran entlang. Da Alexane, eine der Französinen, die uns begleitete, eine Reifenpanne hatte, fuhren wir unter der souveränen Leitung von Rita die 13 km bis in den nächst größeren Ort, um dort zu pausieren und auf die anderen zu

warten. Wir pausierten eine Stunde an einer Kirche. Alle Geschäfte hatten zu, bis auf eine Pizzeria - aber bei so heißem Wetter hab ich persönlich immer wenig Appetit. Nach der Pause, die mich sehr erschöpft hat, da die Sonne heiß schien und es auch im Schatten ermattend war, fuhren wir 8 km in der Schnur. Danach durften wir 15 km in unserem Tempo zur nächsten Kirche fahren. Diese Strecke war für mich traumhaft. Man kam zügig voran



und der Fahrtwind hat eine genauso erfrischende Wirkung gehabt, wie der Abschnitt Wald, durch den wir gefahren sind. In der Kirche angekommen wurde gesungen und Musik gehört. Der Himmel wurde plötzlich ganz dunkel und es sah nach Regen aus, aber die Wolken zogen vorüber. Es blieb warm und schwül. Nach Riotord, welches unser Endort war, waren es noch 15 km, die sich ein bisschen in die Länge zogen. Wir kamen um halb 5 in dem kleinen Ort an. Der Apotheker servierte uns Cola und kleine Küchlein. Wir stellten die Räder in die Garage und warteten auf alle Gasteltern bis mit der Zuteilung begonnen wurde.

Es wurde angekündigt, dass viele an diesem Tag alleine in einer Familie sein würden. Aber ich sollte gemeinsam mit Anna bei einem netten Paar mit einem riesigen Hund unterkommen. Wir konnten zu ihrem riesigen Haus zu Fuß laufen, welches unmittelbar vor dem Salles des Fêtes lag und eine riesige Dachterrasse hatte. Ich fühlte mich spontan sehr wohl bei den jungen Leuten. Wir tranken gemeinsam einen Saft und nach dem Duschen einen Apéritif vor dem köstlichen Abendbrot. Das Paar hatte an diesem Abend noch einen Freund zu Besuch, der auch mit uns aß. So unterhielten wir uns zusammen über die verschiedensten Dinge, wie etwa das Hotelwesen in Frankreich und Anna und ich standen nicht im Mittelpunkt des Geschehens. Das, und die Tatsache, dass wir uns alle sympathisch waren und ich mich in der wunderschön eingerichteten Wohnung so wohl fühlte, machte diese Familie zu einer meiner besten. Wir aßen draußen auf der Terrasse ein leckeres, leichtes asiatisches Essen. Meine Gastmama machte die ganze Zeit Fotos, auch abends bei der Aufführung. Noch am gleichen Abend hat sie mir und Anna eine Foto-CD gebrannt und zusammen mit ihrer Adresse und einem Kugelschreiber geschenkt. Ich find das so lieb, wenn die Gasteltern einen fotografieren, wie das normalerweise die stolzen Verwandten tun. Der Freund des Paares war ein Spaßvogel und es





wurde sehr viel gelacht. Das Theater verging für mich an diesem, wie auch an den meisten anderen Abenden im Flug. Wenn ich nicht auf der Bühne war habe ich hinter der Bühne meinen lästigen Sonnenbrand gekühlt. Nach der Aufführung konnte sich das Publikum gar nicht beruhigen und hat noch lange weitergeklatscht. Es gab noch etwas zu trinken und warme Apfeltaschen, die wir während der Feuershow von Raimund und Lucas genossen.

Es war ein angenehmer Abend, da es sich ein wenig abgekühlt hatte. Anna und ich sind noch eine Runde durch das kleine Dorf gelaufen und haben dann mit unseren Gasteltern noch einen Tee getrunken. Von der Terrasse aus konnte man nun viele Sterne sehen. Aber da wir sehr müde waren, schliefen wir schnell ein. Natürlich nicht ohne der lieben Sina um Punkt 24 Uhr eine Geburtstags-SMS zu schicken.

Sarah Orschmann

DIENSTAG, 29. JUNI 2010: RIOTORD - LENS-LESTANG

An diesem Morgen wachte ich neben Anna auf. Unsere Wecker klingelten um 7 Uhr. Aber



wir lagen noch eine halbe Stunde im Bett und wurden langsam wach. Dann frühstückten wir auf der sonnigen, großen Dachterrasse unserer Gasteltern sehr lecker. Thomas und Cedric wurden von ihrer Gastmutter zu 8 Uhr zu uns gebracht, da ihre Familie arbeiten mussten und sie frühstückten dann mit uns.

Gegen halb 9 liefen wir zur Schule und

machten uns und unsere Räder startklar. Die kleinen Schulkinder, es werden so ungefähr 90,

sangen einige Lieder für uns und dann auch „bon anniversaire“ für Sina. Auch wir sangen zwei Lieder und dann ging es los.



Zunächst fuhren wir 7 km zu einem Col bergauf. Es war angenehm schattig. Die Abfahrt war gruselig, denn der Weg war voller Kieselsteine und meine Räder rutschten beim Bremsen weg. Aber wir fuhren sehr langsam hinunter. Vielen erging es so wie mir und unsere Hände schliefen ein. Wir pausierten an einer Kirche. Es war noch sehr früh. Ich fühlte ich mich etwas matt. In den nächsten 50 km wurden noch zwei Pausen gemacht, da ein Reifen

gefflickt und eine Kette repariert werden mussten. Zum Essen hielten wir in einem kleinen Tal an.

Dann fuhren wir durch zu unserem Zielort Lens-Lestang. Ich war schon vorletztes Jahr dort, habe sofort alles wiedererkannt. Da die Familien in Lens-Lestang lange arbeiten mussten, warteten wir lange auf unsere Eltern. In dieser Zeit wurde uns zu trinken angeboten. Ich wurde als eine der letzten abgeholt, von einer sympathischen Frau mit roten Haaren. Ich freute mich alleine in einer Familie zu sein. Ich trank einen Saft mit den Freunden des Sohnes der Gasteltern. Dann duschte ich und machte mich fertig für das gemeinsame Abendessen. Wir trafen uns um 19:15 h an der Mairie. Das Abendessen im Hintergarten der Mairie bestand aus einem mehrgängigen Buffet. Es war lecker aber nicht



so gesellig, wie wenn man Tische und Stühle hat. In Lens-Lestang trafen wir auch den Chor, der uns im August in Berlin besuchen wird. Da wir Lust hatten, schon mal zusammen unsere Lieder zu singen, tigerten wir nach dem Essen zu der Kirche im Ort. Der Chor von Lens-Lestang ist sehr groß und der Gesang hörte sich wunderschön an, sodass ich Gänsehaut bekam. Das Theater war für mich wie häufig sehr kurzweilig. Es klappte alles gut, wir sind ja auch sehr gut aufeinander eingespielt.

Nach dem Theater gab es leckeren und sehr schokoladigen Kuchen. Ich machte mir allmählich Sorgen um meine sportliche Verfassung am nächsten Tag, da ich sehr müde war und es nicht abzusehen war, wann meine Gastmutter gedachte zu gehen. Wir waren gegen Mitternacht zuhause und ich ging sofort schlafen. In meinem Zimmer waren viele elektronische Geräte aufgebaut, Computer, Fernseher, Anlage mit zwei Bässen. Als ich meinen Handywecker stellte, brummt die Boxen und fingen an furchtbar laut zu piepen. Ich habe am Ende einfach den Strom ausgestellt.

Sarah Orschmann

MITTWOCH, 30. JUNI 2010: LENS LESTANG - CLÉON D'ANDRAN

Da wir an diesem Tag knappe 100 km fuhren, trafen wir uns schon um 8:15 Uhr, um möglichst viel Zeit zu haben. Die gute Absicht lohnte sich aber kaum, denn Abfahrt war trotzdem wie immer um 9:00 Uhr. Nachdem jedoch jeder an der Quelle im Ort seine Trinkreserven aufgefüllt hatte, konnten wir mit ein wenig Verspätung auch schon losfahren. Als morgendliche Aufwärmübung krakselten wir erst einmal eine Stunde lang





in der Sonne die nächsten Hügel hinauf.

Um 10:40 h erreichten wir in Romans zum ersten Mal in Frankreich einen Fahrradladen. Diesen hatten einige unserer Biker anscheinend bitter nötig und Cedrics Tag war damit auch gerettet. Kurz darauf gab es eine kleine Pause in der Stadt mit einer Showeinlage der Straßenreinigung zum Dessert.

Überraschenderweise hatten wir schon um 12:45 Uhr die Hälfte der Tagesetappe geschafft. Sarah war davon so überrascht, dass sie eine viertel Stunde später prompt ein Hindernis auf der Straße übersah und eine kostenlose Stuntshow hinlegte.

Genau um fünf nach zwei an diesem späten Morgen hatten wir in Alex eine sehr besondere Mittagspause. Wie immer haben die größten Dinge die kleinsten Ursachen. In unserem Fall war es eine kleine Maus, die sich uns mutig näherte und alle in ihren Bann zog.



Nachdem sie uns zehn Minuten lang beschnuppert, jeder sie mindestens einmal fotografiert und Lucas sich fast auf sie gesetzt hatte, bekam Ramona Mitleid mit dem armen, verstörten Tier und brachte sie in Sicherheit. Die Maus jedoch ließ sich davon nicht beirren und stürmte kurzerhand wieder zu uns zurück ins Rampenlicht.

Nach einigen Wegfindungsschwierigkeiten waren wir um 16:20 Uhr, zehn Kilometer vor Cléon d'Andran, auf dem Col du Devés angekommen. Und keine halbe Stunde später waren wir auch schon an unserem Ziel angekommen.

Alle waren nach den 98,58 Kilometer an dem Tag so ausgepowert, das sie sich erst einmal in den Schatten gelegt haben und eingeschlafen sind. Eineinhalb Stunden später, um 18:20 Uhr, waren dann auch die letzten von den Familien abgeholt worden.

Alle waren nach den 98,58 Kilometer



Um halb neun war dann wieder das Treffen zum Spectacle. Leider waren nur unsere Familien anwesend, weshalb das Publikum etwas dürrtig ausgefallen ist. Das Theater ist aber abgelaufen wie immer.

Nach einer erneuten Erfrischung nach dem Schauspiel war auch schon wieder Zeit in die Familien zurück zu kehren, denn am nächsten Morgen würden wir uns wieder um 8:30 Uhr bei den Fahrrädern treffen.

Kevin Huthmann

DONNERSTAG, 1. JULI 2010: CLÉON D'ANDRAN - VINSOBRES

Es war ein sehr heißer Tag, dieser 15. Tag der Tour, vielleicht sogar der heißeste.

Nach einem ausgedehnten Frühstück in meiner liebevollen Gastfamilie begleiteten mich meine Gastmutter und meine kleinen Gastbrüder zum Treffpunkt.

Als ich mich dann von allen nach dem Energiekreis verabschiedete, fragten mich meine Gastgeschwister, ob ich nicht noch länger bleiben könnte. Auch ich wäre gerne noch ein oder zwei Tage geblieben, hätte noch ein bisschen Fußball mit den beiden gespielt und mich mit meinen Gasteltern über Musik und Kultur ausgetauscht.



Aber auch heute schwangen wir uns gegen 9:30 Uhr in die Sättel, winkten den französischen Familien noch ein letztes Mal zu und machten uns auf den Weg zu einem neuen Ort.

Schon vor der großen Mittagshitze schien uns die Sonne heiß auf den Rücken und ließ uns schwitzen. Wir fuhren zügig, um möglichst viel Strecke bis zur Mittagspause zu schaffen. Diese verbrachten wir in Valréas, 30 km von Cléon d'Andran entfernt, im Schatten einer Kirche, in der wir nachher noch sangen. Nach dieser 30-minütigen Pause, die die meisten mit Essen und Ausruhen verbracht hatten, setzten wir unsere Fahrt fort. Inzwischen zeigte das Thermometer schon 43 Grad an und die Luft stand so, dass man das Gefühl hatte, die Luft, die man ausatmet, gleich wieder einzuatmen. Doch wir ließen uns die Lust am

Fahren nicht nehmen und genossen die Sicht auf den Mont Ventoux, der mit jedem Kilometer größer wurde. Wir führten interessante Gespräche über Freizeit, Familie, Schule, einige kreierte lustige Reime (meist auf die Reimwörter „heiß“ und „Schweiß“) und alle genossen wir die farbenprächtige Landschaft der Provence mit ihren saftigen Lavendelfeldern, den Weinfeldern und dem wunderschönen tief blauen Himmel. Dies alles ließ uns die Hitze und das warme,



nach Gummiflasche schmeckende Wasser in unseren Fahrradflaschen vergessen und auch die kleineren Auffahrten, die es zu überwinden galt, rückten eher in den Hintergrund.

Als wir in Vinsobres ankamen, wurden wir sehr herzlich und mit Beifall nach 75 km langem Weg empfangen. Wir wurden unseren Gastfamilien zugeteilt und gingen dann getrennte Wege. Ich wurde zusammen mit Sarah von einer sehr gastfreundlichen Frau aufgenommen, die uns ihr Ferienappartement zu Verfügung stellte, welches sie sonst zur Sommerzeit vermietet. Wir unterhielten uns mit unserer Gastgeberin viel über das Projekt und über die Chance für jeden Schüler, die Sprache, die Kultur und das Land Frankreich näher kennen zu



lernen.

Für den Abend war ein großes Gemeinschaftsessen unter freiem Himmel vorbereitet, es



wurde viel gelacht und erzählt. Vor der Aufführung sangen wir noch ein paar Lieder für den vor knapp zwei Jahren verstorbenen Ansprechpartner in diesem Ort, der unseren Aufenthalt bei früheren Fahrten organisiert hatte. Seine Frau hielt eine kleine Rede, die vielen von uns sehr zu Herzen ging; ein sehr rührender und bewegendes Moment auch für mich.

Unsere letzte Aufführung von „La vie et Belle“ in Frankreich wurde ein voller Erfolg. Wir spielten uns gegenseitig Streiche,

hatten dabei viel Spaß und brachten das Publikum oft zum Lachen.

Annika Timm

FREITAG, 2. JULI 2010: VINSOBRES - BEAUCAIRE

Mit Rita und unserer sehr fürsorglichen Gastoma saßen wir am Frühstückstisch mit Blick auf den Pool. Dank der Bemühungen Ritas hatten wir ein umfangreiches deshalb Frankreich untypisches Frühstück. Mit Brot, Joghurt, Obst, Marmelade, Butter, Tee usw. stärkten wir uns



für die kommenden 80 km. Den krampfhaften Versuch unserer Gastoma, mein Französischniveau auf Ritas durch permanentes Fragen stellen zu verbessern, hatte sie zu meinem Glück am Morgen aufgegeben.

Unsere Räder waren in einer Garage untergebracht, an der deshalb auch unser allmorgendlicher Energiekreis stattfand. Dieser war jedoch etwas kleiner als sonst.

Lenya musste in Begleitung von Phillie und Robin schon eine Stunde früher aufbrechen. Die drei fuhren in der Früh zum Bahnhof nach Orange, um Lenya zu verabschieden.

Schon die ersten paar Kilometer waren sehr heiß. In der wohl verdienten Pause flüchteten alle in den kühlen Schatten des Papstpalastes in Avignon. Robin und Phillie stießen, nach dem sie Lenya samt Fahrrad im Zug untergebracht hatten, zu uns. Der Aufforderung Alfs, Mensch solle erst die Kulturstätten betrachten und anschließend essen, folgten wegen der Hitze nur sehr wenige.

Nach der Pause begann für einige der Höllenabschnitt der Tagesetappe. Wir rasten auf Schnellstraßen bei brennender Hitze, ständig in einer Schnur an wunderschönen, lediglich leicht zerfallenen Industriestädten vorbei. Vielen machte diese ständige Hitze und das Konzentrieren auf den Verkehr schwer zu schaffen.



Nach diesen herausfordernden 80 km kamen wir an unserem Gîte in Beaucaire an. Dies war ein Internat in dem wegen der Sommerferien nur ein paar andere Menschen vorzufinden war. Etwa vier bis fünf Personen teilten sich ein Zimmer mit Dusche. Ich durfte mir ein Zimmer mit Ramona, Luisa, Annika und Rita teilen. Nach dem alle frisch geduscht und wieder quicklebendig waren, ging es zum Hafen, um in einem Restaurant draußen am Fluss fürstlich zu speisen. Mit runden Bäuchen schlenderten viele noch über den kleinen Rummel oder guckten Fußball. Anschließend fielen wir ins Bett.

Leonie Joppich

SONNABEND, 3. JULI 2010: BEAUCAIRE - STES. MARIES-DE-LA-MER

An diesem Morgen, dem vorerst letzten in Frankreich, dem Land des Weines und der unermüdlichen Radfahrer, standen wir alle auf mit dem Wissen, dass wir nun, heute, an diesem Samstag, dem 03. Juli 2010, unsere letzte Etappe bestreiten und somit, spätestens am Abend des Tages, unseren diesjährigen Ziel- und Endort >>Stes. Maries-de-la-Mer<< erreichen werden.



Auch wenn das Ziel verlockend war, ein Badeort am Mittelmeer, mit Sandstrand und mildem



Wellengang, so mussten wir zuerst die heiße und karge Ebene der Camargue bewältigen. Die Straßen, welche sich durch höher gelegte Felder mit Roggen und Getreide als auch durch tiefer gelegte Reisfelder schlängelten, machten auf wundersame Art und Weise große Bögen um schattige Plätze unter Bäumen oder in Alleen, die zu entfernten Höfen und Gehöften führten.

Wir brachen in der kühlen 9. Morgenstunde auf, um nicht der unerbittlichen Hitze der Mittagsstunden zu erliegen. Irgendwo neben uns, verborgen von einigen Quadratkilometern Feld und zahlreichen kleinen Höfen, verlief die Rhône, links von uns, weit hinten und trotzdem schon erkennbar, ragten die stolzen Ausläufer der Alpen aus dem Dunst ihrer selbst hervor und stachen einem jeden ins Blickfeld. Ein Frühstück bekamen wir nicht in unserer Herberge, dem Internat von Beaucaire. Allerdings nahmen wir dennoch eines ein, da wir nach einer

20minütigen Fahrt nach Arles eine Pause einlegten, um Verpflegung und ein Frühstück einzukaufen. Wir überfielen regelrecht den örtlichen Supermarkt mit unserem Hunger und hatten nach ungefähr einer Stunde ausgiebig gegessen und uns zur Genüge mit Lebensmitteln für die letzte Etappe eingedeckt. Das Frühstück nahmen wir im Schatten von alten Pappeln unter den wachsamen Augen des Denkmals der



Weltkrieg auf dem gepflasterten Marktplatz von Arles, in der Nähe von einem Bäcker, ein.

Gestärkt und mit genügend Proviant fuhren wir weiter, Richtung St. Gilles, wo wir nicht zum letzten Mal die Rhône überquerten. Parallel zum Verlauf des stolzen Flusses fahrend, erreichten wir die karge und von der Landwirtschaft sehr geprägte „Plaine de la Camargue“.

Irgendwo hier, im warmen Nirgendwo Frankreichs, machten wir eine lang ersehnte Pause in einer von hohen Bäumen gesäumten Einfahrt einer Allee. Das einst erfrischende und kühlende Wasser unserer Trinkflaschen war nun schon lange auf die knapp 43° warme Umgebungstemperatur angepasst und ein jeder sehnte sich wohl nur nach einem kühlenden Nass, welches uns auch schon sehnlichst erwartete.

Im Süden liegend und geduldig wie der Reisebus, der uns am Ende des Tages sicher nach Hause, nach Berlin, dem Anfang und Ende dieser Frankreichfahrt, bringen sollte. Nach einer knapp 30minütigen Pause machte sich Aufbruchsstimmung breit und wir bestiegen wie-

der unsere Drahtesel um entlang der in voller Ernte stehenden Felder und wenig wasserführenden Bäche und Flüsse, die nicht mehr als Rinnsale waren, weiter gen Süden zu fahren.

Ermattet und doch überglücklich erreichten wir dann unseren Zielort! Das Mittelmeer lag vor uns, mit endlosem Strand, überfüllt von Wochenendtouristen und Autos, von Strandbuden und Meeresduft. Fast alle stürzten sich ins Wasser und genossen dieses Gefühl nach dieser heißen Etappe durch die Camarque – und vor der langen Busreise zurück nach Berlin.



Dieser wartete schon auf uns in der Nähe auf einem Busparkplatz. Fußball schauen, Räder auseinander nehmen und im Bus verstauen, wehmütige Blicke auf Flamingos direkt neben an im Wasser – so neigte sich dieser letzte Tourtag dem unerbittlichen Ende, bis es dann hieß: Abfahrt.

Adieu la France, à la prochaine fois!

Felix Mankiewicz





KOMMENTARE DER TEILNEHMER



ALF WENDING

...ist unsere Sehnsucht...

Die 21. Kopernikus – Tour de France ist leider schon wieder Geschichte. Es war eine tolle Tour. Wir sind 1300 km mit dem Fahrrad in 17 Etappen von Lons-le-Saunier im Jura nach Stes. Maries-de-la-Mer in die Camargue ans Mittelmeer gefahren.

Wir haben in 9 Etappen die Höhen und Tiefen des Massif central bei extremem Wetter kennen gelernt. Wir haben uns am Lavendelduft der Provence berauscht, den Mont Ventoux von weitem angebetet, unter Hitze und an Durst gelitten und mit einem kühlen Bad im Mittelmeer das Ende der Fahrt gefeiert.

Wir 28 Teilnehmer haben alle Schwierigkeiten der Tour gemeistert, sind ohne schwere Stürze an den Etappenzielen angekommen, haben mit den Familien mit Händen und Füßen kurze , aber intensive Kontakte gemacht und uns mit unserem Theater in die Herzen der Franzosen gespielt.

In vielen Orten sind wir wie zu Hause. In St.Amour organisiert Thérèse Vaucher mit dem Rathaus zum dritten Mal unsere Begegnung. Unsere Gastgeber lieben uns getreu ihrem Ortsnamen. Die Kinder der Schule sind bei ihrem Europa-Theaterspiel witzig und informiert.

Thérèse und einige von uns weinen beim Abschied im Energiekreis.

Zu Hause sind wir auch in Cressia bei Linda und David. Weil es regnet, machen wir eine Verlegenheitsetappe von St.Amour nach St.Amour über Cressia und fahren auf der ersten Etappe mit 47 km mehr als geplant. Natürlich machen wir mit Linda viel Musik und erlernen ihren Song über die Fous Berlinois nach Summertime – Melodie. Mit David begeistert sie uns mit einem Lied aus Carmen.



Die 2. Etappe führt uns in den Beaujolais. Nach 89 km empfangen uns in Salles Arbuissonnas Andrea und Jean – Marc mit überschwänglicher Freude zum 3. Mal. Die Bürgermeisterin begrüßt uns im Gewölbe eines uralten Weinkellers. Die Akustik dieses heiligen Ortes ist genau richtig für einige unserer Lieder. Ich gebe einem Regionalsender ein Interview über unser Projekt. Jean

– Marc singt mit seinen Schülern und wir zeigen unser Theater. Welch Überraschung am folgenden Morgen: Tolle Fotos unserer Begegnung hängen an Leinen auf dem Schulhof.

Wir verlassen den Beaujolais im Regen und klettern auf über 800 m, um nach 59 km Yzeron in den Lyoner Bergen zu erreichen. Christine und Marcel Radix organisieren zum 4. Mal unsere Begegnung und außer mir haben noch 3 aus der Gruppe das Glück, wieder bei ihnen im Paradies wohnen und mit ihnen interessante Gespräche führen zu können. Ihre Tochter Malika gehört auch zu den Verrückten und kümmert sich liebevoll um uns. Beim gemeinsamen Abendessen vor unserem Theater lernen wir die 4 L'Hopital – Les Hopitaux – kennen,

die zur deutsch – französischen Woche nach Berlin kommen.

Am folgenden Tag sind wir zum 2. Mal Gäste in Cordelle in der Nähe der Schluchten der Loire. Nach 75 km werden wir bei Schokolade, Kaffee und Kuchen vom Bürgermeister Jean – Paul und vom Organisator Bernard Vignand und den Gastfamilien herzlich empfangen. Wir essen gemeinsam zu Abend, haben viel zu lachen und spielen toll Theater.

Ein Erlebnis besonderer Art ist der spontane Besuch eines Klosters, in dem Priester ausgebildet werden. Wir singen schön in der Klosterkirche, werden köstlich bewirtet, aufgeklärt mit männlichem Charme über das keusche Leben der Mönche und genießen ihre hohe Kunst des Jonglierens



Auf der 5. Etappe geht es bei 5 Grad ins Massif central. Wir erreichen nach 82 km durch die Monts de la Madeleine und durch grünste und einsamste Landstriche mit den ersten Bergen über 1000 m Cusset. Hier sind wir auch schon zum 3. Mal und in guter Obhut von Odile Fauvet, die sich jahrelang um Tchernobylopfer gekümmert hat, und Martine Moulin. Der Bürgermeister besucht unser Theater. Viele von uns tanzen ausgelassen bis spät in die Nacht und genießen die Fete de la Musique.

Die 6. Etappe führt uns in die Nähe der Vulkankette um Clermont – Ferrand nach 68 km nach Manzat. Hier sind wir auch schon zum 2. Mal. Diesmal organisiert Christèle Martraix mit dem Collège und ihren Schülern unseren Aufenthalt. Vor unserem Theater zeigen bei übervollem Saal Schüler der Abschlussklasse eine irre Modenschau.

Die 7. Etappe ist mit 120 km die längste der Tour und führt in die Nähe des Puy – de – Dome wieder auf über 1000 m und dann hinunter ins Tal des Allier nach Brioude. Wir sind Gäste vom Collège und von Axelle Guillée und ihren Schülern. Wie ihr Vater Jean Duroure organisiert sie perfekt und engagiert – sie liebt Leipzig über alles – Abend und Begegnung und bietet mit ihren Schülern lustige deutsche Sketche dar.

Auf der 8. Etappe begleiten uns 4 junge französische Schüler zu unserem Hauptpartnerort Allègre. Wir erleben eine Führung durch das ehrwürdige Kloster Lavaudieu. Wir singen einige Lieder und fahren auf malerischen kleinsten Waldstraßen durch den Naturpark des Livradois. Wir klettern wieder auf über 1000 m, singen in den heiligen Hallen der Kathedrale und des Klosters von La Chaise Dieu und treffen meinen Freund und Partner Jean Duroure mit einigen vom Organisationsteam. Wir essen gemeinsam zu Abend und veranstalten mit 300 Menschen im Centre Georges Sand einen stimmungsvollen Gesangs- und Theaterabend. Wir lernen die Teilnehmer der deutsch – französischen Woche im August in Berlin näher kennen. Wir verbringen fast 3 Tage mit unseren Freunden von Allègre. Am nächsten Morgen startet eine deutsch – französische Etappe nach Le Puy. Gemeinsam besichtigen wir den historischen Pilgerort und erklettern die berühmten Vulkanfelsen, beten jeder auf seine Art vor der schwarzen Madonna und singen wieder mehrstimmig. Wir sind eingeladen zu einer Führung und zum Essen im Conseil Général. Unsere des Radfahrens ungeübte französischen Freunde schaffen von den Fous Berlinois motiviert auch noch wenn auch mühevoll den Rückweg mit einer Steigung von 600 auf 1000 m und haben in Allègre 56 km in den Beinen.

Wir staunen, als 7 Franzosen am anderen Tag die 90 km Etappe nach Cheylard – L'Éveque mit uns beginnen. Die Etappe ist im Beisein der Franzosen und in dieser einzigartigen, schönen und einsamen Landschaft bei blauem Himmel trotz Hitze eine wahre Freude. In einer der



schönsten Herbergen Frankreichs am Fuße der Cevennen auf den Spuren des mit seinem Esel wandernden Stevenson verbringen wir nach üppigem Abendessen eine sternklare Nacht.

Die 11. Etappe ist schwer, meistens geht es bergauf, es ist schwül, ein Gewitter droht, wieder sind Franzosen dabei, im Vulkansee Lac d'Issarlès baden wir und genießen den Blick auf den majestätischen Mont Mézenc. Minuten vor dem Gewitterregen erreichen wir die rettende



Herberge in Les Estables, höchster Ort des Massif central und auch unserer Tour.

Die 75 km der 12. Etappe nach Riotord sind leicht. Alexane und Mélina fahren immer noch mit und sind jetzt auch echte Verrückte Berliner. Die Vielfalt der Natur, der Blumen und Gräser, der Greifvögel, die Farbenpracht, die weiten Ausblicke, die kleinen Dörfer, die Stille bewegen und beeindruckt uns. In Riotord sind wir zum 3. Mal. Der Apotheker

Michel Ramousse organisiert unser Treffen und hilft uns wie immer bei allen Wehwechen und Notlagen. Wie überall werden wir wie Freunde behandelt, die Familien verwöhnen uns mit köstlichem Kuchen und verfolgen begeistert unser Theater. Welch schöne Überraschung am anderen Morgen. Die Kinder der Grundschulen singen extra für uns und zum Geburtstag von Sina.

Auf der 13. Etappe verlassen wir bei Annonay das Zentralmassiv und werden fast erschlagen vom trockenheißen Mittelmeerklima. Auf der östlichen Rhoneseite erreichen wir nach 77 km Lens – Lestang, für uns auch ein magischer Ort. Wir sind hier zum zweiten Mal, haben besondere Freundschaften zum Bürgermeister Jean – Pierre Olmos und vielen Familien und freuen uns auf den Chor Fa Perché, der in Berlin beim deutsch – französischen Konzert mit uns auftritt und mit dem wir in der Kirche von Lens – Lestang eine bewegende Chorprobe machen.

Die 14. Etappe nach Cléon d'Andran ist 96 km lang und bei der Hitze sehr anstrengend. Mit dem Bürgermeister haben Elisabeth und Wolfgang Cetre – Lau unseren Aufenthalt gut organisiert. Beim Theater sind leider nicht viele Zuschauer, alles ist aber sehr herzlich und wir werden für das nächste Jahr wieder eingeladen.

In Vinsobres vor dem windumtosten heiligen Riesen des Mont Ventoux sind wir auch zum 3. Mal. Leider ist unser Freund und Organisator der ersten Begegnungen Pierre Fénérol gestorben. Wir singen Heilig, Heilig für ihn und spielen als Hommage an ihn zum letzten Mal unser Theater. Sein Nachfolger Jacques Mélen kümmert sich auch mit den Familien liebevoll um uns.

Die 16. Etappe ist mit 94 km bei fast 40 Grad schwerer als erwartet. Die historischen Orte Orange und Avignon können wir bei den Umständen nicht richtig genießen. Außerdem nervt der Verkehr. Um so schöner wird der letzte gemeinsame Abend auf der Festmeile in Beaucaire.

Die 17. und letzte Etappe führt uns über die Arena von Arles in die eigentümliche Landschaft der Camargue mit Reis, Schilf, Flamingos, Stieren und weißen Pferden und einer endlosen Weite nach 77 km nach Stes. Maries – de – la – Mer ans Mittelmeer. Wir fallen uns um den Hals, sind glücklich, unsere Tour geschafft zu haben und stürzen uns ins Wasser.

Wir sind stolz, dass unser Projekt zu den 15 ausgewählten Projekten gehört, die von der Robert- Bosch – Stiftung in diesem Jahr besonders gefördert werden. Dazu gehört außer der Tour 2010 die Organisation der deutsch – französischen Woche an der Kopernikus – Oberschule vom 22. bis zum 29. August, zu der wir französische Gruppen aus 17 Orten eingeladen haben, die wir auf unseren Touren kennengelernt haben. Wir machen mit ihnen Projekte in Musik, Tanz und Theater, fahren selbstverständlich Fahrrad und veranstalten ein deutsch – französisches Konzert in einer Berliner Kirche.

Ich danke allen Franzosen für ihre Freundschaft und engagierte Teilnahme an dem Projekt. Auf der Kopernikus – Tour de France machen sie uns das Leben einfach. Sie kümmern sich um uns wie Mutter und Vater. Wir fühlen uns bei ihnen zu Hause. Wir leben wie Gott in Frankreich. Wir genießen ihre mit viel Liebe zubereiteten regionalen Spezialitäten und Köstlichkeiten. Wir genießen auch ihre besondere Gastfreundschaft und ihre Begeisterung für unser Theater. Wir versuchen mit unseren sprachlichen Mitteln, ihnen gute und interessante Gesprächspartner zu sein. Wir fühlen uns für die deutsch – französische Freundschaft verantwortlich.

Ich danke allen Teilnehmern für die Hingabe an das Projekt. Jeder gibt sein Bestes und übernimmt Verantwortung.

Die vielen unterschiedlichen Fähigkeiten, Persönlichkeiten, Charakterstärken und Eigenheiten beleben und prägen das Projekt und machen es zu dem, was es ist.

Die überschwänglichen Reaktionen der französischen Familien, Orte und Presse zu Auftreten, Disziplin, sportlicher und künstlerischer Leistung der Fous Berlinois zeigen, dass wir gute Botschafter unseres Landes, unserer Stadt und unserer Schule sind.

Wir haben erfahren, dass wir gemeinsam sehr stark sind.

Wir haben in Frankreich neue Freunde gewonnen und Freundschaften vertieft.

Wir freuen uns auf den Besuch der Franzosen und unsere gemeinsame Woche in Berlin.

Auf ein Neues. Allez les Fous.

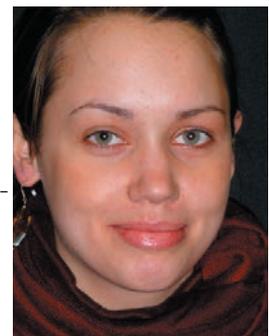
Dass die Freude bleibt!

ANNA KOLLER

Das war sie, meine zweite Tour. Sie war vollkommen anders aber genauso schön wie die erste.

Ich bin wieder mit diesem tollen Gefühl zurückgekommen; 17 Tage pure Lebensfreude und Fahrradspaß liegen hinter mir. Intensiver Kontakt mit französischen Familien und dadurch entstandene Freundschaften.

In ganzen 4 Orten wurde ich von Franzosen eingeladen wiederzukommen.





Besonders mit Fleurine aus Allègre habe ich mich bestens verstanden. Deshalb bin ich mir auch zu 100% sicher, dass die deutsch-französische Woche klasse wird.

Jeder Tag hat mir aufs neue Spaß gemacht. Die Truppe war harmonisch und es hat mir viel



Freude bereitet Zeit mit allen gemeinsam zu verbringen. Viele meiner Gasteltern waren begeistert von dem starken Zusammenhalt innerhalb der Gruppe. Man konnte ihn förmlich sehen.

Wenn es um die Landschaft geht, kann ich wieder nur sagen: unbeschreiblich. Auf dem Fahrrad ist die Veränderung der Natur am Besten zu beobachten. Zu Fuß wäre man zu langsam und mit dem Auto geht es zu schnell...

Meinen kleinen Unfall werde ich auf jeden Fall nicht vergessen und mich bei jedem Blick auf mein Knie daran zurückerinnern.

Beim Theaterspielen habe ich gemerkt, dass meine persönliche Hürde nicht mehr

darin bestand, auf den Text zu achten oder die Tanzschritte zu kennen, sondern eher darin weiter Spaß am spielen zu haben. Ich muss ehrlich sagen, dass mir das zum Schluss hin immer schwerer gefallen ist.

Was ich nach jeder Tour mitnehme, ist die Erkenntnis des Phänomens: die Zeit.

Trotz aller Schmerzen vergeht die Zeit und man glaubt manchmal nicht wie schnell. Gerade steigt man mit Po-Schmerzen aufs Fahrrad und denkt an die anstehenden 80 km und dass sie wohl nie vorbei gehen werden - und im nächsten Augenblick sind es nur noch 25 km.

Ich versuche also nicht auf etwas hinzuleben sondern jeden Moment zu genießen. Sei es auf der Frankreich-Tour oder zuhause in Berlin.

Die 21. Tour der „Fous Berlinois“ hat mich also wieder sehr beeindruckt und mir die Bestätigung in meinem Vorhaben gegeben, noch viele Fahrten nach Frankreich mitzerleben.

ANNIKA TIMM



Nun ist auch diese Tour schon wieder vorbei und ich frage mich ein weiteres Mal wo ist die Zeit geblieben? Kaum bin ich mit schmerzenden Gliedern und völlig zerknautscht aus dem Bus ausgestiegen, sitz' ich schon wieder drin. Nur liegen zwischen diesen zwei Augenblicken ganze 17 Tage voller:

KÄLTE, REGEN, HITZE, GRUPPENZUSAMMENHALT.

Gegensätzlicher hätte das Wetter auf dieser Tour nicht sein können. Kaum steigen wir aus dem Bus, schloss uns Frankreich in seine kalten nassen Arme. Wir hatten uns alle etwas anderes erhofft und dennoch fand ich es gar nicht schlecht. Natürlich wäre ich auch lieber im Trockenen gefahren, als klitschnass bei 5 ° C durch den Jura zu fahren. Aber es hat auch gezeigt, wie gut diese Gruppe einmal mehr zusammenhielt, da war kein Klagen, kein Gejammer, jeder biss die Zähne zusammen, jeder konzentrierte sich aufs Fahren.

Und dann dieser plötzliche Klimaumschwung: von eiskalt zu glühend heiß. Oh Gott - diese Hitze hätte mir fast den Rest gegeben. Ich dachte auf dem Fahrrad, ich würde da-

hin schmelzen wie ein Eis in der Sonne. Und dann dieses warme Plastikflaschenwasser oder wie es neu benannt wurde „Flaschie-Flop“.

SCHÖNE AUSSICHTEN, BLUMEN, FARBEN UND WUNDERSCÖNE LANDSCHAFTSFORMEN

Auch wenn ich die Strecken teilweise schon einmal bei meinen vorigen Touren gefahren bin, entdeckte ich doch immer wieder neue Seiten und Facetten in der Landschaft. Besonders hat es mir die Etappe durch das Massif Central von Allègre nach Cheylard-l'



Évêque angetan. Ich genoss diese Etappe ganz besonders, das Wetter war wunderbar und die Landschaft war der Traum. Ich würde diese Strecke immer wieder fahren und es würde mir doch nie langweilig werden.

GASTFREUNDSCHAFT, WARMHERZIGKEIT, STIMMENVERLUST UND LAMPENFIEBER

Auch dieses Jahr war ich wieder verblüfft von dieser unglaublichen Gastfreundschaft und Warmherzigkeit, die die Franzosen uns entgegenbringen. Diese Tour hab ich etwas erlebt, das mir fast die Sprache verschlagen hätte.

Wir waren in einem Kloster, um dort zu singen. Die Mönche dort (viel zu jung und zu gut aussehend um als Mönche zu leben) bereiteten uns nach unserem Gesang in ihrer Kirche ein kleines Büffet mit Erfrischungsgetränken. Ich war darüber so baff, dass diese uns so einluden, einfach so, als wäre das selbstverständlich. Und ich habe mich da gefragt, ob ich das auch so machen würde. Ich glaube, je öfter ich in Frankreich bin, desto besser und intensiver lerne ich die französische Mentalität kennen und bin ich sehr froh darüber.

Auch dieses Jahr hat mir das Theater wieder sehr viel Spaß bereitet. Es war eine Herausforderung jeden Tag aufs neue ins Scheinwerferlicht zu treten und alles zu geben. Und auch wenn ich das Theaterstück nun schon zum zweiten mal spiele, war ich doch immer noch vor jedem Auftritt aufgeregt. Aber das vergeht wahrscheinlich nie. Ich habe diese Tour wieder sehr viel gelernt über mich über Land und Leute über Frankreich und das Reisen in einer großen Gruppe. Diese Tour war wunderschön. Ich habe Leute von einer anderen Seite neu kennengelernt. Möge die Deutsch-Französische-Freundschaft nie vergehen. Ich danke Alf für dieses Projekt und dafür, dass ich ihm beiwohnen darf. Und nicht vergessen: Mit dem Herzen sieht man besser, denn das Wesentliche ist für die Augen unsichtbar.

Alles Liebe eure Annika

CEDRIC REITZIG

Ja jetzt ist sie wieder vorbei, unsere Tour und eigentlich hätte man weiterfahren können, immer so weiter und weiter.

Allerdings hat man auch seine Familie in Berlin und seine Freunde, also mussten wir ja wieder zurück. Sonst wären einige hier ziemlich traurig geworden.

Für mich war dieses Jahr klar: ich würde einigen Stress mit dem Umziehen beim Theater haben, da ich in den ersten drei Szenen mitspielte. Aber es hat mir





sehr viel Spaß gemacht, das hektische Umziehen.

Eigentlich ist das Rezept für unser Projekt einfach, so könnte man es zumindest denken, aber so ist es nicht. Das ganze muss gut organisiert sein. Die Leute, die mitmachen, müssen Feuer und Flamme dafür sein - sonst wird das nix.

Zutaten:

- man nehme eine Gruppe Verrückter Berliner
- einige abenteuerlustige Franzosen (je mehr desto besser)
- zwei verrückte Lehrer
- so viele Fahrräder wie verrückte Berliner
- 1300 km Fahrrad-Tourstrecke durch Frankreich (sehr wichtig: die Strecke muss landschaftlich etwas zu bieten haben)
- 24-Std-Busfahrt
- zu guter Letzt ein, ACHTUNG, selbst geschriebenes Theaterstück in Französisch

Zubereitung:

- zuerst zieht man die Verrückten Berliner durch die 24 Std dauernde Busfahrt (DABEI MUSS MAN AUFPASSEN DAS DEN BERLINERN NICHT DIE LAUNE VERGEHT UND SIE NICHT ZU MÜDE SIND SONDERN NOCH ABENTEUER LUSTIG)
- dann nimmt man die Verrückten Berliner und nähert sie langsam den Franzosen; dabei muss man darauf achten, dass diese sich gut verstehen!
- dann rührt man Fahrräder und 1300 km Fahrrad-Tour durch Frankreich darunter
- damit alles nicht auseinander fällt, kommen die Lehrer dazu
- als Abrundung zum Schluss für den besonderen Geschmack kommt das selbst geschriebene Theaterstück hinzu

Et voilà, die Kreation „Tour de France der Verrückten Berliner“ ist fertig gestellt.

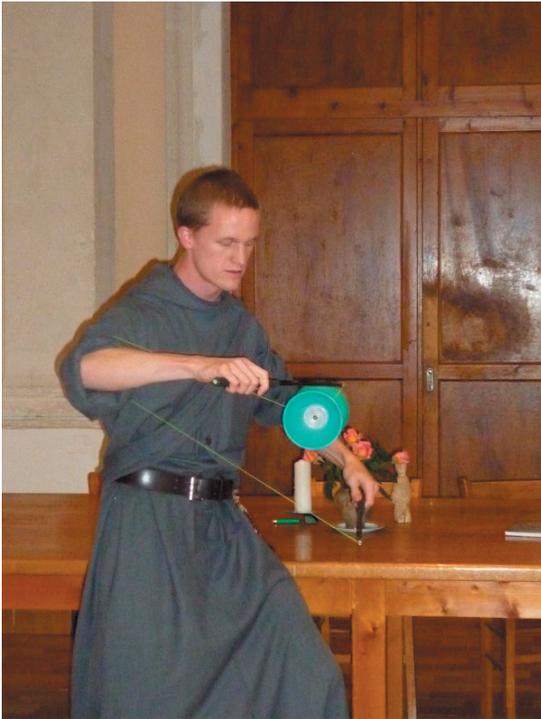
FELIX MANKIEWICZ



Als ich die vergangenen Jahre von und über die Frankreichtour hörte, war mir bei weitem nicht annähernd bewusst, dass dieses Projekt solch weitreichende Folgen bzw. vielmehr Auswirkungen auf mich und mein gesamtes Umfeld haben würde. Die vergangenen Jahre nahm ich zwar die Plakate der Tour und der Frankreich-AG wahr, allerdings konnte ich damit nicht wirklich etwas anfangen, schließlich hatte ich Französisch auch noch nicht als Fremdsprache erlernt, da ich erst in der 11. Klasse mit dem Erlernen der Sprache anfang, was nun doch schon 3 Jahre her ist.

Frankreich kannte ich bisher nur durch eigene, kurze private Fahrten auf dem Weg im Sommer ins noch südlicher gelegene Portugal. Wir übernachteten in Hotels oder auch mal in einer kleinen privaten Pension. Aber nie bekam ich oder der Rest meiner Familie etwas vom französischen Leben mit, da wir immer und immer im Auto waren wenn das Leben auf den Straßen zu sprießen begann.

Bereits im Oktober letzten Jahres wurde ich zunehmend von meiner lieben Freundin Annika bearbeitet, auf dass ich doch endlich mitkommen täte und auch dieses einmalige Erlebnis erfahren solle. Kurzfristig sagte ich dem ersten Frankreichabend im neuen Jahr 2010 im Januar zu und fuhr mit noch einigen anderen Freunden aus der Schule, die ebenfalls noch nie mitgefahren sind nach Frankreich, zum Ort des ersten Treffens. Ein paar wenige Leute kannte ich, vielleicht von den über 30 Anwesenden ca. 3 Schüler aus meinem Jahrgang, das



war es aber auch schon. Der restliche Teil der Gesellschaft war mir fremd, was sich allerdings grundlegend ändern sollte.

Die ersten Treffen begannen bald und ich wurde, sehr überraschend für mich, da ich zwar zuvor und auch noch während der Vorbereitungen in einem Gospelchor war und im Tenor mitsang, für die Hauptrolle eingetragen. Allerdings als Zweitbesetzung, was mir dann doch wieder einiges an Lampenfieber nahm, da ich nun nicht mehr vollkommen einer der wichtigsten Charaktere war.

Ich merkte schnell, dass Theater und generell die Gesangübungen mehr Selbstvertrauen gaben, was ich zuvor nicht wirklich besaß und wenn doch, so war es sehr leicht zu verunsichern. Ich wurde auch zunehmend aufgeregter und nervöser, da sich alles auf den Sommer zuschob. Nicht nur die große Frankreichfahrt, sondern auch die erste Aufführung und parallel zu allem auch noch die letzten Klausuren

vor den Sommerferien als auch einige andere Aspekte der persönlichen Umgestaltung wie zum Beispiel das Vorhaben, aus dem Elternhaus auszuziehen, was allerdings immer noch nicht gelungen ist.

Hingegen die Vorbereitungen der Frankreichtour und das Theater, parallel die soziale Verwicklung mit den zuvor vollkommen unbekannt anderen Schülern, die eigentlich alle jünger sind als ich, die Anfreudung mit verschiedensten Menschen innerhalb der Gruppe durch Theater, Selbstentwicklung und lehrreiche Menschenkenntnis, Gesang, steigendem Selbstbewusstsein und grenzenloser Einfühlbarkeit trugen allesamt dazu bei, dass die Vorfreude auf das große Projekt bzw. seinen Höhepunkt kaum zu erwarten waren. Schließlich wurden auch immer wieder kurze Fetzen von Geschichten der letzten Touren und Jahre aufgeschnappt, Erinnerungen wurden wach und schon entwickelte sich von ganz alleine ein Gesprächsthema, das mich nicht mehr aus dem Staunen brachte. Ich hörte von wunderbaren, einzigartigen Wochen voll Sonne, Hitze, Menschen und verschiedensten Eindrücken. Es klang fast wie ein Traum, so unfassbar, dass man angeblich bei vollkommen Unbekannten übernachten sollte, in einem Land, das man nicht kennt, einer Stadt die manchmal noch nicht mal in Atlanten oder Landkarten verzeichnet ist, Orten, die es zuhauf mit dem gleichen Namen in diesem europäischen Nachbarland gibt. Von den verschiedenen Geländearten und unterschiedlichsten Steigungen und Landschaftsbildern mal ganz zu schweigen.

Mit der voranschreitenden Zeit brachen auch neue Ideen hervor, wie man das Theater noch kurzfristig ändern könnte, welche allerdings immer wieder verworfen wurden, da jene entweder zu umfangreich oder aber zu zeitaufwändig





geworden wären. Requisiten und Ähnliches fanden sich immer wieder neue zur Verwendung. Die Generalprobe rückte näher und näher, das Lampenfieber vor Patzern und kurzzeitigem Blackout warn zu groß, als das man sie hätte in Worte fassen können.



Doch, die Freude auf dieses Fremde und uns doch so nahe Land, das mit uns in vielem tief verbunden ist, besiegelte alles und ließ den ganzen Stress wieder vergessen, denn uns wurde immer wieder bewusst, dass sich dieser ganze Tumult und das große Tohuwabohu lohnen wird. Denn nicht nur wir erleben durch diese zweieinhalb Wochen Fahrradspaß und Theaterspannung Freude und Freundlichkeit gegenüber vollkommen fremden Menschen, sondern eben auch Jene, die uns bei sich nächtigen lassen und sich dazu bereit erklären, der Deutsch-Französischen Freundschaft und dem europäischen Völkerverständnis eine hilfreiche Hand entgegenzustrecken.

Die letzten Tage in Berlin brachen an und mit ihnen auch die letzten Stunden vor der Generalprobe und somit der ersten Aufführung des Theaters, dem Auftakt der „Tour de France der Kopernikus Oberschule 2010“. Freunde, Mitschüler, Familie und Nachbarn, aber auch Unbekannte strömten in die Aula der Schule um der ersten Aufführung, mit neuer Erstbesetzung und einer ein wenig geänderten Rollenverteilung, beizuwohnen. Ich als totaler Neuling wurde immer wieder ermuntert und stieg nun mit einem motivierten und gestärkten, über die letzten Monate aufgebautem und gesteigertem, Selbstwertgefühl und Selbstbewusstsein auf die Bühne.

Zu meiner eigenen Überraschung vergaß ich nicht meinen Text und auch nicht den Text der Songs und Lieder, die ich zu singen hatte. Generell schwand die Zeit nur so dahin, das Theater war in einer so raschen Zeit vergangen und hatte mir so viel Spaß und Freude bereitet, wie ich es nicht erwartet hätte. Die Begeisterung im Publikum bei der Verbeugung war nicht zu übersehen und zu –hören. Ich war total baff, einfach hin und weg. Von mir und der gesamten Aktion und Unternehmung so sehr überzeugt, dass ich am liebsten noch am selben Abend mich nach Frankreich aufgemacht hätte um auch das dortige Publikum und die Wartenden zu begeistern, strahlte ich den ganzen Abend und noch bis zum Ende des darauffolgenden Tages und sprudelte nur so von guten Erlebnissen über, plapperte sämtliche Menschen voll die mir auf dem Weg irgendwohin begegneten und war vor lauter Euphorie kaum zu bremsen. Nur die alleinige Tatsache, dass ich die Fahrradtaschen noch nicht gepackt und dummerweise meine Kofferliste verloren hatte, konnten meiner Euphorie ein wenig den Schwung nehmen.

Dann, endlich, am Mittwochnachmittag des 16. Juni 2010, begann der Höhepunkt der Frankreichtour, nämlich die Tour an sich. Durch fleißige Mithilfe aller Beteiligten und die eher freudige als traurige Verabschiedung von Eltern, Freunden und Verwandten, die uns zum Abfahrtsort in der Lindenstraße begleitet hatten, waren die Taschen, unser Proviant und natürlich auch unsere, nun wichtigsten Begleiter in den nächsten Wochen, Fahrräder schnell und sicher im Bug des Busses und auf den hinteren Plätzen im obere Teil des Busses verstaut und sicher verwahrt. Unser Essen und die wichtigsten Utensilien wie MP3-Player, Bücher bzw. Zeitschriften und Kartenspiele für unterwegs, lagen verstreut auf unseren Plätzen und suchten sich ihren Weg zu ihren Besitzern.

Annika sagte mir bereits lange vor der Abfahrt, dass die Hinfahrt nach Frankreich die beste

Fahrt überhaupt sein wird, da sie sehr gespannt und trotzdem locker, ängstlich und dennoch euphorisch als auch laut am Tag und ruhig in der Nacht sein wird. Nun kann ich dies nur bestätigen, sie war es. Sie war so und eigentlich noch viel mehr.

Voller Erwartungen und hungrig nach neuen Erfahrungen kamen wir schließlich an, in einem Land, das schon so einige bekannte Frauen und Männer hervorgebracht und es zu Ruhm aber auch zu unrühmlichen Taten gebracht hat. Wir kamen in einem Land an, in dem schon einige von uns waren und noch viele Erinnerungen und Eindrücke innehatten, aber auch welche hinterließen, die dazu betrogen, dass wir nun ein weiteres Mal in dieses, wie sich herausstellen wird, wunderbare Land fahren können.

Die erste Nacht verbrachte ich mit Thomas in einem kleinen Ort mit ca. 2000 Einwohnern und wir hatten das Glück, dass wir sogar die erste Nacht sofort beim dortigen Bürgermeister übernachten durften. Diese erste Aufführung in Frankreich in diesem Jahr war in einem richtigen Theater, zwar ein Filmkunsttheater, aber immerhin mit einer richtigen Bühne, wie wir es nur selten erleben durften. Der alte Pferdestall war fein herausgeputzt und erfreute zu erst die ausnahmslos vollen Plätze mit einer Vorführung der örtlichen Grundschüler, die, natürlich, auf Französisch war. Und auch wenn einige von uns, so auch ich, nicht wirklich etwas verstanden, so gaben wir doch heftigen Applaus und lenkten uns somit, wenn auch nur geringfügig, ein wenig von unserer eigenen Vorstellung ab und vor allem vom breitgefächertem Lampenfieber und der Angst, alles zu verhaun. Wobei es für das eigene Gefühl schrecklich sein dürfte, wenn man die erste Aufführung in Frankreich, für die man jene eigentlich auf die Beine gestellt hat, bei der ersten Premiere auch noch verhaut und total abkackt.

Mein Bröckel-Französisch und ich verstanden uns mehr oder weniger gut, jedenfalls machte ich oft genug Gebrauch von Englisch und Händen und Füßen. Seltsamerweise waren immer die Familien, bei denen ich war, immer wieder aufs Neue davon begeistert, wie gut man sich doch mit Händen und Füßen unterhalten kann, wie man mit einfachsten Satzkonstruktionen ganze Gespräche führen und sogar zu einer Diskussion mit, leider, offenem Ende gelangen kann.

Mit der ersten Familie blieben mir leider nur noch Wenige im Gedächtnis, das ohnehin eher wie ein Sieb funktioniert, und somit komme ich auch schon zur nächsten Familie, wobei Familie zu viel gesagt ist, denn an einem Abend war ich mit drei weiteren Leuten bei einer Frau untergebracht die uns aus ihrer eigenen Molkerei eine glückliche Bio-Kuh in einem Teller mit Salat und leckeren Kartoffeln



servierte, dumm nur, dass sie drei von insgesamt vier Vegetariern der Tour erwischt hatte und somit nur einen potenziellen Fleischesser in der Familie hatte. Nach kurzem Überlegen aß ich allerdings auch ein paar Stücke der glücklichen Bio-Kuh. Als die Vorstellung, das „le spectacle“, im örtlichen Schwimmbad vorüber war, wurde heiß diskutiert, wer denn nun in die nächstgelegene Stadt Vichy fuhr um dort die „Fête de la musique“ mitzuerleben. Kurzerhand entschlossen sich so einige, auch unabhängig von einander, ihre Gastfamilien zu fragen ob jene bereit wären, ebendiese sogleich, nach ganz kurzem Aufenthalt in den jeweiligen



Wohnhäusern, hinunter in die Stadt zu fahren um dann mit einem Teil der restlichen Fahrradgruppe ein wenig die Stadt zu besichtigen und natürlich auch um Teil am feierndem Vichy zu haben. Denn wer erlebt schon durch Zufall eine solche Veranstaltung mitten im Zufall? Es war ein wundervoller Abend, und für mich der erste Tanzabend seit langem und generell der schönste Abend in Frankreich überhaupt. Selbst auf dem Rückweg vom großen Marktplatz, wo ab und an einige Stinkbomben gezündet wurden, konnte ich keine Ruhe geben und sang den letzten Beat der mir im Kopf lag, um dazu wild in der Gegend herum zu hüpfen und den restlichen Mitgliedern der Tanzgemeinschaft den Weg zu den Autos zu erschweren.

Desweiteren gibt es auch noch die Familie Barrière, von der ich wahnsinnig beeindruckt bin, denn die Eltern des Jungen, mit welchem ich noch kurzfristig einen E-Mail-Kontakt aufgebaut hatte, sind in meinen Augen Traumeltern bzw. sehr beeindruckend. Malo, der Junge mit dem ich den E-Mail-Kontakt hatte, ist überrascht jung, gerade mal 12 Jahre alt, hat sich aber sehr darüber gefreut, einen jungen Erwachsenen aus einem anderen Land und dann noch aus einer Metropole zu treffen und ein bisschen kennen zu lernen. Malos Eltern sind für mich deswegen so bemerkenswert und beeindruckend, da sein Vater an der Ausstellung „Ägyptens versunkene Schätze“, die vor einiger Zeit im Martin-Gropius-Bau lief, beteiligt war und sie mit plante oder so ähnlich. Zusätzlich ist er Architekt und arbeitet im Raum Paris, wobei



seine Frau hingegen, ebenfalls Architektin, in der Umgebung arbeitete, demnach im Süden von Frankreich, in der Nähe des Zentralmassivs. Zusätzlich ist sie dann auch wieder eine „Urbaniste“, eine Stadtplanerin, wobei mir erst einmal nichts mehr einfiel was ich hätte sagen können, da ich total perplex war, dass ich jemals, die Familie auch noch, einen Organisator der genannten Ausstellung und vor

allem dann noch ein Architektur-Ehepaar mit einer Stadtplanerin kennen lernen würde. Am folgenden Tag, nach dem gelungenen abendlichen Theater, bei dem sich die Hauptrollen tauschen mussten, da ich einen Frosch im Hals hatte, wurden wir zur Schule gebracht und unsere Gastmutter kam ca. fünfzehn Minuten, nachdem sie uns an der örtlichen Schule abgesetzt hatte, noch einmal wieder um mir und Raffael unser „Lunchpaket“ zu bringen, jeweils ein Sandwich mit Käse, Tomaten und leckerem, ganz frischem Salat. Dazu noch einen Apfel und noch irgendwas zu Trinken. Diese Familie werde ich so schnell auf keinen Fall vergessen können. So einzigartig und besonders wie diese ist keine andere Familie die ich kenne und kennen lernen durfte.

Mir sind noch drei sehr unterschiedliche Gastfamilien im Gedächtnis geblieben, die wohl auch immer in meinem Kopf herumschwirren werden. Die erste der letzten dreien war ein älteres Ehepaar irgendwo im Zentralmassiv, sie nahmen kurzerhand Konrad und mich auf, was schon eine ganz liebe Idee war, allerdings haben mich die Situationen in der Küche doch sehr verschreckt. Denn am Abend, vor dem spectacle bot die Frau des Hauses uns ein paar Früchte an, die aber anscheinend schon ein Weilchen lagen, da sich ein paar Aprikosen und Pfirsiche, welche ganz zu unters in der Schüssel lagen, schon einen weißen Pelzmantel angezogen hatten. Hinzu kam auch noch, dass eine der zwei Katzen, direkt neben Konrad in der Küche ins Katzenklo, ihr Geschäft verrichtete, während wir noch dasaßen und euphorisch

von der heutigen Etappe sprachen, auf Französisch natürlich und mit meinen Händen und Füßen. Der Gestank, leider, vertrieb uns dann Hals über Kopf ins Wohnzimmer, wo wir dann noch leckeres Eis bekamen. Am nächsten Morgen, als wir kurz vor dem Aufbruch zu neuen Orten, Menschen, Landschaften und Erlebnissen standen, wurden wir beide noch einmal von jener Familie sehr geprägt, denn als sich herausstellte, dass im Innern der Nektarine, welche Konrad doch sehr verführerisch anlächelte, anstelle des Kerns, eine mehr oder minder große Kolonie von Ohrenkneifern sich eingenistet hatte. Von außen nicht zu erkennen, da selbst der Stiel fehlte und man nur anstelle des Stiels schwarz sah. Konrad hätte beinahe in jene hineingebissen, aber es sich dann doch anders überlegt, zu seinem Glück.

Die nächste Familie war da wieder vollkommen in Ordnung. Die Eltern von Eddie haben eine eigene Molkerei und demnach jeden Morgen frisches, mehr oder minder selbstgemachtes Joghurt und Milch auf dem Tisch stehen. Leider bekam ich den Sohn Eddie nicht oft zu Gesicht, demnach war eine Konversation mit ihm kaum möglich, allerdings habe ich mich sehr ausführlich mit seiner Mutter über ihre Arbeit, die Etappen unserer Tour, die Landschaft und die Vulkane, an welchen wir Tag für Tag vorbeifuhren, und über unser Ziel, St.-Marie-de-la-Mer, unterhalten und einige nützliche Informationen erhalten, auch wenn ich vermute, dass ich jene total falsch verstanden habe. Jedenfalls war Eddies Mutter, mehr als er selbst, doch sehr vom Theater angetan. Aber nicht nur wir traten an diesem Abend auf, sondern

auch der örtliche Gesangsverein, wobei jener leider nur aus älteren Menschen bestand und auch nicht alle Töne mit ihrem französischen Folkoregesang traf. Aber generell die Idee, dass nicht nur die Verrückten Berliner etwas aufführen, war schon beachtenswert und erfreute mich als Neumitglied ungemein. Die Idee, dass ein kleiner Kulturabend daraus gemacht wird, brachte mich immer wieder zum Staunen und brachte mir die Franzosen



noch näher ans Herz, als sie mir ohnehin schon waren. Diese Fahrt, von und nach Allégre, nahm mich anschließend doch so ziemlich mit, da wir schließlich knapp drei Tage in diesem Ort verbrachten und demnach eigentlich viel mit unseren Gastfamilien zu tun hatten, auch wenn ich meinen Gastbruder eher selten zu Gesicht bekam, was nun auch kein Weltuntergang war, aber irgendwo schon schade war, da ich doch gerne mehr über Franzosen in meinem Alter erfahren hätte bzw. wie jene auf dem Land, fernab der Großstadt-Kultur, leben und ihr Leben außerhalb der Schule planen und wie die soziale Struktur der ländlichen Jugendlichen ist. Mir wurden einige der vielen Fragen beantwortet und doch fuhren wir, noch bevor ich alles Gesprochene verarbeiten und vor allem verstehen konnte, schnell weiter.

Im letzten Ort mit Gasteltern, Vinsobre, war ich bei einem älteren Ehepaar aus Paris, welches hier unten im Süden ihr Sommerhaus bzw. eher Ferienhaus hat. Er, als altgedienter Soldat der französischen Armee, erlernte vor ca. 30 Jahren Deutsch und kann noch immer einige Wörter sprechen, mit hervorragender Aussprache, wogegen andere Mitfahrer seit einigen Jahren nur Französisch mit schrecklichen Akzenten und gruseliger Aussprache „beherrschen“. Er verwirrte mich immer wieder aufs neue, wenn er plötzlich mir mit Wörtern auf Deutsch aushalf, die mir weder in Französisch noch in Englisch oder gar in Deutsch einfielen. Den Höhepunkt des letzten Abends bei einer Gastfamilie in Frankreich, bildete der Pool im großen Garten



des provinziellen Ferienhauses des parisischen Ehepaars. Ich schwamm mit Lion unter sterrenklarem Himmel und durch Zufall hörten wir unweit unseres Hauses Rita und Shelby mit ihren Gasteltern, im Haus am Berghang unter uns, lachen. Wir unterhielten uns, wobei ich eher lachte als dass ich Wörter hervorbrachte.

Was mich außer den Familien und deren Gastfreundschaft und Fremdenfreundlichkeit noch sehr beeindruckte, war bzw. ist vielmehr die wunderschöne Landschaft. Als wir aus den äußersten Ausläufern des Zentralmassivs in das beginnende Rhône-Delta hineinfuhren, bot sich uns ein einzigartiger Ausblick. Vor uns erstreckte sich die weite Ebene der Rhône, mit unzähligen Feldern in noch mehreren Farbtönen, umgeben von strahlendgrünen Zypressen und uralten Obstbäumen. Straßen, die wie kleine Privat-Alleen aussehen, führen verschlungen zu den vereinzelt liegenden Gehöften und Bauernhöfen. Zu alten Dörfern, aus deren Mitte die



hohen Türme der Kirche in den wolkenlosen, strahlend-blauen Himmel stechen. Hinzu kam der ganz seichte und sanfte, warme Wind aus der Landschaft vor und unter uns, das Geschrei und Gezwitzcher der Vögel überall vor uns, mit all ihren ... Das Bild das sich uns präsentierte, diese Landschaft, sie versetzt mein Gesicht immer wieder bei dem Gedanken daran in Tränen und lässt mich

melancholisch werden. So wunderschön und einfach wahnsinnig wie dieser Ausblick war und noch immer ist, man kann es nicht beschreiben. Man muss es einfach gesehen haben, denn er prägt einen und bewegt tief in dir drin eine Menge an Gefühlen und einfach ... ich kann es nicht annähernd beschreiben was ich fühle bei dem Gedanken und der Erinnerung an dieses Bild und generell diese Fahrt, sie kann einfach nicht erklärt werden, denn sie ist so einzigartig und bewegend wie kaum ein anderes Ereignis in meinem Leben und prägt einfach alles und Jeden und verleitet einen dazu, auf gar keinen Fall damit aufzuhören, nach Frankreich zu fahren um sich für die Völkerverständigung und die Deutsch-Französische Freundschaft einzusetzen.

Letztendlich kann ich guten Gewissens behaupten, dass sich der ganze Aufwand, der auch noch eine Menge Spaß gemacht hat und dazu sehr informativ, lehrreich und abwechslungsreich war, bei weitem gelohnt hat. Zwar waren die ersten Tage verregnet und auch kalt, aber immerhin haben wir auch andere Seiten von Frankreich kennen gelernt, als nur Sommer, Sonne, Strand und Meer. Und für diese anderen Seiten Frankreichs bin ich sehr dankbar, schließlich waren somit alle auf ihre Kosten gekommen und man konnte sich auch berechtigt auf mehr Sonne und Temperaturen von 35°C aufwärts freuen.

Wenn nächstes Jahr ein neues Theaterstück oder gar eine Satire oder eine Komödie auf Französisch gelernt wird und die Tour evtl. von Genf über die Alpen, durch das Zentralmassiv bis hin zu den Pyrenäen führen wird, so bin ich bei weitem dabei und freue mich unaufhörlich auf einige weitere Wochen und Monate intensiven Einstudierens der Theaterrollen und -texte. Und natürlich bin ich wieder sehr gespannt auf, neue Familien und Dörfer, Landschaften und verschiedene Verhaltensmuster und generell freue ich mich auf alles, denn Frankreich ist mehr als nur ein Nachbarland von Deutschland, mehr als nur ein Mitglied der Europäischen Gemeinschaft, mehr als ein Mitglied der Europäischen Union und vor allem mehr als

nur irgendein Staat unter vielen weiteren und vielen verschiedenen in Europa und der Welt. Es sollte und kann mit nichts anderem auf der Welt, vor allem aber in Europa, verglichen werden. Denn ich sah schon vieles von Europa, aber ich kann kein einziges Beispiel geben, dass dieser Fahrt, der Aktion und einfach allem dieser Organisation und Menschenfreude gleichen kann.

JASCHA KOLBE:

Da dies meine erste Tour war, hatte ich natürlich überhaupt keine genauen Vorstellungen, was mich erwarten würde. Ich wurde aber in jeder Hinsicht positiv überrascht und bin sehr dankbar dafür, dass ich mitfahren durfte. Ich war sehr begeistert, wie herzlich ich in den Familien aufgenommen wurde. Ich kam als Fremder in die Familien, habe dort zu essen bekommen, ein eigenes Zimmer, wofür meistens jemand sein Zimmer räumen musste und am Morgen so viel Verpflegung, dass ich davon zwei Tage hätte essen können. Einige Familien mussten sogar eine Dreiviertelstunde fahren um mich abzuholen.

Ich fand es sehr schön, wie gut die Gruppe zusammen gehalten hat. Es gab natürlich kleinere Auseinandersetzungen, diese hielten aber nie lange an. Ich fand auch toll, wie gut die Aufführungen unseres Theaters liefen. Bis auf ein paar kleine Patzer lief es immer fehlerfrei ab. Meine Gastfamilien waren auch immer sehr von unserem Stück angetan.

Ebenfalls begeistert hat mich die wunderschöne und abwechslungsreiche Landschaft Frankreichs mit ihren vielen Bergen und schönen Schlössern. Besonders schön fand ich auch den Ausflug nach Le Puy, wo wir von 10 Franzosen begleitet wurden, und die dortigen Besichtigungen der Kathedrale Notre Dame und der Statue Notre Dame de France. Einen besseren Abschluss als ein Bad im Mittelmeer hätte ich mir auch nicht vorstellen können.

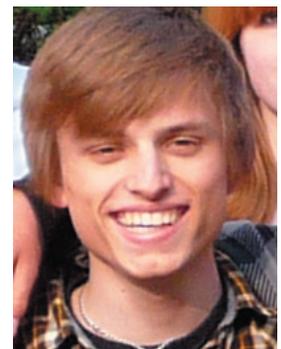


Das einzige, was noch facettenreicher als die Landschaft war, war das Wetter. Die ersten Tage hat mir das kalte, nasse Wetter ziemlich zugesetzt, wobei ich so endlich einmal meine Regenkleidung ausprobieren konnte. Danach fand ich das Wetter mit bis zu 40 Grad sehr schön. Ich denke, ich habe in Frankreich sehr viel gelernt, nicht nur mich besser auf Französisch zu unterhalten, sondern auch zum Beispiel sich in eine Gruppe, die sich schon lange kennt, zu integrieren. Mir bedeutet die Tour sehr viel und ich hoffe dass ich im nächsten Jahr wieder dabei sein darf.

KEVIN HUTHMANN:

Wieder einmal ist eine aufregende Fahrradtour durch Frankreich vorbei und nun muss wie immer jeder seinen Senf dazu geben.

Als erstes möchte ich mich abermals bei Alf dafür bedanken, dass ich nun doch noch teilnehmen durfte, obwohl ich nicht einmal auf der „richtigen“ Schule war. In diesem Sinne vielen Dank dafür.





Es wäre zu schade gewesen, die schönen Erlebnisse der Tour und zahlreiche tolle Momente mit den verschiedensten Menschen versäumt zu haben. Ich habe jede Menge neue Freundschaften geknüpft, in den Familien in Frankreich und mit neuen Tourmitgliedern. Dazu frisch die deutsch-französische Woche manche der französischen Freundschaften noch einmal auf, super Sache.



Gut, nun zum weiteren Prozedere. Wo ich schon bei den Familien war, kann ich da ja gleich weiter machen. Zu den Gastfamilien gibt es nie viel Neues zu sagen. Sie nehmen uns immer wieder herzlich auf und sind die nettesten Menschen der Welt, solange wir da sind zumindest. Ich verstehe mich Jahr für Jahr besser mit den Familien, auch im wörtlichen Sinn; ich hab immer weniger Probleme mit ihnen ein Gespräch zu führen. Hier und dort konnte man mit einigen Jugendlichen fast schon ein normales Gespräch führen, ohne ständiges einfügen von „äh“. Diese haben sich dann für manche auch sehr interessant entwickelt.

Als nächster Punkt kommt jetzt das Theaterstück. Ich liebe unser Stück immer noch und auch nach zwei Jahren habe ich immer wieder Spaß dabei es zu spielen. Allerdings würde ich mich auch über ein neues Stück freuen und über die Möglichkeit, in neue Rollen zu schlüpfen. Ich weiß nicht, ob die Idee, das Märchenstück zu wiederholen, jetzt schon fest steht. Ich persönlich würde mich über ein neues Musical wie „La Vie et Belle“ sehr freuen, werde aber natürlich auch Spaß an allem anderen haben.

Nun zum Radfahren, eigentlich das Kernstück einer Fahrradtour. Es gab dieses Jahr wie immer viele Bergaufs und Bergabs, allerdings gut portioniert und nie zu lang oder zu steil, wobei die Sonne einem aber manchmal ordentlich zu schaffen gemacht hat, während man sich sehnlichst einen Schatten wünschte.

Ja, mehr hab ich jetzt erstmal nicht.

Ich werde jetzt doch schon zum Schluss kommen mit dem Wunsch nächstes Jahr und weitere kommende Jahre mitfahren zu können, denn die Fahrradtour ist immer wieder ein „Spectacle“ für sich, das ich in keinem Jahr vermissen möchte. Theater spielen, Fahrrad fahren und verrückte Menschen, genau das, was ich brauche, um meinen Tag zu versüßen.

KONRAD MERTNER:



Die ersten Tage mit Regen und 5°C haben sicherlich vielen zu schaffen gemacht, zum Glück wurde es jedoch die restlichen Tage sehr warm. Wir hatten teilweise 42° im Schatten!

Die Vielfalt der Landschaft hat mir sehr gefallen, obwohl wir fast ausschließlich hügelige Etappen hatten und man meinen könnte, sie wären alle gleich, gab es doch spürbare Unterschiede, die auch sicherlich mit dem Klima zu tun hatten.

Besonders toll fand ich den „freien Tag“ in Le Puy. An diesem Tag lag der Schwerpunkt der Etappe definitiv nicht beim Fahrrad fahren, sondern beim Er-

kunden einer atemberaubend schönen Stadt, die dem Anblick Rio de Janeiros glich.

Bei so vielen Hügeln und Bergen ist es trotzdem schade, dass wir dieses Jahr den Mont Ventoux nicht fahren konnten.

Das Theater spielen hat uns allen sehr viel Spaß gemacht. Es wurde sogar von Aufführung zu Aufführung besser, weil man immer mehr in seine Rolle hineingekommen ist und man immer mehr Ideen bekam, wie man seine Figur auf der Bühne noch lebhafter darstellen konnte. Auch den Familien hat unsere Darbietung gefallen. Wir hatten sogar Standing Ovationen. Die Familien waren dieses Jahr alle freundlich und trotzdem sehr unterschiedlich. Bei einigen schien es nichts besonderes, dass Deutsche 1.300 km quer durch Frankreich fuhren und fast täglich ein Musical höchster Güte darboten, andere wiederum konnten gar nicht mehr aufhören zu fragen, so neugierig waren sie und so saß man schon mal bis 0 Uhr mit der Familie am Tisch und redete.



Die Gruppe hielt, trotz einiger mürrischer Antworten, wenn man mal den einen oder anderen darauf hinwies, der AFT-Riemen hinge in den Speichen, gut zusammen. Die, die neu dabei waren, hat man kennen gelernt, über die, die schon länger dabei waren, hat man mehr erfahren können. Die Gruppe wuchs von Tag zu Tag enger zusammen und spielte sich aufeinander ein.

Auf dieser Tour habe ich definitiv mehr französisch gelernt, als auf allen anderen Touren zusammen. Dies lag wohl daran, dass sich das Vokabular exponentiell vergrößerte, je mehr man kennt und mit den Familien redet. Das Sprechen auf französisch mit den Familien macht auch so deutlich mehr Spaß.

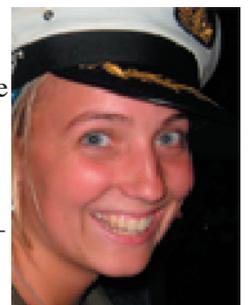
Ich habe 70€ auf dieser Tour ausgegeben, wobei 20€ auf das Tour-T-Shirt zurückzuführen waren.

Bei der nächsten Tour bin ich dabei, egal was kommt!

LENYA MEISSNER:

Frankreichtour 2010, meine vierte Fahrt – und doch so anders als alles, was vorher war. Mitte Mai aus Südamerika zurückgekommen, stieß ich erst einen Monat vor Abfahrt nach Frankreich zu den Fous Berlinois hinzu. Dadurch musste ich erstmal meinen Platz in der Gruppe und im Theater finden. In diesen vier kurzen Wochen war ich dafür mit umso mehr Vorfreude und Eifer bei den Proben und Berlin-Fahrradtouren dabei (danke Sarah für extra Tanztreffen).

Und schon war die Aufführung und danach hieß es: „Ab nach Frankreich“. Gerade, da die ersten vier Etappen so eindeutig von Regen und eisiger Kälte geprägt waren (was bei mir dazu führte, dass ich die sonst so geliebten Abfahrten aufgrund des eisigen Fahrtwindes und der fehlenden Bewegung gar nicht mehr mochte), war ich beeindruckt von der nichtsdesto-trotz positiven Stimmung in der Gruppe. Ich selbst war einfach glücklich darüber, dass sich meine Sorgen, nur noch Spanisch anstatt Französisch sprechen zu können, schnell als unbegründet erwiesen (bis auf kleine Ausnahmen). Der Gedanke, mit der Familie beim Essen zu sitzen und sich nicht unterhalten zu können, hatte mir als kommunikationsfreudigem





Menschen wirklich Kopfschmerzen bereitet. Umso mehr redete ich dafür dann einfach ohne Scheu und zu viel nachzudenken drauf los.



Das Aufeinandertreffen mit den Franzosen war wie immer wunderbar. Diese Herzlichkeit, Offenheit, das Interesse! Die große Wiedersehensfreude, wenn man sich von vorherigen Touren kannte! Die liebevolle Art, morgens extra ein vegetarisches Sandwich zuzubereiten! Ich glaube, auch durch meine Erfahrungen in Südamerika, konnte ich noch leichter auf die Gastfamilien zu gehen als in meiner Schulzeit, so dass wirklich wunderbare Kontakte zustande gekommen

sind und ich überlege, nicht vielleicht doch noch irgendwie diesen Sommer einen Abstecher nach Frankreich zu machen, um einige der neu gewonnenen Freunde zu besuchen.

Schon auf der Busfahrt nach St. Amour gab es für mich ein erstes Highlight: Bestimmt zwei Stunden haben Alf, Rita und ich zusammen mehrstimmig miteinander gesungen, sowohl alte Lieder als auch zwei neue. Auf der diesjährigen Tour haben wir insgesamt deutlich mehr gesungen als 2008, was mir, glaube ich, am meisten von allen Teilnehmern Spaß gemacht hat. In Cressia, ein Ziel an unserem ersten Tag, überraschte uns die Herbergsbesitzerin Linda mit einem Solo aus der Oper Carmen – Wahnsinn! Ein paar Tage später sorgte eine ungeplante



Pause in einem Kloster für willkommenen Unterschlupf vor dem Regen.

Es war spannend zu hören, wie junge Menschen dort ihr Leben verbringen und dabei ihren Sinn für Humor (und einige ihr Talent für Jonglage) nicht verlieren – im Gegenteil! In Cusset bzw. Vichy hatte einige nach dem Spectacle noch die Möglichkeit, die Fête de la Musique zu erkunden. Das wurde gleich zum Tanzen genutzt. Den Fous Berlinois geht eben

selten die Energie aus:-)

In Allègre spielten wie vor einem riesigen Publikum, was gleich eine ganz andere Stimmung erzeugte. Besonders in Erinnerung sind mir auch lange Gespräche auf dem Fahrrad mit z. B. Leonie, Sarah oder Annika geblieben, die die Kilometer viel leichter haben vorbei fliegen lassen.

Leider hatten wir in diesem Jahr keinen großen Col auf dem Programm. Aber das wäre bei der Hitze der letzten zehn Tage wahrscheinlich auch ein Spaß der besonderen Art geworden...

Ach, was soll ich sagen, die Tour ist einfach ein wunderbares Projekt und ich bin so dankbar, dass Alf mich trotz meiner späten Rückkehr mitgenommen hat und ich mich trotz des Stresses dafür entschieden habe. Ich würde am liebsten jedes Jahr dabei sein! Leider werde ich nicht in Berlin studieren und dadurch wohl auch wenige Chancen haben, nächstes Jahr wieder mitzufahren. Trotzdem werde ich mit Sicherheit weiter im Kontakt mit der Gruppe und dem Projekt bleiben – wer einmal fou bzw. folle ist, bleibt es auch:-)

Vielen Dank an jeden Einzelnen von euch für diese tolle Zeit in Frankreich! A la prochaine fois!!!

LION HAMM:

Für mich war es die erste Fahrradtour mit den „Fous Berlinois“. Obwohl ich erst zwei Monate vor Beginn der Tour dazu gestoßen bin, wurde ich von der Gruppe freundlich aufgenommen. Dadurch bekam ich sofort das Gefühl, dazu zu gehören. Genauer kennen gelernt habe ich aber viele der Truppe erst auf der Tour. Richtig gut an der Gruppe hat mir gefallen, dass jeder jedem geholfen hat, sobald es ein Problem gab. Ich hatte immer das Gefühl als Team die 1300 km zu fahren.



Da ich selbst auch gerne in den Bergen bin, fand ich die Etappen durch das Jura und Massif Central am schönsten. Ich war nur enttäuscht, als die schönen Blümchen am Straßenrand in den Bergen durch trockene Gräser oder Müll im Süden ersetzt wurden.

Was ich sehr bewundert habe war, wie nett wir immer von den Gastfamilien aufgenommen und gepflegt wurden. Egal, ob ich abends auf dicke oder extrem dünne Matratzen gefallen bin, die Gastfreundschaft war immer großartig.

Auf der Tour habe ich gelernt, nie wieder mit undichten Fahrradtaschen aufzubrechen und wie überlebenswichtig Schnurfahren sein kann.

Für mich steht fest, dass ich für die nächste Tour wieder alles tun werde, um dabei zu sein.

LOTHAR WIESWEG:

Dies war meine fünfte Tour - und schon wieder ist sie Geschichte, leider, leider vorbei und nur die Erinnerungen bleiben. Sehr schöne Erinnerungen - an eine Tour mit einer sehr ausgewogenen Truppe, die mir recht homogen in sich vorkam, die mit sich selbst, den Situationen in den Familien, mit ihren Rädern, mit ihren Wehwehchen sehr gut klar kam, die phantastische Botschafter unserer Schule und unseres Landes waren und bei all dem ihre Freude und ihren Spaß hatten. Als Lehrer hat mir das sehr gut getan, mitzuerleben, dass Schule auch so sein kann. Ich gebe es zu: Die Tour ist meine ganz persönliche Belohnung am Ende eines langen, oft frustrierenden Schuljahres. Hier wird meine pädagogische Seele gestreichelt, hier hole ich mir - vor den ach sowieso schon so langen Sommerferien - meine kleinen Erfolgserlebnisse und Freuden ab, die das Leben doch viel angenehmer und schöner machen ...



Das Leben auf der Tour ist um so vieles einfacher, unkomplizierter und spannender als so ein gewöhnlicher Schulalltag.

Morgens bekomme ich das Frühstück zubereitet und muss es nicht selbst machen. Zugegeben, das französische „petit déjeuner“ unterscheidet sich ziemlich vom deutschen, aber Landschaft, Klima, die Menschen bringen mich ganz schnell dazu, auch das französische Frühstück zu genießen. Dazu gibt es dann meist ein Überraschungs-Lunchpaket für den Tag. Immer ist es spannend, im Laufe des Vormittags, wenn die erste längere Pause stattfindet, dieses zu erkunden. Schmeckt das - oder tausche ich das? Was hat Alf bekommen, welchen Käsen, wieviel Baguette von vorgestern muss ich jetzt entsorgen? Nur selten mussten Alf und ich (auch eine sog. „Fressgemeinschaft“) tagsüber in den Supermärkten nach Essbarem suchen.



Das Radfahren durch diese Landschaften in Frankreich ist nur am Anfang anstrengend. Diese Tour war ich konditionell wesentlich besser vorbereitet. Ich hatte deutlich mehr auf



meinem Stehfahrrad trainiert und gut 3 Kilogramm weniger als sonst aufs Rad mit gebracht. Mein Gott - was sind schon 3 Kilo Lebendgewicht gegenüber ca. 20 kg Gepäck? Auch das hatte ich reduziert. Es war jedoch immer noch zuviel - zumindest als Gewichtsbelastung für das Hinterrad meines Fahrrads. Das verabschiedete sich mit einem Speichenbruch auf der Fahrt zum Bus! Na, da konnte man jemanden an diesem Mittwochnachmittag heftig fluchen hören. Schweissnass erreichte ich dann mit neuem Hinterrad (das dann allen Starpazen bis heute standhält) unseren Bus. Damals dachte ich, das fängt ja gut an - aber allen Befürchtungen zum Trotz, blieb ich danach fast (!) von schlimmeren technischen Pannen verschont. Zwei Platten haben doch mich noch erwischt, aber das nehme ich sportlich. Schließlich fahre ich keine „Unplattbaren“ Reifen, die dann doch Löcher bekommen - nicht wahr, lieber Alf?

Die körperlichen Anstrengungen hielten sich dieses Jahr relativ in Grenzen - keine dicken Berge, keine ernst zunehmenden „Cols“! Im Nachhinein finde ich das schade, aber während der Fahrt war das ganz ok. Auch unsere „Newbies“ - wir hatten so viele wie sonst nie - machten sich prächtig. Bewundernswert fand ich hier einige neue Mädchen. Statt eine große Klappe lautstark zu führen, bissen sie sich durch, gaben nicht auf und fanden ihren Rythmus, ihren Stil. Chapeau! Davon können sich einige Herren eine dicke Scheibe abschneiden.

Und stolz war ich immer auf diese Bande, wenn sie auf der Bühne standen und sich mit dem Stück präsentierten! Ich sah ja die Franzosen im Publikum, wie die reagierten, welche Begeisterung über diese Kids und unser Projekt in den Gesprächen zum Ausdruck kam.

Überhaupt, die Begegnung mit den Franzosen habe ich dieses Jahr sehr genossen. Klar, wenn man in einem Ort ankommt und so begeistert empfangen wird, das kann doch einem nur gut tun! Und abends dann immer kulinarisch so verwöhnt zu werden - das hat schon was! Da könnte ich mich dran gewöhnen. Deshalb habe ich am Ende der Tour auch nur 3 weitere kg abgenommen.

So ein Tag auf der Tour ist klar gegliedert: aufstehen, packen, frühstücken, zum Treffpunkt fahren, Fahrrad packen, Energiekreis, verabschieden, fahren, pausieren, fahren, pausieren, fahren, ankommen, begrüßen, essen, reden, trinken, schlafen! Herrlich einfach. Keine Zeitung lesen (müssen), kein Fernsehen (ausser mal ein wenig Fussball gucken), keine Konferenzen - statt dessen Natur und Landschaften pur und wohlanständige und gut erzogene junge Menschen um dich herum, So macht Lehrer sein einfach Spaß!

Allen Teilnehmern gilt mein Dank. Ich bin sehr froh und stolz, Teil dieser „Fous Berlinois“ zu sein. Mein persönlicher Dank gilt jedoch Alf, dem „Ober-Fou“ - ohne dessen Engagement und Beharrlichkeit könnte ich das alles nicht erleben.

Ich freue mich schon auf die nächste Tour.

In diesem Sinne: à la prochaine fois - Allez les Fous!

**LOUISA RAUHÖFT:**

Eigentlich hätte ich nie gedacht, dass ich mit der Gruppe so gut mithalten konnte. Ich habe mir 10 Power-Bars gekauft und jetzt liegen sie immer noch in meinem Schrank, da ich sie doch nicht brauchte. Natürlich war es am Anfang schwer für mich, doch ich merkte, dass es jeden Tag besser wurde.

Vor allem gab es immer jemanden, der dich aufgebaut hat, wenn du es gerade gebraucht hast. Am Ende der Tour konnte ich sogar alles genießen.

Im Bus wurde die Frage gestellt, ob es etwas besonderes gab. Meine erste Antwort darauf wäre mein spektakulärer Sturz gewesen, bei dem ich nur zwei bis drei Kratzer an der Hand ab bekam und sonst nichts passiert ist. Jetzt, wo ich so darüber nachdenke, ist die ganze Tour etwas besonderes gewesen. Ich fand es schon bemerkenswert, dass uns Familien so herzlich aufnahmen, obwohl sie uns gar nicht kannten. Genau so, wie das Theaterstück. Jeder ist da mit Freude ran gegangen, auch wenn so manche Etappen ziemlich anstrengend waren und man lieber etwas Schlaf gehabt hätte anstatt auf der Bühne zu hüpfen. Und doch konnten wir das Publikum für einige Minuten in unseren Bann ziehen.



Zum Thema Gruppe habe ich viele interessante Menschen kennen gelernt. Von Tag zu Tag merkte man immer mehr den Zusammenhalt des Teams. Wir wurden eine Familie.

Die Tour bedeutet mir sehr viel, denn ich habe nicht nur Frankreich besser kennen gelernt, sondern durfte auch neue Erfahrungen mitnehmen.

Schon jetzt freue ich mich auf die nächste Tour durch Frankreich und auf das Erkunden der Landschaften mit meiner verrückten Familie.

LUCAS DAU:

Diese meine zweite Tour war geprägt von unglaublichen Temperaturen, Franzosen und Französinen, die uns als Gruppe und auch als Einzelpersonen sehr schnell in ihr Herz schlossen, sowie von wundervoll verregneten Ortschaften und sonnenverbrannten Hügelketten. Auf dem Fahrrad durften wir Blicke in verträumte Täler genießen. Ich überschritt meine körperlichen Grenzen und erfuhr ein unglaubliches Glücksgefühl, auch auf der Bühne. Über jeden Ort, in dem wir waren, habe ich mich gefreut, doch ganz besonders über die, in denen Raimund, Philli und ich unsere Feuershow aufführen konnten.



Nach der Tour vermisste ich jedes einzelne Tourmitglied auf eine besondere Art. In den Sommerferien fand ich Zeit, die vielfältigen Eindrücke und Bilder Revue passieren lassen. Dabei wurde mir klar, welche große Rolle dieses Projekt in meinem Leben spielt. Ich hoffe, ich kann noch ein paar Jahre mit nach Frankreich fahren, viele Freundschaften mit tollen Menschen schließen und viele neue Persönlichkeiten kennenlernen.



LEONIE JOPPICH:



Nun hab ich zu meinen 1500 km (Tour 2008) weitere 1200 km Frankreich in den Beinen. Hier nun kurz und knapp aufgeführt was ich von der Tour 2010 mitnahm und gelernt habe:

-die Erdkundekentnisse der Franzosen_Innen sind dürftig

(Für alle unwissenden: Deutschland hat zwei Meere, Nord- und Ostsee, die Mauer steht nicht mehr und in Griechenland spricht man griechisch.)

-Franzosen_Innen zählen Schinken u.ä. zu vegetarischen Speisen

-Knieschmerzen gehen manchmal allein durch Ablenkung und Ignorance weg (den Sattel richtig einzustellen hilft aber noch besser)

Jetzt komme ich zu den mir persönlich wertvolleren Erkenntnissen:

-der erste Eindruck einer Person kann vollkommen falsch sein

-viele Personen haben noch ganz andere tolle Seiten, die man manchmal erst auf dem Fahrrad entdeckt

MORITZ TILLMANN:



Nach jeder Tour bin ich dazu geneigt, die kürzlich vergangene mit vorherigen zu vergleichen. Glücklicherweise stelle ich jedes Mal fest, wie unmöglich und vor allem unnötig das doch eigentlich ist. Auch in diesem Jahr gab es mal wieder so viel Neues zu erleben und besondere Situationen, die ich auf keiner anderen Tour in solcher Weise erlebt habe. Es ist immer wieder spannend, die Teilnehmer auf so unterschiedliche Art und Weise während der Tour besser kennen zu lernen. Zwar gibt es vor der Tour bei den Vorbereitungstreffen die Möglichkeit, die neuen Teilnehmer kennenzulernen. Aber auch die Leute der Vorjahre haben sich verändert und der Alltag in Berlin gibt einfach weniger Möglichkeiten her, so gut mit den Leuten in Kontakt zu kommen, wie während der Tour.

Auf der Fahrt ist man tagtäglich mit ihnen zusammen und jeder muss in allen Lagen mit den Anderen zurecht kommen - vor allem dann schweißst man zusammen; man merkt, wie die anderen drauf sind und es ist toll zu sehen, welche Chance diese Tour auch charakterlich den Leuten gibt sich weiterzuentwickeln, da sich schwierige und anstrengende Situationen nicht umgehen lassen und einfach dazugehören - gerade solche Situationen haben mir immer am Meisten gebracht und ich denke, dass es den Anderen da ähnlich geht.

Leider konnte ich gar nicht so viel Zeit mit allen verbringen wie ich wollte, da es auf dieser Tour für mich eine neue Erfahrung gab: Knieschmerzen. Und so habe ich mich nach dem Vorfahren zum Filmen und Fotografieren nur zu gerne wieder hinten eingereiht und deshalb mit den Leuten, die mehr hinten gefahren sind, auch mehr Kontakt gehabt als zu den Anderen.

Aber meine missliche Lage hatte auch etwas Gutes: Durch die besondere Situation, dieses Jahr zwei Tage im gleichen Ort zu übernachten, konnte ich von Allègre den Ausflug mit dem Organisator Jean Duroure im Auto bestreiten und hatte in der Wartezeit auf die Fahrradfahrer jedes Mal viel Zeit, mich mit ihm zu unterhalten und viel zu erfahren. Das war ein angenehmer Ausgleich dazu, nicht Fahrradfahren und bei der Gruppe sein zu können.

Vor allem die Möglichkeit, einige bekannte und lieb gewonnene Franzosen aus den Vorjahren wieder zu sehen hat mich sehr gefreut und mir noch mehr Gelegenheiten gegeben, mich zu unterhalten und auch den Ansporn gegeben, besser in Kontakt zu bleiben und den Wunsch, sie bald wieder zu sehen.

Erstaunt war ich über meine Möglichkeiten zu sprechen, nach einem Jahr Pause des Französischsprachens. Und die Aussage eines Gastvaters nach einem gesprächigen Abend „Sag mal, du kommst auch nur nach Frankreich um zu quatschen, oder?“ hat mir gezeigt, dass ich mich in diesem Bereich auf dem richtigen Weg befinde.

Ein weiteres kleines Projekt hat mich tagtäglich auf Trapp gehalten: Der Blog.

Tagüber damit, dass ich neben den normalen Fotos und dem Filmen auch noch mit dem iPhone Bilder machen musste, um sie am Abend mit veröffentlichen zu können - das war definitiv zu viel und nervig. Am Abend galt es dann während des Theaters und nachts im Bett, den Tag zu dokumentieren und ich danke vor allem Rita, Phili und Robin, die in meinen kreativlosen Momenten immer für gute Anregungen und Verbesserungen gesorgt haben. Der Blog war trotz der Mühen eine tolle Erfahrung für mich und auf Grund der Tatsache, dass an manchen Tagen laut Statistik über 200 Leute reingeschaut haben, zeigt, dass es sich auch gelohnt hat. Vor allem die Kommentare der daheim gebliebenen haben mich immer wieder motiviert, begeistert weiter zu machen und nicht nachzulassen.



Eine neue Erfahrung war auch das Wetter der ersten Tage. Über mehrere Tage hinweg hatte ich in Frankreich auf den Fahrradtouren noch nie so kaltes und feuchtes Wetter. Mir hätte es besser gefallen, wenn die regenreiche Zeit etwas später gekommen wäre - Es hat dieses Mal Tage gedauert, bis ich mich wirklich „auf Tour“ gefühlt habe. Aber auch damit mussten wir lernen, umzugehen und letztendlich hat dieser Punkt die Liste der Besonderheiten dieser Tour für mich noch gut erweitert.

Obwohl ich einige Gegenden aus den Vorjahren schon kannte, konnte ich mich durch die anderen wetterbedingten Lichtverhältnisse und neue Perspektiven an der schönen Landschaft nicht satt sehen. Auch wenn ich ein großer Freund der Berge bin, gab es dieses Jahr auf der weniger bergigen Strecke dennoch sehr abwechslungs- und kontrastreiche Ausblicke.

Zurückblickend auf eine schöne Tour mit tollen Menschen und Erlebnissen, die ruhig noch etwas länger hätte gehen können, und in Sehnsucht auf die nächste Fahrt, hoffe ich zuerst auf eine gelingende Deutsch-Französische Woche, auf ein neues und spannendes Theaterstück und viel Kontakt zu unseren französischen Freunden während der Wartezeit.

PHILIPP EDEL

Eine Radtour, die im Winter anfang und in der Hitze der Sahara endete!

Nun ist es leider schon wieder vorbei und ich trauere dem Tag hinterher, wo ich mit dem Rad durch Frankreich fuhr und vermisse das Land meiner Träume.

Wie jedes Jahr begann alles mit der Vorbereitung dieser Tour 2010.

Diesmal fingen wir wieder im Jura an. Dort wo das Grün der Wälder satt ist und die Berge noch keine richtigen Berge sind. Diese Strecke bin ich schon einige Male gefahren, es gab nicht viel Neues für mich, außer dem Wetter, das uns diesmal mit eisigen Temperaturen, Regen und Wind beglückte. Und was ich immer wieder sagen kann: ich liebe dieses Land und





die Landschaft - es ist für mich, als wäre ich jeden Tag im Paradies.

Nach dem Jura ging es dann in das Zentralmassiv mit seinen Bergzügen, Vulkanen und der schroffen Einsamkeit auf manchen Cols. Diese Ruhe und das Gefühl ein Teil der Natur zu



sein, ist dort extrem stark. Man kann dort besonders gut über das eigene Ich nachdenken. Es ist schwer dieses Gefühl in Worte zu packen, ohne es selbst erlebt zu haben. Wir durchquerten viel Orte, die wir schon einige mal auf früheren Radtouren kennengelernt haben und trafen dort alte bekannte Freunde. Es ist nicht die Quantität sondern die Qualität, die diese Freundschaften ausmacht. Man sieht sich Jahre nicht, aber wenn man sich wieder trifft, ist es, als ob man in seine gewohnte Umgebung zurückkehrt. Diese Erlebnisse begeistern mich immer wieder.

Aber es geht auf Radtour nicht nur um das eigene Ich, sondern auch

um die Gruppe und die französischen Familien, um den Kontakt und um die Sprache. Man saugt das Ganze in sich auf und ist begeistert, ein Teil davon zu sein. Also ich bin auf jeden fall stolz und glücklich, schon so lange ein Teil solch einer großen Familie zu sein.

Die Teilnehmer der Radtour sind jedes Jahr neu gemischt. Es gibt immer wieder neue Gesichter. Aber es steckt nicht nur Alf hinter diesem Projekt, es sind die vielen kleinen Helfer, die das Projekt zu dem machen was es ist. Jeder hat in dieser „Familie“ seine Rolle zu meistern und so wird aus den kleinen Dingen das große ganze Projekt „Fous Berlinois“.

Dieses Projekt mit dem Fahrrad durch Frankreich zu fahren hat mich mit zu dem Menschen gemacht, der ich heute bin. Ich lerne auf jeder Tour neue Leute, neue Emotionen, neue Grenzen kennen und wachse dadurch in meinen Aufgaben und in meinem Wesen. Dafür danke ich allen Menschen, die an diesem Projekt beteiligt sind....DDDDDDAAAANNNNN-KKKKKKEEEEE

Die Erinnerungen an das Erlebte begleiten mich tag-täglich und lassen mich so manche schwere Situation im Arbeitsleben besser bewältigen.

Ich freu mich auf das nächste Jahr ... denn nach der Tour ist vor der Tour.

RAFAEL BAUER



Dieses Jahr war meine dritte Tour mit dieser fantastischen Gruppe und ich bin wie die letzten beiden Male zuvor sehr begeistert von der Tour, denn wir haben wieder viele tolle verschiedene Landschaften von Frankreich mit dem Fahrrad erkundet. Vom Jura bis zur Camargue ans Mittelmeer. Die Landschaften waren einfach nur klasse. In diesem Jahr hatten wir wieder ein paar Berge zu bezwingen, von denen man, wenn man oben war, eine unglaubliche Sicht auf die Landschaft hatte - einfach nur wunderschön!

An den ersten Tagen hatten wir kein Glück mit dem Wetter. Es hat öfters sehr stark geregnet und wir hatten auch mit Temperaturen zu kämpfen. Das Wetter wurde dann jedoch immer besser; es wurde warm und auch dann sehr heiß.

Das Theater spielen hat mir dieses Jahr besonders viel Spaß gemacht. Es war einfach immer wieder toll auf der Bühne zu stehen und den Applaus und die Begeisterung der Franzosen zu spüren. Das liegt nicht nur an den tollen schauspielerischen Fähigkeiten der Teilnehmer, sondern auch an dem wunderbaren Stück.

Die Familien in diesem Jahr waren echt klasse. Sie haben sich gefreut uns nach einer langen und anstrengenden Tour willkommen zu heißen. Sie haben sich Mühe gegeben, dass wir uns bei ihnen wohlfühlten. Wir durften bei ihnen im Pool schwimmen, sie haben uns leckeres Essen zubereitet. Das hat mich sehr gefreut und ich habe mich in jeder Familie wohlfühlt.

Zum Abschluss möchte ich mich bei allen bedanken, die diese Tour organisiert haben und natürlich auch dass ich mitfahren durfte. Ich hoffe dass ich auch in den nächsten Jahren an der Tour teilnehmen darf.



RAIMUND KALYTТА:

Einen Anfang zu finden ist immer schwer - allerdings kommen dieses Jahr einige Besonderheiten dazu, wodurch der Kommentar nicht nur positiv ausfallen wird. Fangen wir aber erstmal mit den positiven Sachen an.

Generell fiel mir die Tour von der Streckenführung leicht. Die Mischung zwischen kurzen und langen Etappen war perfekt und die Gesamtkilometerzahl von 1300 km völlig ausreichend. Dazu kamen dann noch die wunderschönen Landschaften des Massif Central.

Nach 10 Jahren Tour denkt man ja eigentlich, dass man schon richtig viel oder alles erlebt hat – doch wird man immer wieder eines neuen belehrt. Z.B. hatten wir dieses Jahr die Möglichkeit bei der „Fete de la Musique“ zwei Stunden tanzen zu gehen. Danke an unsere Gastfamilien, die uns das ermöglichen hatten. In einem anderen Ort konnten Philli und ich uns auf einem Quad austoben und sind mit unserem Gastvater durch die Pampa geheizt.

Die Begegnungen mit den Franzosen waren dieses Jahr wieder sehr angenehm und inspirierend. Gerade die diesjährige Partnerschaft zu Allègre gefällt mir sehr gut. Freu' mich schon auf die Woche in Berlin.

Neben den ganzen schönen Dingen gab es dieses Jahr leider zu viel Negatives, wodurch ich für die nächsten Jahre Konsequenzen ziehen werde.

Durch die ganzen Arbeiten mit der Tour und privat war ich eher urlaubsreif. Leider konnte ich mich nicht so entspannen bzw. hatte keine Kraft, schlechte Dinge zu kompensieren. Hier die Dinge, die mich auf der Tour am meisten gestört haben:

Der allabendliche Kampf hinter der Bühne (Vorbereitung/Warmsingen...)





Die Tatsache, dass über fünfmal Streckenposten gefehlt haben, wodurch die letzten entweder planlos in der Gegend rumstanden oder falsch gefahren sind. Streckenposten ist nicht die

Arbeit eines einzelnen. Man ist immer verantwortlich für seinen Hintermann.

Unstimmigkeiten, fehlendes Verständnis und fehlende Unterstützung in der Führungsriege

Dazu kamen halt noch die anderen tourtypischen Probleme wie Krankheit, Sorgen, usw.

Um das ganze Projekt für mich wieder genießen zu können und mich auf folgende Jahre zu freuen, werde ich mich z.B. aus der Vorbereitung/Umsetzung des Theaters erstmal zurücknehmen. Gerne

unterstütze ich weiterhin das Projekt, muss aber meine Batterien erst wieder aufladen.

Nun aber noch mal eine positive Sache. Die Leistung der Gruppe auf der Bühne war echt erstaunlich und sehr gut! Jeden Abend gab es Glückwünsche und Freude über eure Leistung.

Leider hab ich dieses Jahr nicht so viel von der Gruppe mitbekommen. Dadurch, dass ich mit Philli hinten gefahren bin, hat man meist nur dieselben Leute gesehen. Somit konnte man halt nur die Leute besser kennen lernen. Von den Neuen, hat man entweder nur in den Pause mitbekommen oder dann halt am Abend.

In dem Sinne war's das erstmal. Bis zum nächsten Jahr.

RAMONA KOHRS:

Dieses Jahr habe ich an meiner ersten Frankreichtour teilgenommen. Im letzten Jahr habe ich immer nur gesehen, wie begeistert Shelby und Zoe waren. Also entschloss ich mich, dieses Jahr auch mitzufahren. Doch es war ganz und

gar nicht so, wie ich es mir vorgestellt hatte, es war besser. Auf jedes Treffen habe ich mich gefreut und als ich dann erfuhr, dass ich mitfahren werde, stieg meine Begeisterung!

Dann ging es los nach Frankreich und angekommen bin ich voller Enthusiasmus losgefahren. Leider ging es dann schon bald bergauf. Das gefiel mir gar nicht, mit Steigungen und Bergen wurde ich in Berlin noch nicht bekannt gemacht. Unzählige Male hatte ich mir überlegt, ob ich nicht den Weg nach Hause antreten sollte, doch nur weil ich mich mit Bergen partout nicht anfreunden konnte? Nein! Das kam gar nicht in Frage! Der Rest war einfach zu wundervoll! Die Landschaft, das Theaterspielen, die Gruppenatmosphäre, einfach alles! Doch was mich am meisten begeistert hat war die Gastfreundschaft der Familien, wie herzlich sie einen aufgenommen haben, wie interessiert sie an einem waren und wie großzügig sie uns mit Essen überhäufte, wenn sie uns am Morgen ein Lunchpaket vorbereiteten. Einige hatten sogar ein kleines Souvenir parat.

Also ich muss ehrlich zugeben, Frankreich war besser als ich erwartet hatte und ich möchte die nächste Tour auf jeden Fall wieder dabei sein...



RITA MOHADJER MOHASSEL:

Als es hieß „auf geht’s nach France“,
war ich vor Freude fast in Trance.
Ich freute mich auf all die Leute -
die bunte lust’ge Fahrradmeute.
Wir fuhr’n los und es war toll,
ich fand alles wundervoll.
Das Wetter sorgt’ durch kalt bis heiß
Für blaue Lippen oder Schweiß.
Ob Regen oder Sonnenschein,
alles musste halt mal sein.
Uns’re junge Schülergruppe
war einfach ne’ starke Truppe.
Auf der Bühne, auf dem Rad
Immer stark und niemals fad.
Auch mein operiertes Knie
blieb stabil und schwächelt’ nie.



Die Gastfamilien immer herzlich -
manche, die vermiss’ ich schmerzlich.
Wie sie kochten, uns umsorgten,
uns auch mal nen’ Pulli borgten... ;)
stets bemüht und einfach lieb
jeder im Gedächtnis blieb.
Ganz besonders intensiv
es in Allègre verlieb.
Alles war organisiert
und so ist’s dann auch passiert –
le Puy es zu entdecken galt
Stadtrat, Kirchen...alles halt!
Jungfranzosen alle fit,
kamen dabei einfach mit.
Was mir auch stets hat gefallen,
war das Singen in den Hallen.
Egal, was für ein Gotteshaus -
wir testen die Akustik aus.
Es klang schön, hat mich berührt





und hat stets zu Lob geführt.
Die Landschaft bot für jeden was –
Berge, Flachland, Stein und Gras.
Der Jura an dem Regentag
in dichten Nebelschwaden lag.
Der Beaujolais mit Wein geschmückt,
hat uns alle sehr verzückt.
Vulkane im Zentralmassiv
warn' fernab vom Großstadtmief.
Bunte Blumen, klare Luft,
gefolgt von dem Lavendelduft,
der uns zum Ende hin begleitet
und uns sehr viel Freud' bereitet.
Dazu Zikaden musizierten,
als wir die Provence passierten.
Das Sumpfgebiet in der Camargue
war dann schließlich flach und karg.
Das Mittelmeer den Schlusstrich zog
und alle noch zum Schwimmen bewog'.
Insgesamt war's superschön,
wir haben viel vom Land gesehn'.
Ham' Franzosen kennen gelernt,
...manch' einer gar für sie schwärmt ;))
Erlebten viel, lernten dazu
und fanden auch nur wenig Ruh'.
Doch alle haben's gut geschafft,
dank dem Alf und seiner Kraft.
Im nächsten Jahr, wie es auch sei
bin ich wieder gern dabei!
Mit Lothar, Alf und mit dem Rest
auf ins nächste Frankreich-Fest!



ROBIN WALL:

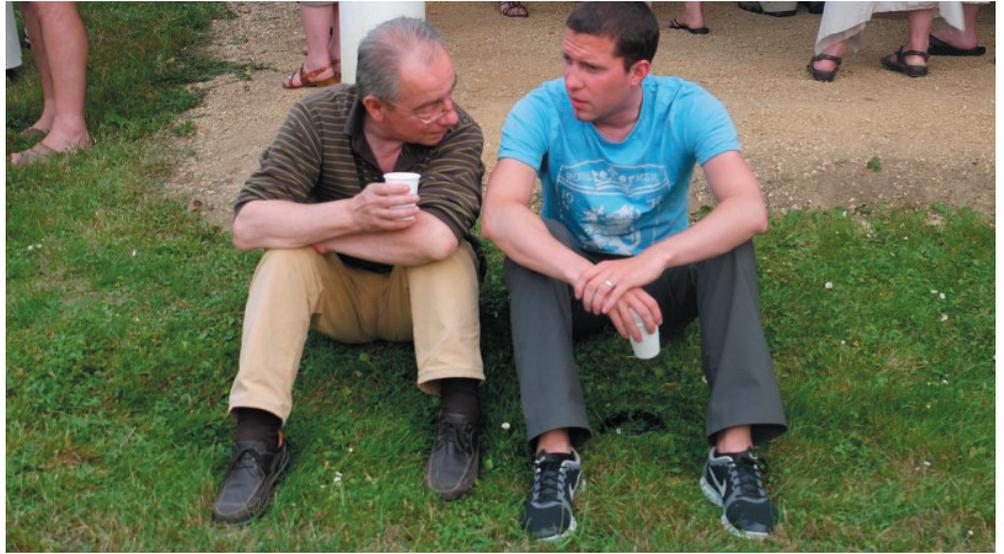
Frankreich, das Land in dem Männer mit moustache und einem kleinen witzigen Hut ihre baguettes auf einem schwarzen alten klapprigen Peugeotfahrrad durch den Ort fahren und dabei den Touristen zugrußt „Bonjour!“, immer lächelnd und völlig sorgenfrei.

Mais oui, dieses Bild ist schon nicht so verkehrt und doch zeigt uns



das Nachbarland auch andere Seiten. Man muss sie nicht sehen und kann sich lieber mit den schönen aufregenden Dingen beschäftigen, die sich einem vor dem Auge auftun. Die saftigen grünen Wiesen im Jura mit dem typischen feingeschichteten Felsformationen, den Kühen und diesem sagenhaft aromatischen Käse, dem Comté, der alt wie jung den Gaumen verzaubert.

Doch sehen wir auch die Plakate und Schilder, die an den Fassaden prangen und uns zeigen, dass die Bewohner der verschlafenen idyllischen Dörfer für den Erhalt der Ruhe in dieser Region kämpfen. Wer kann sich schon beim Anblick dieser wundervollen Region eine Schnellbahntrasse vorstellen, die Landschaft und die dort lebenden Menschen zu entzweien versucht.



Aber nein, wer könnte nur - schnell vergessen ist dieser Gedanke auf dem Rad Richtung Massif Central. Dazu ein Tropfen weichen Weines des Beaujolais, der dem Käse den richtigen Abgang beschert.

Man taucht in eine Welt ein, die vielseitiger und sagenumwobener nicht sein könnte. Die tiefgrünen Wälder sind es nicht, die diesen besonderen Charakter ausmachen. Es sind vielmehr die uralten Krater, die Erdgeschichte erzählen, als noch Lavaströme die Landschaft prägten und das Symbol für die Auvergne sind. Heute sind es die Quellen, die Tier und Mensch erfrischen und die Natur in dieser grünen Pracht gedeihen lassen. Doch vom Puy-de-Dôme nach Le Puy en Velay treffen wir noch

auf andere Erben, die Menschheit und Kultur des Landes für viele Jahrhunderte prägten. Man sagt, dass der Glaube Berge versetzen kann. Es ist in dieser Umgebung, in der man glaubt dem Ursprung dieser Worte sehr nahe zu sein. Menschen erhoben hier ihre Stimme und wurden bald zu Heiligen gesprochen. Heute erinnern heilige Orte an sie und ihre Namen scheinen einem so nah, dass man ihre Präsenz manchmal noch zu fühlen glaubt. Doch trotz dieser speziellen Atmosphäre, schwingt



auch hier in mir ein wenig Wehmut mit. Das Massif Central um den Mont Mezenc, in dessen Nähe die Loire entspringt, verliert heute auch an Idyll. Die grüngrauen Spitzen der Berge, die noch vor ein paar Jahren vor himmelblauem Hintergrund thronen, sind heute ausgestaffiert mit Windkraftanlagen und erinnern somit an ganz andere Probleme einer Region, die ich immer für die schönste von Frankreich hielt. Die Motive für diese ökologische Errungenschaft sind zweifelhaft, bedenkt man, dass für den Grund und Boden auf dem sie stehen großzügige Gelder vergeben werden.



Doch auch dieser Gedanke scheint schnell vergessen, wenn das Rad einem weiter 'gen Süden trägt. Verlässt man das Massif Central durch die Cévennes hinein in die Drôme ist es das heiße Klima, das einem besonders im Sommer jeden Atem zu rauben scheint. Hier wechseln sich Trockenheit und grüne Inseln im Landschaftsbild ab. Doch je wärmer das Klima wird, desto wärmer scheinen die Begegnungen mit den Gastgebern zu werden. Und so fällt es nicht schwer der leicht monoton

anmutenden Landschaft ein wenig den Rücken zu kehren und sich auf die Gespräche einzulassen, die herzlicher und emotionaler nicht hätten sein können. In Vinsobres kam es zu einer besonderen Begebenheit, die unser aller Herzen berührte, und die eine Geschichte von Abschied und Erneuerung erzählte, von Trauer und Freude zugleich zeugte. Wenn in unserer Tourgeschichte Freundschaften entstehen, glaubt man fest daran, dass sie für die Ewigkeit geschaffen sind und denkt nicht daran, dass diese Menschen uns verlassen. Nun erlebt diese besondere Freundschaft eine Erneuerung und somit eine Fortführung,

Es mögen zwar nur kleine Eindrücke sein, die hier die Zeilen dieses Buches zieren und doch steckt in und zwischen ihnen soviel mehr, was sich nicht in Worte fassen lässt. Und so scheint es tatsächlich so wie der Slogan unserer Tour es aussagt: „On voit mieux avec le coeur.“

SARAH ORSCHMANN



Rückblickend kann ich sagen dass ich die Zeit in Frankreich sehr genossen habe. Ich liebe das Fahrradfahren durch Frankreich, jedoch nur bei gutem Wetter. Am Anfang hab ich mich sehr über die Kälte erschrocken. Ich hatte leider viel zu wenig Leute in meinem Alter dieses Jahr. Ich habe mich erstmalig auch mit den Gasteltern anderer Personen gut unterhalten können. Am Anfang war ich bei zwei Jungen in meinem Alter untergebracht, mit denen ich auch auf dem Fete de la Musique war. Meine Austauschschülerin Mélina ist ja auch in meinem Alter und wir verstehen uns prächtig. Aber die Jahre davor hatte ich öfter die Gelegenheit mit gleichaltrigen zusammen zu sein. Die Leute, mit denen ich vorher schon Kontakt hatte, waren in Frankreich plötzlich weniger aufgeschlossen, sodass die Begegnung mit ihnen weniger intensiv war als gedacht, trotz vorherigem Kontakt.

Ich hatte immer freundliche und zuvorkommende Gastfamilien, die sich alle gut um mich gekümmert haben. Jedes Jahr staune ich über die Gastfreundschaft und die Bereitschaft, eine Gruppe Jugendlicher bei sich wohnen zu lassen. Ich habe Wohnungsschlüssel bekommen, war in einer Familie mit der kleinen Tochter alleine, mir wurde also überall sofort vertraut. Das ist etwas, das ich von den Franzosen lernen möchte: die Gastfreundschaft. Mit meinem Französisch klappt es auch immer besser und ich mache mir schon Gedanken, wie ich es nach der Schule am Besten weiterlerne, sodass ich es perfektionieren kann. Dieses Jahr habe ich Unmengen von Vokabeln dazugelernt und das hat sich ausgezahlt. In der Gruppe fühle ich mich sehr wohl und ich denke, das ist immer das wichtigste, wenn man reist. Ich freue mich darauf Mélina wiederzusehen und danke Herr Wending für meine dritte, wunderschöne Frankreichtour!

SHELBY GANSWINDT

Die Tour 2010 war auf verschiedene Weisen extrem.

Ich definiere: zu heiß, zu kalt, sehr lustig, sehr ernst, furchtbar anstrengend und natürlich wie schon 1000x erwähnt: unglaublich schön.

Ich habe mich auf diese so doll gefreut, dass ich ab März die Tage runtergezählt habe. Und plötzlich war sie da und mein Fahrrad war ein Schrotthaufen. Es wurde erst am Abfahrtstag repariert. Glück für mich dass das so spontan funktioniert hat sonst wäre ich mit angezogenen Bremsen losgefahren.

Ich dachte, da ich ja jetzt schon ungefähr weiß, was auf mich zukommt, wäre die Organisation ein bisschen leichter. Aber letztendlich bin ich genauso chaotisch losgefahren wie letztes Jahr.

Ich fand Frankreich dieses Jahr noch besser. Ich konnte ein bisschen besser sprechen und auf jeden Fall besser Fahrrad fahren. Also da ich nicht von Todesschmerzen abgelenkt war konnte ich mich mehr auf die Landschaft konzentrieren. Sie war bis auf 14 Industriegebiete wirklich atemberaubend schön. Frankreichs Schnellstrassen werde ich allerdings für immer verfluchen.

Der Kontakt mit den Franzosen fiel mir dieses Mal sehr viel leichter. Unter anderem hatte ich einen größeren Wortschatz aber auch mehr Mut zum Sprechen. Teilweise kam dabei zwar totaler Schwachsinn raus (z.B. „il a être.“ zu deutsch „er hat sein.“). Aber dann hatten die Familien immer was zum Lachen.

Die Gruppe hat mir dieses Jahr sehr, sehr, sehr gut gefallen. Ich vermisse die meisten Frankreich-Leute schon 2 Stunden nach der Abfahrt und hätte manche von ihnen am liebsten jeden Tag bei mir!!!

Ich hoffe wir haben noch viele chaotische Touren vor uns. In diesem Sinne „TRINKEN !!!“

SINA KOLLER:

Ich fand dieses Jahr die Tour wieder auf eine andere Weise toll. Ich bin diesmal wieder mit mehr Freude und Ehrgeiz gefahren. Auch wenn mein neues Fahrrad mir zu Beginn Schwierigkeiten beschert hat, war die Tour auch wieder außergewöhnlich.

Die Familien diesmal waren sehr unterschiedlich, ich war ein paarmal alleine in einer Familie, aber das war gar kein Problem. Ich hab dieses Mal viel mehr verstanden und konnte auch erstaunlicherweise mehr sprechen. Es war schon eine starke Umstellung in Berlin, auf einmal nurmehr deutsch zu sprechen. Es kam mir unwirklich und komisch vor.

Doch auch dieses Mal war die Tour wieder eine Bereicherung, eine Bereicherung an Erlebnissen und vor allem an Erfahrungen. Eine Art von Erfahrungen, die man in Berlin nicht sammeln kann.

Auch die Gruppe war dieses Jahr wieder sehr stark und hatte einen guten Zusammenhalt. Untereinander versteht man sich eigentlich mit jedem und man kommt gut miteinander aus.





Das einzige was auf dieser Tour ein bisschen verloren gegangen ist, ist die Freude am Theater, klar man steht gerne auf der Bühne, aber dadurch das wir es das 2. Jahr gespielt haben, kannten wir es zugut. Doch natürlich haben wir es mit unserem deutschen Charme immer wieder geschafft, die Franzosen zum Staunen zu bringen. Es war toll zu sehen, wie es ihnen gefallen hat und dann war man doch froh, dass man sich wiedereinander Mühe gegeben hatte.

Stes-Maries-de-la-Mer, es war einfach wundervoll das Ortsschild zu sehen. Aber es hat sich bedrückte Stimmung breitgemacht. Keiner wollte nach Hause in den Alltag. Mir ist es auch sehr schwer gefallen, mich von Frankreich abermals trennen zu müs-

sen. Weil es einfach zu wenig war. Es war zu kurz und am liebsten wäre ich noch 3 Wochen länger geblieben.

Die Umstellung wieder zur Schule zu gehen und mit Leuten zu verkehren, die das alles verpasst hatten, war merkwürdig. Es ist mir sehr schwer gefallen, hier in Berlin wieder zurecht zu kommen.

Doch ich freu mich auf nächstes Jahr, wenn wir wieder in Frankreich radeln und nächstes Mal werden wieder Sachen passieren, die für immer in Frankreich bleiben.



THOMAS KÄRGEL:

Die Tour 2010 war sehr, sehr schön. Die Gruppe harmonierte gut und war schnell auf dem Rad. Die Familien waren fast alle sehr nett, vor allem die erste Familie, in der ich mit Felix war. Sie hat mir einen richtigen Schub gegeben, mich mit den Franzosen auszutauschen. Sie haben gesagt, dass ich trotz meiner zwei Jahre Französisch gut Französisch spreche. Ich dachte nämlich vor der Tour, hoffentlich verstehen mich die Franzosen und ich sie.

Eine Vokabel werde ich nicht so schnell vergessen und zwar „oreiller“, übersetzt bedeutet es Kopfkissen. Ich habe in einer Familie mein aufblasbares Kissen vergessen. Glück für mich, dass mein Gastbruder nach Berlin kommt und mir dann mein Kissen mitbringt.

Sehr schön war es auch, dass uns dieses Jahr so viele Franzosen auf einigen Etappen begleitet haben. Ich fand die Aufenthalte in den Gîtes sehr gelungen. Ich hatte diese Tour nach zwei Touren ohne wirkliche Probleme gleich an einem Tag zwei Platten.

Das Wetter war dieses Jahr sehr abwechslungsreich, Temperaturen zwischen 5°C und 45°C und von Schnee über Dauerregen bis zur brennenden Sonne. Ich möchte, trotz des bevorstehenden Abiturs, nächstes Jahr gerne wieder mitfahren, egal ob in den Pyrenäen oder eine andere Strecke.



YOUNES EL-HASAN:

Die Tour dieses Jahr war wie die letzte ein wahrer Erfolg für mich und für die Gruppe. Es gab wieder viel Spaß und viel Freude. Es gab natürlich auch wieder Sachen, die mir nicht gefielen, wie zum Beispiel dass meine Fahrradtasche nach wenigen Tagen kaputt gegangen ist, und ich somit jeden Morgen erst einmal meine Tasche am Gepäckträger fixieren musste.

Die Landschaften und Familien waren ebenfalls wieder atemberaubend. Jedoch wünsche ich mir fürs nächste Jahr wieder höhere Berge, da mir diese viel Spaß bereiten.

ZOE GEHLFUSS:

Die Frankreichtour 2010 war schon echt heftig. Wunderschön wie immer natürlich und trotzdem hätte mich das Wetter manchmal fast umgebracht. Aber ich mein, das gehört halt dazu, oder nicht? 2010 war meine dritte Tour und trotz meines ach so geliebten Korsetts hab ich alles halbwegs gut überstanden. Meine Taschen waren genauso fett wie bei meiner ersten Tour, aber dafür war auch meine Motivation genauso da, wie bei der ersten Tour. Dieses mal hab ich wieder neue Leute kennen und lieben gelernt und kann diese nun auch zu meinem Freundeskreis dazuzählen, Juhu! Besonders schön fand ich dieses mal die Besichtigungen in Le Puy und dieser Mega-Hammer-Ausblick von ganz oben dort! Nicht ganz so toll war leider dass sich einige Leute aus der Gruppe immer wieder verfahren mussten, unter denen ich auch ein paar mal dabei war. Das fand ich ein bisschen schade, weil ich das nicht so kannte. Normalerweise hat das immer gut funktioniert, Wurst! Na ja und dann war da noch mein genauso schmerzhafter wie dummer „Unfall“. Ich weiß nicht ,wie ich das nennen soll, wenn man einfach umkippt und plötzlich dein ganzes Bein blutet. Ja daran werde ich mich jetzt mein ganzes Leben lang noch zurück erinnern können, denn ich hab jetzt drei fette Narben auf meinem linken Schienbein und Knie, JUHU! Das Theater hat Spaß gemacht, am Anfang. Leider musste ich merken wie es von Zeit zu Zeit immer scharchiger wurde. Ich weiß nicht ob es daran lag, dass ich es schon zum zweiten mal spielen durfte und genau die selben Rollen hatte oder an der Motivation der Leute. Ich denke nicht, dass es das gewesen sein konnte! So, das war's von mir. Alles in allem kann man die Frankreichtour einfach nur lieben und das tue ich! Ich hoffe ich darf wieder mitfahren, dann aber ohne mein Korsett - jaaaah!

Kussi ich liebe euch alle .





INFORMATIONEN ZUM PROJEKT „LES FOUS BERLINOIS“

Seit Jahren entdecken Kopernikus-Schüler französische Landschaften mit dem Fahrrad. Spaß am Radfahren und gute Kondition sind nur eine Voraussetzung zum Mitmachen, die andere: Theater spielen. Bei ihren Radtouren über 600 bis 1500 km (Etappen zwischen 50 und 120 km) haben die Kopernikus-Schüler bisher die Gascogne, die Brie, die Provence, die Cévennen, die Alpen, den Périgord, den Languedoc, den Jura, die Bretagne, die Auvergne und die Bourgogne kennengelernt. Geradelt wird bei Wind und Wetter. Unterkunft bieten französische Familien. Am nächsten Etappenziel warten die französischen Gastgeber auf die Berliner und die Aufführung ihres Theaterprogramms. Selbst nach den Strapazen einer 100-km-Etappe in Gluthitze oder strömendem Regen stehen die Kopernikus-Schüler abends auf der Bühne und bringen das Publikum mit Musik, Zaubern, Jonglieren, Akrobatik, Tanzen und witzigen Sketchen in Stimmung. Vor dem Theaterabend geht's in die französischen Familien. Da wird erst einmal „wie Gott in Frankreich“ gegessen und viel Französisch gesprochen.

Nicht wenige Schüler haben bei diesen kurzen, aber intensiven und herzlichen Kontakten Freunde und Austauschpartner gefunden. An vielen Orten beteiligen sich auch Franzosen mit Akkordeon, Gesang und Folkloretanz am Programm. So wird der Abend zu einem unvergeßlichen deutsch-französischen Fest. Wenn nicht ein wohlthuender Ruhetag ansteht, schwingen sich anderntags die Kopernikus-Radler wieder auf ihre gut ausgerüsteten Fahrräder und starten ein neues Abenteuer.

Es gibt kein Begleitauto. Die ganz auf sich gestellten Teilnehmer führen das gesamte Material in ihren Fahrradtaschen mit. Sie radeln zum Schutz der Umwelt und für einen „Sanften Tourismus“. Selbstverständlich wird nur auf kleinen und fast autofreien Straßen in malerischen und reizvollen Landschaften gefahren. Die Fahrten dauern bis zu drei Wochen. Ein Höhepunkt war die 1200-km-Alpen-Tour. Dabei wurden sieben Pässe mit mehr als 2000m Höhe überwunden, dabei die höchste Strasse Europas, der Col de la Bonette mit 2802 m.

1997 radelten Kopernikus-Schüler durch die Bretagne, kämpften mit den Naturgewalten Wind und Regen, begeisterten sich für Hinkelsteine, sagenumwobene Wälder und Dudelsacktänze. 1998 ging es 1300 km quer durch Frankreich vom Rhein zum Atlantik. 2008 bewältigten wir die bisher längste Tour mit 1500 km, von der Bretagne zum Mittelmeer.

An diesem Projekt können Schüler bis zum Abitur teilnehmen. Sie müssen Verantwortung übernehmen, kontaktfreudig sein, zur deutsch-französischen Freundschaft beitragen und das Projekt monatelang vorbereiten.

Engagement und Auftreten der Kopernikus-Schüler in Frankreich waren bisher beispielhaft. Sie haben ihre Schule, Berlin und Deutschland hervorragend vertreten. Die französische Presse hat oft und mit viel Anerkennung über die „Fous Berlinoisi- die verrückten Berliner“ (das Theater hat den Titel: „Ils sont fous, les Berlinoisi“) ausführlich berichtet.

Zu vielen Orten bestehen freundschaftliche Kontakte. Ein intensiver Austausch ist angelaufen. Französische Gruppen waren zu Rückbesuchen in Berlin. Weitere Begegnungen werden vorbereitet.

Regelmäßige Frankreich-Abende vermitteln einen Eindruck über das Projekt und widerspiegeln die besondere Anteilnahme der Jugendlichen und ihrer Eltern. Und Schüler und betreuende Lehrer haben schon neue Pläne: Sie wollen das Projekt auf weitere europäische Länder ausdehnen.

Leiter des Projektes: Alf Wending

LES ÉLÈVES COPERNIC DÉCOUVRENT LA FRANCE EN VÉLO

C'est un projet unique en Allemagne qui se réalise aux Collège et Lycée Copernic à Berlin-Steglitz: Faire du vélo et du théâtre en France. Depuis 20 ans les élèves Copernic découvrent les paysages français en vélo. Aimer faire du vélo et être en bonne forme est une des conditions pour y participer. L'autre est de faire du théâtre.

Pendant leurs tours en vélo sur des distances de 800 à 1400 km et des étapes journalières de 50 à 120 km, les élèves ont déjà fait la connaissance de la Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence. On roule sous le soleil et sous la pluie. On loge chez des familles françaises. A chaque étape, les hôtes français attendent les Berlinois et leurs présentations de théâtre. Même après les fatigues d'une étape de 100 km sous un soleil torride ou sous une pluie diluvienne, les élèves Copernic passent sur la scène en amusant le public avec de la musique, de la magie, des jongleurs, de l'acrobatie, de la danse et des sketches. Avant la soirée de théâtre, on va dans les familles françaises où on mange d'abord copieusement et où on parle bruyamment en français.

Pendant ces contacts courts mais intenses, pas mal d'élèves se sont fait des amis et même des partenaires pour un échange. Dans beaucoup de villes, les Français participent au programme en jouant de l'accordéon, en chantant et en présentant des danses folkloriques.

Ainsi la soirée devient une fête franco-allemande inoubliable. Si le lendemain n'est pas une

journée de repos, les cyclistes Copernic remontent sur leurs vélos bien équipés à la recherche d'une nouvelle aventure. Il n'y a pas de voiture qui accompagne les cyclistes. Les participants sont entièrement autonomes et ils transportent tout leur matériel dans leurs sacoches à vélo. Ils roulent pour la protection de l'environnement et pour un „tourisme conscient”. Il va de soi qu'on roule

exclusivement sur des petites routes presque sans voitures dans des paysages pittoresques.

Tous les élèves de la 6e à la terminale peuvent participer à ce projet. Il faut seulement qu'ils prennent une certaine responsabilité, qu'ils aiment être en contact avec des gens et qu'ils veulent faire avancer l'amitié franco-allemande. Il faut, bien sûr, préparer ce projet pendant de longs mois. L'engagement et la tenue des élèves Copernic en France ont été, jusqu'à présent, exemplaires. Ils ont bien représenté leur établissement, la ville de Berlin et l'Allemagne. Souvent et avec respect, la presse française a écrit sur les „Fous Berlinois - die verrückten Berliner”. Des liens amicaux sont entretenus avec de nombreuses villes. Un échange intense s'est développé. Des groupes français se sont également rendus à Berlin. D'autres rencontres sont en train de se préparer. Des soirées „France” sont organisées régulièrement. Elles donnent une impression du projet et reflètent le grand engagement des jeunes et de leurs parents.

En 2008, Les Fous Berlinois ont fait leur 19e tour de la Bretagne à la Méditerranée, de la Pointe du Raz à Cassis avec une distance record de 1500 km en 17 étapes. Après avoir admiré les danses traditionnelles de la Bretagne, les fameux châteaux de la Loire, le violet de la

Les Fous Berlinois



Tour de France



lavande en Provence, le géant incontournable du Mont Ventoux et les beautés des paysages ils ont présenté tous les soirs leur comédie „Jumanji – le jeu de leur vie“.

En 2009, les Fous Berlinois ont fêté la 20e édition de leur Tour de France. Ils ont parcouru le Jura, les Alpes et la Provence en 17 étapes avec 1200 km. Ils ont traversé trois cols de plus de 2000m: Galibier, Izoard, Cayolle.

En 2010, Les Fous Berlinois font beaucoup d'étapes dans le Massif central, passent deux jours avec leurs amis d'Allègre, montent de nouveau le Mont Ventoux, suivent les traces des Romains à Orange et Avignon et découvrent le paysage unique de la Camargue pour terminer leur tour à Saintes Maries-de-la-Mer.

„La beauté de la nature et du paysage ne se décrit pas par des mots“, dit Philipp et Lars ajoute: „Il faut avoir vécu cela, tout simplement.“ Pour en faire un projet européen, l'école Copernic offre quelques places pour la participation de jeunes d'autres pays.

Après 5 mois de préparation, les Fous Berlinois présentent dans 13 communes leur nouveau théâtre, la comédie musicale „La vie et Belle“ - en français – bien sûr.

Alf Wending

